

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
AU MOIS, d'avance \$0.50
SHERBROOKE DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance \$4.00
SIX MOIS, d'avance \$2.25
AU MOIS, d'avance \$0.40
ETATS-UNIS
UN AN, d'avance \$6.00
UN MOIS, d'avance \$0.60
Toute année commence est due en entier

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud

SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell, 971

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution.

QUATORZIÈME ANNÉE — No. 53

SHERBROOKE, SAMEDI, 21 AVRIL 1923

TROIS SOUS LE NUMERO

LE 2,676ème ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE ROME

Des fêtes solennelles et marquées par un grand enthousiasme ont lieu aujourd'hui dans la Ville Eternelle. — Les troupes sont passées en revue par le premier ministre Mussolini et les principaux chefs fascistes.

FÊTE DU TRAVAIL

(Presse Canadienne)
ROME, 21. — La célébration aujourd'hui du 2,676ème anniversaire de la fondation de Rome a été peut-être la plus solennelle de toute l'histoire de la Ville Eternelle.

Le premier ministre Mussolini a promulgué un décret faisant du 21 avril le jour du Travail, au lieu du premier de mai, et ainsi la date traditionnelle de la fondation de la ville devient une fête nationale conjointe.

La milice nationale

L'un des principaux traits de la fête a été le serment de la Milice Nationale comme fasciste; les troupes dans une centaine de villes italiennes ont été passées en revue par les chefs portant la "chemise noire" ainsi que par les chefs de l'armée et de la marine.

En cette ville, le premier ministre lui-même et le général de Bono ont passé en revue les phalanges. L'enthousiasme était extrême.

Foule énorme

Des centaines de mille personnes avaient trouvé place dans les rues, aux fenêtres ou sur les toits.

Plusieurs personnes étaient même grimpées dans les arbres pour voir passer le défilé.

Les acclamations éclatèrent de toutes parts quand parut le premier ministre Mussolini.

DEUX REFERENDUMS AU MANITOBA

Les électeurs voteront d'abord au sujet de la vente des liqueurs par le gouvernement, puis au sujet de la vente du vin et de la bière dans les hôtels.

(Presse Canadienne)
WINNIPEG, 21. — Les électeurs du Manitoba vont être appelés à voter non seulement au sujet de l'établissement de magasins de liqueur du gouvernement mais aussi sur une pétition de la Ligue du Vin et de la Bière qui demande à ce que l'on permette la vente du vin et de la bière aux repas dans les hôtels.

Deux référendums différents seront tenus sur ces deux questions.

Le premier aura lieu au mois de juin et l'autre au mois de septembre.

GREVE DE LA SOEUR DU MARÉCHAL FRENCH

(Presse Canadienne)
LONDRES, 21. — Une dépêche de Dublin au Times dit que Mme Charlotte Despard, la sœur du feld-maréchal French, a commencé une grève de la faim à cinq heures, jeudi après-midi, à la prison de Kilmainham, pour protester contre l'emprisonnement de Mme Maud Gonne MacBride et de trois autres femmes qui, récemment, étaient à organiser une grande parade pour protester contre l'emprisonnement de quatre républicains qui faisaient une grève de la faim.

Cousines du duc filles d'honneur



Récentes photographies de deux cousines du duc d'York, qui agiront comme filles d'honneur au mariage de Lady Boves-Lyon. De gauche à droite: Lady Mary CAMBRIDGE, fiancée du marquis de Worcester, un ami du prince de Galles, et Lady May CAMBRIDGE. Leur ressemblance avec la princesse Mary est remarquable.

La lumière qu'il n'éteindra jamais



"La Russie Soviétique, dans sa campagne pour détruire la religion, a promené les images du Christ dans les rues de Moscou et les a brûlées publiquement." (Les journaux). — Du "Kansas City Journal-Post".

DESTRUCTION D'UNE VILLE EN VIRGINIE

(Presse Canadienne)
BLUEFIELD, Virginie-Ouest, 21. — Plus de mille personnes sont sans demeure et des propriétés évaluées à un million de dollars ont été détruites, hier soir, par une conflagration qui a détruit complètement la ville de Burke, dans le comté McDowell, à 25 milles à l'ouest d'ici.

SITUATION GRAVE A PORTAGE-LA-PRAIRIE

(Presse Canadienne)
PORTAGE LA PRAIRIE, 21. — Les conditions deviennent alarmantes dans le district de Portage-la-Prairie à la suite de la crue des eaux. On annonce de Winnipeg que la pluie ajoute encore à la gravité de l'inondation à Portage-la-Prairie.

DES CONCESSIONS AUX AMÉRICAINS

Un débouché profitable en Asie Mineure pour les capitaux américains. — Rétablissement possible des relations politiques.

(Presse Canadienne)
NEW-YORK, 21. — Les concessions Chester en Turquie vont ouvrir un marché avantageux pour les États-Unis et leurs capitaux en Asie Mineure et pourraient bien amener le rétablissement des relations politiques entre les deux pays.

Telle fut la déclaration faite hier soir par le Dr I. B. Ofayd Bey, membre de l'Assemblée Nationale Turque, à un banquet donné ici hier.

L'HOPITAL EST A QUATORZE MILLES

Monument funéraire original pour rendre prudents les automobilistes. — Le "crâne" et le mot "danger" doivent avoir de l'effet.

(Presse Canadienne)
READING, Pa., 21. — Un monument funéraire, érigé près de Hughes Hill, sur la colline Pottsville près de Hambourg, rappelle aux automobilistes imprudents le danger de faire de la vitesse excessive sur les grandes routes. Ce monument, de quatre pieds de haut environ, porte au sommet le mot "Danger". Du côté de Reading, on voit un crâne et des os croisés avec cette mention: "14 milles au plus proche hôpital."

BOYCOTT ROYAL

Il n'y aura pas de fête à Leeds à l'occasion de la visite du prince de Galles.

(Presse Canadienne)
LEEDS, Angleterre, 21. — Le conseil municipal de cette cité composé d'ouvriers a voté en faveur d'un boycott royal.

Les fêtes civiques qui marquent ordinairement la visite d'un personnage royal n'auront pas lieu quand le prince de Galles viendra à Leeds le premier de juin. Le conseil a décidé de ne pas célébrer cette visite. Le Lord Maire Fauntleroy, ouvrier, a refusé de se joindre à ses collègues pour décréter ce boycott.

LA FÊTE DES ARBRES

(Service Spécial)
QUEBEC, 21. — La fête des Arbres aura lieu le 5 mai, pour la partie est de la province de Québec, et le 12 mai pour la partie ouest. Ainsi, en a décidé le gouvernement. C'est la première fois que la fête des arbres aura lieu en mai dans toute la province.

MULHEIM VEUT SE PROTEGER CONTRE LES COMMUNISTES

Les citoyens s'organisent contre le retour possible des sans-travail communistes. — Les journaux de Berlin voient dans le soulèvement de Mulheim un coup des Français et préparé d'avance.

(Presse Canadienne)
MULHEIM, 21. — Les citoyens de Mulheim et des environs sont à s'organiser pour leur protection contre les bandes de sans-travail qui ont été délogées hier du centre de la ville et qui sont à se reformer dans les banlieues.

Les journaux de Berlin disent que les troubles de Mulheim indiquent qu'un soulèvement communiste avait été préparé d'avance dans le district de Mulheim.

Ils voient la main des Français dans les troubles de Mulheim. Ils disent que les Français ont refusé la permission d'envoyer des constables allemands pour rétablir l'ordre en cette ville.

Le Lokai Anzeiger affirme que les communistes de Mulheim ont déclaré que les Français les avaient incités à attaquer l'hôtel de ville.

Les anciens officiers recevront leurs pensions

Même ceux qui font actuellement partie du service civil. — Plusieurs bills ont été étudiés hier à la Chambre des Communes. — L'article 498 du code criminel serait ultra vires. — On étudiera les estimés du département des affaires indiennes, lundi.

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 21. — On a accepté en première et en seconde lecture hier un bill pour réduire la compensation accordée par le gouvernement pour les animaux tués d'après l'autorité de la loi des animaux atteints de maladies contagieuses.

La chambre des communes a concouru dans un amendement du sénat concernant l'Acte des Terroires du Nord-Ouest qui pourvoit à ce qu'aucun autre qu'un sujet britannique ne puisse être juré.

Un autre bill a été passé changeant le nom de la Penny Bank of Toronto en celui de Penny Bank of Ontario.

La continuation des pensions aux officiers retirés qui ont fait du service durant la dernière guerre et qui sont actuellement employés civils est décriée dans un bill qui a été adopté en seconde lecture.

Un bill a aussi été adopté contre la publication des témoignages dans les causes de divorce.

La soirée a été consacrée à l'étude d'un acte pour amender et consolider l'Acte relatif aux inventions.

Loi ultra vires

L'attention du ministre de la justice a été attirée hier par l'hon. Arthur Meighen, le chef de l'opposition, sur la décision rendue par la cour d'appel de l'Ontario dans la cause du procureur-général de l'Ontario et de l'Association des épiciers en gros. La cour d'appel, dit M. Meighen, a décidé unanimentement que l'article 498 du code criminel était ultra vires.

Il est facile de prévoir les désastreux effets de cette décision si elle demeure telle.

L'agriculture

Le représentant Sidney Anderson, du Minnesota, qui était président du comité conjoint du sénat pour faire une enquête sur les problèmes agricoles, a été invité par le président Mc-Master, député de Bromé, à venir rendre témoignage devant le comité d'agriculture de la chambre des communes à Ottawa.

On s'attend à sa visite la semaine prochaine alors qu'il discutera les crédits ruraux et autres problèmes agricoles.

Les prix de détail

M. Isaac-E. Pedlow, marchand-détaillant de Renfrew, Ont., ancien député aux communes, a montré aux membres du comité spécial d'agriculture, comment il se faisait que cent dollars de marchandises, importées des États-Unis, après avoir payé les droits de douane et avoir passé entre les mains de différents intermédiaires, coûtait aux consommateurs \$247.20.

Dans certains cas, où un marchand de gros importe des marchandises pour les revendre au manufacturier, qui, après les avoir transformées, les revend au marchand de gros, qui, à son tour les vend au détaillant, cette inflation s'élève à \$332.55.

M. Pedlow a dit qu'on avait refusé de lui fournir certains faux-cols parce qu'il les vendait à ses clients meilleur marché que les prix de détail fixés par le manufacturier. M. Pedlow a produit certains avis de différents manufacturiers fixant les prix de détail de cet article.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)
TORONTO, 21. — Pronostics: généralement beau et doux. Quelques averses locales.

Différends ouvriers

Un bill pour amender l'Acte des disputes industrielles, un changement qui facilitera la tenue des commissions d'enquête, a été adopté en troisième lecture.

La chambre a adopté hier une résolution pour permettre au réseau des Chemins de Fer Nationaux d'assurer ses propriétés.

Au parlement

Au communes: lundi les mesures du gouvernement venant en deuxième lecture seront étudiées, et ensuite la chambre se formera en comité des subside pour l'étude des estimés du département des affaires indiennes.

Au sénat: pas de séance avant mercredi.

FARNHAM AURA LA VENTE DES VINS ET DE LA BIÈRE

Le référendum, qui s'est terminé hier en cette ville, a donné une majorité de 391 voix en faveur de la vente du vin et de la bière. — Le nouveau bureau des douanes donne des résultats satisfaisants.

(De notre correspondant)

FARNHAM, 21. — La votation sur le règlement pour les licences locales de la vente des vins et bières a été continuée hier, donnant, pour les trois jours de votation, sur 487 votes enregistrés, 439 votes en faveur, 43 contre et 5 bulletins rejetés; soit une majorité de 391 votes en faveur de la vente des vins et bières.

Bureau de douanes

Notre bureau de douane et d'accise ouvert il y a un an a pour la première année montré une jolie somme d'affaire.

La perception de la douane a donné \$29,777.00 et l'accise \$77,880.00 soit un total de \$107,657.00.

ON REUSSIT A LES SECOURIR

Les onze personnes prisonnières sur l'île South Fox ont pu recevoir des vivres.

(Presse Canadienne)
CHICAGO, 21. — Après que deux aéroplanes du gouvernement eurent été en partie détruits et qu'un autre eût été forcé d'atterrir avant d'avoir atteint son but, deux aéroplanes de Chicago ont hier réussi à porter des vivres à dix hommes et une femme emprisonnés et mourants de faim sur l'île South Fox dans le Lac Michigan.

DESASTREUSE EXPLOSION

(Presse Canadienne)
BUDAPEST, Hongrie, 21. — Une explosion s'est produite hier, dans une fabrique de cellulose, à Budapest. Au sous-sol de la fabrique, cent ouvriers ont été ensevelis sous les débris. On a pu atteindre une vingtaine de cadavres, pendant la matinée.

SA GRANDEUR VA MIEUX

Nous sommes heureux, comme le seront d'ailleurs tous les citoyens du diocèse de Sherbrooke, d'apprendre que Sa Grandeur Monseigneur LaRocque, actuellement à l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, depuis ses dernières semaines, prend beaucoup de mieux et peut maintenant se lever de son lit et même sortir de sa chambre. Sa Grandeur a souffert d'une grippe maligne.

LE VATICAN EST PRÊT A INTERVENIR EN IRLANDE

Mgr Luzzio, qui est actuellement à Dublin, recevra d'ici à quelques jours des instructions finales de Rome. — Le Saint Père veut faire acte de charité, mais ne veut pas s'immiscer indûment dans les affaires de l'Etat Libre.

REBELLES DÉFAITS

(Presse Canadienne)
DUBLIN, 21. — Une déclaration a été publiée hier soir expliquant la situation de Mgr Luzzio, de la Sacre-Congrégation, qui est venu en Irlande le mois dernier faire une enquête sur les affaires d'Irlande.

Mgr Luzzio a déclaré que sa visite à William Cosgrave, le président du Dail, mercredi, n'était qu'une visite de courtoisie; il aurait alors été inconvénient de présenter des lettres de créance.

Mais la déclaration ajoute: si Mgr Luzzio décidait d'agir comme médiateur, il présenterait alors les documents qu'il possède pour justifier son intervention.

Acte de charité

Il doit être bien compris que si le pape a donné à Mgr Luzzio une mission à remplir dans l'intérêt de la paix, le Saint Père n'a pas eu l'intention de s'immiscer dans les affaires internes de l'Etat Libre, mais seulement de faire acte de charité chrétienne qu'il ne croit pas étranger à ses devoirs étant le représentant sur la terre du Roi de la Paix. Mais si, pour quelque raison, cet acte de charité devenait inopportun ou non désirable, le Saint Père et Mgr Luzzio ne chercheraient aucunement à intervenir alors que l'intervention serait considérée comme inutile.

Instructions finales

D'ici à quelques jours, Mgr Luzzio va recevoir des instructions finales du Vatican sur cette question et sur d'autres. En attendant, il remercie toutes les organisations publiques qui lui ont adressé des invitations pour intervenir et il demande aux autres organisations qui se proposent de faire de même de s'abstenir pour le moment attendu que le désir de paix a été déjà amplement manifesté.

Rumeur démentie

(Presse Canadienne)
ROME, 21. — Le Vatican a nié hier la rumeur disant que le cardinal Gasparri, le secrétaire d'état papal, avait pris une décision concernant la grève de la faim du Dr Conn Murphy en Irlande qui, il y a quelque temps, se rendit à Rome pour faire valoir auprès de Pie XI la cause des républicains.

Le Dr Murphy

Il était dit que l'Irish Independent avait publié que Mme Charlotte Despard avait reçu un message mercredi du cardinal Gasparri accordant la bénédiction apostolique au Dr Murphy. Ce dernier fut libéré de la prison de Montjoy jeudi après une grève de la faim qui a duré quatre semaines.

Défaite des rebelles

(Presse Canadienne)
BANTRY, comté de Cork, Irlande, 21. — Les troupes de l'armée nationale ont parcouru avantagieusement toute la campagne dans cette région et l'on est d'opinion ici que la résistance des rebelles dans cette partie montagneuse a été brisée.

Vingt prisonniers ont été amenés ici par les troupes nationales. On dit que ce sont des membres de la brigade de Cork-Ouest des irréguliers. On a aussi fait d'autres prisonniers à Macroom.

LE ROI AU VATICAN

(Presse Canadienne)
LONDRES, 21. — Il a été annoncé hier que la visite projetée du roi Georges au Vatican avait reçu l'approbation du cabinet britannique.

ECHOS TELEGRAPHIQUES

TRENTE EXECUTIONS

HOFRI, Chine, 21. — Après des procès excessivement sommaires, 30 prisonniers supposés être des bandits ont été exécutés ici récemment.

ELLE FUT ASSOMMÉE

TORONTO, 21. — "Nous trouvons qu'Annie Fields est morte à la suite de coups de marteau reçus sur la tête. Nous croyons qu'Alfred Daun est son assassin." Tel a été le verdict rendu dans l'affaire Fields.

DECOUVERTE MACABRE

CRISFIELD, 21. — Les enfants en jouant près de l'étang d'un moulin, jeudi soir, ont trouvé un sac contenant trois têtes d'enfants nègres ainsi que deux cadavres sans tête.

LE FLEUVE ENCORE BLOQUE

QUEBEC, 21. — Les autorités en navigation déclarent désespérer de voir le fleuve St-Laurent assez débarrassé des glaces pour que les navires puissent parvenir à Montréal avant la première semaine de mai.

CONTRE LES BOISSONS

WASHINGTON, 21. — Au parlement américain, hier, le gouvernement a promis de s'opposer aux opérations de la flotte qui fait la contre bande des boissons au large des côtes de New-York et du New-Jersey.

ENQUETE EN RUSSIE

MOSCOU, 21. — Une commission spéciale a été envoyée à Nikolaiev, un port de la Mer Noire, pour faire une enquête sur un supposé incendiat qui a détruit un gros élévateur chargé de grain pour l'exportation.

MARIAGE D'ACTRICE

LOS ANGELES, 21. — Marjorie Daw, actrice de cinéma, et Alfred Edward Sutherland, directeur et acteur, se sont mariés hier soir.

SPORT DE PARTOUT

Demar à son ouvrage

BOSTON, 21. — Clarence H. Demar, de Melrose, le vainqueur du marathon de Boston, est retourné à son travail; il est typographe.

Leonard contre Mitchell

CHICAGO, 21. — Billy Gibson, gérant de Benny Leonard, a annoncé hier soir qu'il avait signé un contrat pour une bataille entre Leonard et Pinkey Mitchell, welterweight de Milwaukee, le 26 de mai.

Bataille remise

CHICAGO, 21. — On a remis la bataille qui devait avoir lieu entre John Malone et Jimmy Darcy, mardi prochain. Malone est malade de la grippe.

Victoire de Darcy

WATERBURY, Conn., 21. — Johnny Darcy, de New-York, a obtenu la décision contre Pete August, champion lightweight de l'état, dans une bataille de 12 rondes hier soir.

Carpentier contre McTigue

NEW YORK, 21. — Une bataille entre Carpentier et McTigue semble probable depuis hier soir alors que Tex Rickard obtint le consentement de McTigue et fit une offre au Français par cablogramme. La bataille aurait lieu au Yankee Stadium le 7 juillet.

La lutte

HAMPTON, N. B., 21. — George Brooks, de St-Jean, a battu Stangler Boloski, de Québec, en deux chutes hier soir dans une joute de lutte.

Documents Importants



LES boîtes de sûreté de cette Banque offrent une garantie désirable pour vos papiers, documents et autres effets précieux.

Le loyer de l'une de ces boîtes est très modéré.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital Payé \$15,000,000

Fonds de Réserve \$15,000,000

Sherbrooke Bureau Principal, Ave. Dufferin, E.W. Farwell Gérant
" Succursale Uppertown, " W.P. Rapley Assr.
" Rue Wellington, " F.A. Briggs, " "

Vous Serez Enchantés

de la pureté et de la saveur du
Thé Vert

"SALADA"

Son mérite est sa recommandation. Essayez-le
une fois et vous le préférerez à tous les thés du
Japon. Chez tous les épiceries.

Nos Courriers

EAST-ANGUS

PARTIE DE CARTES

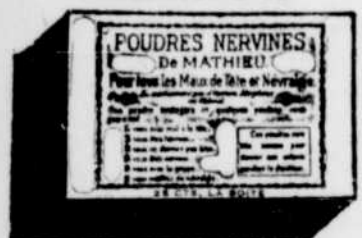
Ceux qui se rendirent lundi soir
le 16 à la salle de l'hôtel-de-ville ont
été témoins de la nombreuse assistance
qu'il y avait. Nombreux étaient
les amateurs de "Euchre" venus en-
courager les jeunes gens du cercle
Plamondon de l'A. C. J. C. Les
jeunes y mirent beaucoup d'entraîn-
ement et d'enthousiasme, se disputant les
beaux et nombreux prix à gagner.
Enfin, après huit parties jouées, l'on
fit la distribution des prix dont voici
les noms des heureux gagnants.

Prix pour dames:
1er, lampe électrique, don du Dr
Dallaire, dentiste, gagnée par Mme
Alfred Riendeau; 2e, bouteille de par-
fum, don de M. Polycarpe Caron, gé-
rant de la Banque Nationale, gagnée
par Mme Georges Belloc; 3e, Bon-
bonnière, don de M. J. A. Beaudoin,
gagnée par Mlle Yvonne Lapointe; 4e,
bouteille de parfum, don de Souad
Bros, gagnée par Mlle Claudia Bois-
vert; 5e, plateau Pirex, don de M. J.
B. Morin, gagnée par Mme Sam Du-
bié; 6e, plateau en porcelaine, don de
M. Henri Ferland, gagnée par Mme Ar-
thur Blais; 7e, paire de bas de soie,
don d'un ami du cercle Plamondon,
gagnée par Mme Lucien Houde; 8e, un
livre, don de M. le curé, gagnée par
Mme J. H. Aubin; 9e, une boîte de ca-
fé, don de Pinard et Gosselin, gagnée
par Mlle Rêdada Laramée; prix de
consolation, gagnée par Mlle Diana
Bernard.

Prix pour messieurs:
1er, boîte de cigares, don de M. Al-
den Rousseau, gagnée par M. Adolphe
Bernier; 2e, cafetière en porcelaine,
don de M. J. E. Palmer, gagnée par
M. R. Martineau; 3e, montre d'or, don
du Dr A. Dufresne, gagnée par M.
Georges Pellerin; 4e, Crayon automa-
tique, don de M. Lauriat Turcotte, ga-
gné par M. J. A. Mignault; 5e, une
douz. de bons de pain, don de M. J. U.
Landreville, gagnée par M. L.-U. Ber-
geron; 6e, jeu de cartes, don de M. H.
H. Cooper, gagnée par M. Armand Du-
pin; 7e, abonnement de 6 mois à l'Ac-
tion Catholique, don de M. A. Ma-
loun, gagnée par M. Eugène
Labbé; 8e, une cravate, don de M. J.
A. Mignault, gagnée par M. Alfred
Tremblay; 9e, boîte de tabac, don de
M. J. B. Bouchard, gagnée par M. J.
A. Couture; consolation: 1er, Edouard
Bisson; 2e, Alden Rousseau.

Après la distribution des prix, il y
eut deux comédies jouées par les jeun-
es gens du cercle Plamondon, la pre-
mière intitulée: "On demande un Ac-
teur". Personnage: Henri Beau-
doin, maître; Aimé Duquet, Acteur,
puis "Les Amours de Tigrouche". Per-
sonnages: M. Ver Lusaant, Philippe

POUDRES NERVINES DE Mathieu



FONT DISPARAITRE LES MAUX
DE TÊTE, LA NEURALGIE,
L'INSOMNIE, LES RHUMES
ACCOMPAGNÉS DE FROID, etc.

Vendus partout au prix de 25c la
boîte.

Tout marchand de gros peut rem-
plir immédiatement la commande
de votre fournisseur. Ou bien, écri-
ver directement à la Cie J.-L. Ma-
thieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous
enverra franco de port une boîte
sur réception de 25c.

Feuilleton de "La Tribune"

LA NEIGE SUR LES PAS

Par M. HENRY BORDEAUX

No 32

Avec des mots, effarouchés qui é-
pargnaient son mari, qui ne condam-
naient qu'elle, et si gauchement, elle
fit à son fils le récit de cette tenta-
tion. Ainsi elle avait précédé Thérèse
dans le mal, et même elle avait même
souffert que celle-ci pour se racheter.
Elle tentait de s'humilier, de s'abaï-
sser devant l'absente, et avec tant de
noblesse naturelle que son fils la prit
dans ses bras:
— Chère maman, cessez donc de
vous accuser. Vous ne voyez même
pas que toutes vos paroles vont con-
tre le but que vous poursuivez. Vous
êtes la plus séduisante des femmes
— regardez là, ce portrait de vous —

et si injustement malheureuse. Vous
avez rencontré l'épreuve, et vous en
êtes sortie triomphante. Et vous vou-
lez à tout prix être une coupable.
— Le mal est en nous.
— En vous, il n'y en a pas trace.
Pour tout ce que vous m'avez révélé,
pour la pitié, pour la généreuse ten-
dresse que vous aviez en me le révé-
lant, je devrais m'agenouiller, ma-
man, devant vous.
— Tais-toi.
— Vous priez Thérèse par la main
pour me l'amener ici.
— Ne la recevras-tu pas?
— Oh! ma maison est la sienne,
mais c'est son amour pour l'autre
que je cherche en elle maintenant.
— Ah! Marc, tu penses plus qu'elle

à sa faute.
— Je ne pense qu'à son amour.
— Revenant vers la table, il ajouta
avec la même exaltation:
— Il y avait tant de jeunesse en
elle. Tout à l'heure, quand vous êtes
entrée, je réalisais ses lettres. C'est
moi qui n'ai pas la garder. Elle dit,
en parlant d'André Norans après son
délit, que sa mort ne nous aurait
pas séparés davantage que sa vie.
Mort ou vivant, il la garde.
Et il répéta:
— Oui, je ne pense qu'à leur amour.
— Mais elle, reprit Mme Romenay,
dans sa fuite, sais-tu si elle ne pen-
sait pas à toi, à sa fille, à sa maison
bien plus qu'à son amour? A distance,
ne transformons les passions. Elles
ne donnent pas le bonheur que nous
imaginons. Oui, nous devons nous
tromper sur elles. Pour une femme,
rien ne vaut l'ordre des jours et la
paix du foyer. Elles ne le savent pas
tout de suite, elles sont faibles, elles
sont guettées, mais c'est ainsi, crois-
moi.
Et trouvant dans sa maternité ce
que le prêtre du Saint-Bernard tirait
de la foi et de la connaissance des
hommes, elle affirma:
— Quand tu as revu Thérèse vivan-

ROCK-Forest

DECES
— Samedi dernier s'est éteint dans
la paix du Seigneur, Mme Vve Do-
minique Garon, âgée de 78 ans.
Les funérailles eurent lieu lundi
dans notre église paroissiale au mi-
lieu d'un grand concours de parents
et d'amis. Les porteurs étaient MM.
Damase, Pierre, Elie et Abraham
Garon, fils de la défunte, MM. Clovis
Roy et Achille Dupuis.
A la famille en deuil nous offrons
nos sincères sympathies.

— Vendredi, le 13 avril, M. et Mme
John Pruneau avaient la douleur de
perdre leur jeune fille Lucienne à
l'âge de 4 ans et 9 mois.
Nos sympathies à la famille en deuil

NAISSANCE

— M. et Mme Théotime Lemieux
sont les heureux parents d'une fille
baptisée sous les noms de Marie-
Louise-Annette. Parrain et marraine,
M. et Mme Exorais Lemieux, de
Sherbrooke.

DE PASSAGE

— M. Aimé Longpré était de pas-
sage chez M. Wilfrid Martin, diman-
che dernier.

— Mlle Laura Gaudette était de pas-
sage à Newport récemment, en vi-
site chez des amis.

— M. Lazare Bergeron était en vi-
site chez des parents en notre paroisse
récemment.

— Mlle Rose-Anna et Elise Bédard
visitaient leur frère, M. Paul Bédard,
dimanche dernier.

— M. et Mme E. Perrault étaient
de passage en notre localité récem-
ment.

— M. Sylva Bédard, de St-Elie d'
Orford, en visite chez son frère, M.
Paul Bédard, ces jours derniers.

— M. et Mme Adolphe Gaudette et
leur jeune fillelette Violette, étaient
en promenade chez M. J. B. Boudreau,
dimanche dernier.

— Mlle Florence Chartier, de Wind-
sor, visite actuellement sa sœur, Mlle
Alice Chartier, institutrice.

— M. François Gaudette était de
passage à Sherbrooke pour affaires
récemment.

— Mlle Alice Chartier était de pas-
sage à Windsor-Mills récemment au
chevet de sa mère malade.

ST-THEODORE D'ACTON

VA ET VIENT

— Mlle Anais Brault, M. Girard
Gauthier et M. Maurice Picard sont
partis ces jours derniers pour les
Etats-Unis.

— Mme Adolphe Beaudoin passe
quelques jours à Drummondville.

— Mlle Juliette Blanchard, de Mont-
réal, visite ses nombreux parents à
St-Théodore.

ADIEU AU MONDE

— M. Théodore Dubé, fils de M.
Joseph Dubé, vient de faire ses ad-
ieux au monde pour entrer chez les
Frères de Sainte-Croix à Ste-Genève.

— Mardi dernier, MM. et Mmes An-
dré et Charles Fontaine, M. et Mme
Théodore Dumaine se rendaient à Up-
ton assister aux funérailles de Ma-
rie Paule Guertin, fille bien-aimée
de M. et Mme Guertin.

— M. et Mme Charles Picard, de
Lewiston, Me., sont pour quelque
temps chez M. Jos. Picard et chez
Mme Rémi Gauthier.

— Étaient dernièrement chez M. A-
délard Tremblay, Mme Napolion De-
celles, M. et Mme Meril Gauvin de
South Durham.

STANSTEAD

— M. H. Beaudry, curé de Stanstead,
se rendit à Newport, lundi, pour les
Quarante-Heures de cette paroisse.

— M. Bourget, vicaire à Stanstead,

Les Pilules Dodd soulagent
toutes les maladies des reins
aussi rhumatisme, maladie
de Bright, diabète et mal de
dos.

SON MARI N'OSAIT PAS LA LAISSER SEULE

SON COEUR ETAIT TELEMENT FAIBLE

Ces sensations de faiblesse, ces
étourdissements et ces sensations
d'affaiblissement qui apparaissent de
temps en temps indiquent la faibles-
se du cœur et un état de nerfs en
désordre.

LES PILULES MILBURN POUR LE COEUR ET LES NERFS

ne sont sans pareilles comme
remède pour renforcer le cœur,
fortifier les nerfs et refaire le sys-
tème délabré.

Mme C. Vanhorn, Eckville, Alta.,
écrit: "Il y a un an à peu près, je
souffrais du cœur. Mon mari n'o-
sait pas me laisser seule, et souvent
devait rester debout toute la nuit
avec moi. Je croyais qu'à tout ins-
tant je perdais connaissance et mon
cœur semblait arrêter de battre. Je
perdis connaissance, et quelque fois
cela prenait une heure avant qu'elle
puissent me ramener. Quelqu'un
me parla des pilules Milburn pour le
Cœur et les Nerfs, je m'en procurai
trois boîtes: je les pris et me sen-
tai beaucoup mieux, alors je con-
tinuai tout l'hiver, et maintenant je
ne ressens aucune de ces faiblesses.
J'apprécie certainement le bien qu'elles
ont fait pour moi."

Prix 50c la boîte chez tous les
marchands ou envoyées directement
par la maille sur réception du prix
par The T. Milburn Co., Limited,
Toronto, Ont.

assistait aux funérailles de M. Clovis
Fontaine à Coaticook, mardi le 16
avril.

— M. Harry Tichehurst vient de qu-
ter notre village pour se rendre en An-
gletterre où il va conduire des chevaux
trotteurs envoyés par un Anglais et
achetés de M. F. Pierce.

— Plusieurs jeunes gens de Stans-
tead, travaillant actuellement à Bar-
re, Vt., sont venus passer quelques
jours dans leurs familles respectives.
Ce sont MM. Lucien et Hercule Gau-
thier, Emile Lefebvre, H. Charbon-
neau, Roy et Henri-Louis Bellavance.
Ces deux derniers sont repartis
pour Berlin, N.-H., où ils prendront
une nouvelle occupation et les pré-
cédents sont de nouveau retournés à
Barre pour y continuer leur emploi.

— Mlle H. Hudson a passé la fin de la
semaine dernière à Sherbrooke, chez
une amie, Mlle Juliette O'Bready.

— Mlle Bernadette Champoux, ins-
titutrice, de Barnston, assistait sa
sœur au couvent de Stanstead, diman-
che dernier.

— M. Belzil, agronome, de Lennox-
ville, a passé quelques jours dans notre
localité, cette semaine.

— M. B. Steel, voyageur pour la
maison Hitchell, de Sherbrooke, était
à Stanstead, mardi, pour affaires.

— M. Odilon Roy semble être réta-
blie après avoir eu une mauvaise at-
taque de grippe qui l'avait rendu très
malade.

— M. Geo. Tellier est de retour de
l'hôpital; nous lui offrons tous nos
meilleurs vœux de santé.

— Samedi dernier, il y eut petite
partie de sucre chez M. Poudrette à
Tomfobia à laquelle furent invitées
Mme Grondin et Mlle Eva Hébert, de
Beebe, Mme A. Moreau et sa fille Y-
vette de Stanstead, et Mlle Roberta
Fournier et Florence Dorais, de Rock-
Island.

— Étaient l'hôte de Mlle Armanee
Therrien, la semaine dernière, M. Er-
nest Riendeau, de Barre.

— Mercredi, le 18 avril, eurent lieu
les funérailles de M. John Farrow, dé-
cédé à Verdun, et dont les restes mor-
tels furent transportés à Stanstead.

Assistaient à ses funérailles à l'é-
glise Episcopale sa mère, Mme J.
Farrow, ses frères, Harry, Richard,
Robert et Jimmy, deux de ses sœurs
avec leurs maris: MM. et Mmes Brock
et Harris, puis sa plus jeune sœur
Mlle Hélène Farrow, de Lyndonville.

Nos condoléances à la famille en
deuil.

COATICOOK

FEU Mlle MEUNIER
— Lundi à l'église St-Edmond avait
lieu les funérailles de Mlle Annette
Meunier au milieu d'un grand con-
cours de parents et d'amis. La levée
du corps a été faite par M. le curé
J. E. Simard et le service fut chanté
par M. le vicaire H. Tremblay. Le
deuil était conduit par M. Valmore
Dumont et les porteurs étaient MM.
Jean Thibodeau, Eug. Robillard, De-
nonville Maurais, C. E. Pelquin, O-
livier Marcoux et Antonio Daigle. Les
porteurs des coins du poêle étaient:
Miles E. Gagné, Laura Grégoire, Béa-
trice Boucher et Yvonne Grégoire.
Après une maladie de plus de sept

mois, Mlle Meunier est décédée à l'â-
ge de 16 ans et 8 mois. Elle laisse
pour pleurer sa perte, son père, M.
Edouard Meunier, sa mère, née Eda
Joyal, ainsi que deux sœurs, Mlles
Germaine et Rita et deux frères, He-
ctor et Armand. Elle appartenait aux
Enfants de Marie, qui assistaient en
corps aux funérailles. Elle était aus-
si tertiaire de St-François. A la fa-
mille affligée nous offrons nos sym-
pathies.

— M. et Mme Ulric Lemay (née Mar-
guerite Jean-Marie) ont le plaisir de
faire part à leurs parents et amis de
la naissance d'un fils qui a reçu au
baptême les noms de Joseph-Albert-
Aurèle-Gérald. Parrain et marraine
M. et Mme Albert Jean-Marie, grands
parents de l'enfant.

COMPTON

FEU ROSARIO CHABOT

— Vendredi matin eurent lieu les
funérailles de M. Rosario Chabot. La
levée du corps fut faite par M. le
curé St-Jean. Il chanta aussi le ser-
vice. L'église pour la circonstance é-
tait revêtue de ses plus riches tautu-
res de deuil.

Un grand nombre de personnes as-
sistèrent au service pour rendre un
dernier hommage de reconnaissance
au regretté disparu.

Il laisse dans le grand deuil, une
épouse affligée, Mme Chabot, et cinq
enfants en bas âge; son père et sa
mère et des frères et sœurs. A la fa-
mille en deuil vont nos sincères con-
doléances.

— On annonce pour prochainement
le mariage de M. Wilfrid Sideléau
avec Mlle Exilis Bureau, de Water-
ville. Nos félicitations et nos meil-
leurs vœux de bonheur les accompa-
gnent.

— M. et Mme Brault, de St-Malo,
étaient en voyage de noces chez M.
François Audet, dimanche.

— M. Joseph Boivin et Mlle Vin-
cent, de Coaticook, étaient à une partie
de sucre dimanche, chez M. Louis Boi-
vin.

— M. et Mme Ph. Doyon étaient en
promenade dimanche à Coaticook,
chez des parents.

— M. et Mme G. Pelchat étaient
aussi de passage à Coaticook, mardi,
pour affaires.

STE-CATHERINE DE HATLEY

MARIAGE

— Mardi, le 10 avril, M. Gédéon
Langlois, fils de M. Honoré Langlois,
unissait sa destinée à celle de Mlle
Florence Beaulieu, de Sainte-Mar-
guerite-Marie de Magog. Aux nou-
veaux époux, nous souhaitons une lon-
gue vie conjugale, toute de bonheur.

— M. Arthur Clément, père, qui a-
vait passé l'hiver à Sherbrooke, est
revenu dans notre paroisse pour y
demeurer.

— Mlle Lapalme, institutrice, était
en visite à Rock Forest, samedi et di-
manche.

— Mlle Descoteaux, de Magog, est
en visite chez son beau-frère, M. Lé-
onide Bélanger.

— MM. Emile Poitras, Lorenzo et
Hormidas Lambert et Ormisdas
Langlois nous ont quittés, la semai-
ne dernière, pour aller travailler aux

UN AMI LUI DIT D'ESSAYER "FRUIT-A-TIVES"

Le remède fait de jus de fruits
et de toniques

68 rue Maisonneuve, Hull, Que.
"J'ai souffert pendant plusieurs
années de la dyspepsie et de la consti-
pation, j'ai essayé tous les remèdes
possibles, mais rien ne faisait aucun bien
et on me disait que mon cas était iné-
vitable. J'étais découragé et je me
croisais condamné à souffrir de ces
terribles maux pendant toute ma
vie."

"Un jour un ami me dit: Essayez
"Fruit-a-tives" ce que je fis et à ma
grande surprise, après avoir pris la
première boîte je ressentis un grand
soulagement et dans peu de temps
j'étais mieux."
"Je ne puis pas dire assez de bien
de cette merveilleuse médecine et je
dis à tous ceux qui souffrent, essayez
"Fruit-a-tives".

DONAT LALONDE

"Fruit-a-tives" est fait de jus de pommes, d'oranges, de figues et de
pruneaux avec des toniques et est absolument exempt de calomel, de sels
et d'autres drogues qui irritent l'intestin. "Fruit-a-tives" remédie toujours
à la constipation et à l'état bilieux. 80c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai
25c. Chez tous les marchands ou envoyé frais de poste payés sur réception
du prix.

FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.
Christchurch, N.Z.
Londres, Ang. Ogdensburg, N.Y.

Etats-Unis.
— M. et Mme Joseph Verville, M.
Mme Gaucher, M. Joseph Hamel
et ses trois filles, M. Médéric Lemay,
tous de Magog, étaient en visite chez
M. Stanislas Hamel, dimanche après-
midi, pour "fêter la palette et dé-
guster de la bonne tire."

A VENDRE LE MONUMENT NATIONAL



Maison à appartements, divisée en 17 logements de 4 et 5 chambres
chacun. Située au centre de la ville et des affaires, voisine de la ca-
thédrale, du couvent, du collège et de l'hôtel de ville. Cette propriété
sera vendue à des conditions avantageuses. S'adresser au gérant de
La Banque Nationale à Sherbrooke.

LES PILULES MORO

POUR LES HOMMES

Ont guéri M. Alphonse Bédard, de Montréal



M. A. BEDARD
519, rue Montcalm, Montréal.

L'homme doit prendre un soin jaloux de sa santé.
Il doit veiller constamment à se maintenir bien portant
et toujours de plus en plus vigoureux. L'homme épuisé
et sans force aura toujours une existence pénible, il
aura peu de succès et il en souffrira moralement.

Hommes faibles, hommes malades, ayez recours
aux Pilules Moro qui procurent force et santé en peu de
temps. Des hommes de tous les âges et de toutes les
conditions nous disent les bons résultats qu'ils ont ob-
tenus de ce remède.

J'avais depuis longtemps des maux de tête et de
reins et malgré les remèdes que je prenais, je souffrais
toujours et mes forces diminuaient continuellement. Je
travillais assidument, mais avec difficulté. Sur les
conseils d'un vieil oncle qui avait obtenu beaucoup de
bien de l'emploi des Pilules Moro, j'ai décidé de faire
l'essai de ce remède, et, comme lui, j'ai obtenu ma guéri-
son. M. Alphonse Bédard, 519, rue Montcalm, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes.
Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception
du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-
Denis, Montréal.

témoignages dérobés, — elles exer-
çaient maintenant sur lui une attrac-
tion différente. Il ne poursuivait plus
de vengeance contre le couple qui a-
vait détruit son foyer.

Pourquoi être injuste envers eux?
Quand il prononçait contre sa femme
une condamnation absolue avant la
réconciliation du Grand-Saint-Ber-
nard, n'était-ce pas son propre cœur
qu'il frappait, et tout son passé qu'il
attaquait par surcroît? Non, il n'a-
vait pas aimé une créature indigne.
Il ne s'était pas trompé sur celle qu'il
avait rencontrée un jour d'éclairci-
sance, sous une allée de châtaigniers
au-dessus d'un lac, devant une vieil-
le maison, et il avait été séduit d'elle
par une puissance qu'il s'expliquait
mieux, — qu'il s'expliquait mieux en
rendant hommage au mort dont le pé-
re Sonnier, à l'hospice, n'avait pas
craint de célébrer devant lui le cou-
rage et dont il avait lui, plus hardi
encore, mesurer la séduction.

Elles étaient, ces lettres, pleines de
jeunesse. Ce n'était pas cette premiè-
re jeunesse maladroite et volontiers
absurde, chargée d'imagination et de
romanesque, qui croit nécessaire d'a-
jouter à la réalité et qui mêle tant de
notes fausses à son exaltation amou-

C'était une bien singulière prépara-
tion à la visite de Mme Norans que de
lire les lettres adressées à Thérèse
par son amant.

Ces lettres qui longtemps avaient
réchauffé la haine de Marc Romenay
et que dans son sentiment de l'hon-
neur il n'avait jamais pu reprendre
sans une honte secrète, — une honte
dont sa passion ne triomphait pas —
aujourd'hui et qui plus d'une fois lui a-
vaient fait rejeter au fond du tiroir ces

notes fausses à son exaltation amou-

A SUIVRE

McMANAMY & WALSH
Stocks, Débitures, Grains
Edifice Whiting Tél. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, SAMEDI, 21 AVRIL 1923

MAISONS NEUVES A LOUER
à \$15.00 et \$16.00 par mois.

Téléphonez à E.-W.-L. PAGE, C.C.C. Mills, No.
1660, ou venez au bureau de la manufacture
de coton.

TROIS

"Les cuisines Clark vous aideront"

Soupes CLARK

Toutes délicieuses, ces 13 soupes "Clark" permettent de résoudre facilement le problème de faire une bonne soupe avec une faible dépense de combustible.

Une boîte suffit pour quatre personnes.

En vente partout

W. CLARK Limited, MONTREAL
Etablissements à Montreal, St. Denis, P.Q.
et Harrow, Ont. 1-423

Johnny BOURQUE

BOIS DE CONSTRUCTION
GROS et DETAIL

Choix de bois toutes sortes en mains. — Livraison immédiate, que ce soit un seul morceau ou un char. Bois de plancher "Johnny" en merisier, lattes en épinette No. 1, Stucco, B.C. Fir et Finition. Intérieurs de maisons de tous genres. Aussi les fameux châssis "Sherbrooke 1 1/2" à lippe avec cadre 1 1/2" pour brique ou bois.

Fournitures pour logements ouvriers, une spécialité.

No. 227 rue Wellington Sud Coin Tél. 1719-M.

Assurance Patronale

Manufacturiers, Entrepreneurs, Commerçants.

La "Loi des Accidents du Travail de la Province de Québec" vous impose des responsabilités sérieuses relativement aux accidents dont vos employés pourraient être victimes au cours de leur travail, ainsi qu'à la réparation des dommages qui pourraient en résulter. "La Prévoyance" assume pour vous ces responsabilités — Elle émet, à des taux raisonnables, des polices couvrant toutes les responsabilités du patron pour les accidents à ses employés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 189 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 4310-11-12-13. J.-C. GAGNE, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

BOIS DE CONSTRUCTION SEC

Nous avons toujours un gros assortiment de Lattes brutes ou préparées, Poutres, Lambris à cin (clapboards), Finition, etc., etc.

Laissez-nous vous donner nos cotations, pour votre construction.

Blissell-Irwin Lumber Co.

Chemin Brompton Tél. 777 Sherbrooke, Qué.

Manufacturiers en Gros de bois de Construction

Finition intérieure, et bois de plancher,

tel que fournis

pour la construction de l'Hôtel-de-Ville, la Bâtisse Olivier, et l'édifice de la Banque de Commerce, et plusieurs autres édifices importants de Sherbrooke.

Nous avons tout ce dont vous pouvez avoir besoin : Portes, châssis, armoires de cuisine, moulures de tous genres. Epinette, B. C. Fir et merisier.

Brompton Lumber & Mfg. Co.

NOTRE SPECIALITE : Plancher en bois franc.

BROMPTONVILLE, Qué.

AFFLUENCE DE TOURISTES, ICI, L'ETE PROCHAIN

On croit généralement que la prochaine saison sera plus active ici quant aux étrangers qui visiteront Sherbrooke et les régions pittoresques du Québec.

"Les touristes étrangers semblent attendre avec impatience le moment opportun de laisser leurs affaires pour venir visiter de nouveau les régions pittoresques des Cantons de l'Est et de notre province, et j'aurai durant quelques semaines, d'un peu plus de liberté", nous disait hier un citoyen bien connu de retour des Etats-Unis où il a passé deux semaines pour affaires.

"Plusieurs grands congrès auront lieu dans le Québec, au cours de l'été prochain, ajouta-t-il, et nous devons nous préparer en conséquence. La saison prochaine promet d'être beaucoup plus active que l'été dernier et tout fait prévoir que les hôtels, tant de Sherbrooke que d'ailleurs, en cette province, seront radicalement envahis, s'ils ne sont pas même encombrés par le trop grand nombre de voyageurs attendus ici. C'est par centaines et même par milliers que les touristes américains se proposent de venir ici dans les prochains mois.

"Plusieurs citoyens du sud des Etats-Unis viendront par voie maritime et visiteront principalement les bords du St-Laurent. Les compagnies de transport maritime se préparent fermement pour suppléer au manque de navires que nécessitera cette augmentation. Plusieurs d'entre elles appaieront même de nouveaux transports d'une capacité considérable qui inaugureront plusieurs nouveaux services maritimes entre les ports du sud et celui de Montréal. Tout cela fait augurer une bonne saison pour nos hôtels qui n'ont, de leur côté, qu'à se préparer en conséquence."

La plupart des hôtels dans le nord des Etats-Unis sont actuellement remplis à leur capacité, d'après le même citoyen, et le seront ainsi jusqu'à la fin de l'été si l'on en juge par les inscriptions qui y ont été faites à l'avance. On peut croire que cette affluence des voyageurs ne tardera pas à se faire sentir ici, car l'expérience démontre que le flot des touristes qui envahit ces villes ne tarde jamais à se diriger vers notre province quelques jours plus tard.

En tant que Sherbrooke est concerné, à tout événement, l'activité ne manquera pas au cours de la prochaine saison d'été. Il faut espérer que le tourisme amènera ici des milliers de voyageurs qui contribueront à la plus grande prospérité de notre ville et, aussi, de notre province.

GROS INCENDIE A STE-CHRISTINE DE BAGOT

M. L.-H. Gazaille voit pour la deuxième fois en quatre ans un incendie détruire son magasin.

(De notre correspondant)
SOUTH DURNHAM, 21 — Un gros incendie a eu lieu le 18 au matin, chez M. L. A. Gazaille, marchand général, qui a son magasin voisin de l'église. Le tout fut consumé en peu de temps avec dépendances, marchandises et une partie de l'ameublement. Très peu d'objets furent sauvés. Le feu prit naissance dans le sous-sol où il y avait une fournaise probablement surchauffée. Les membres de la famille éprouvée étaient à la messe et un seul d'entre eux gardait le logis et a dû sauter par un châssis pour échapper ainsi à l'incendie. Il y a à peine quatre ans, M. Gazaille éprouvait la même perte par un incendie. Nous offrons donc à ce coparaisson toute notre sympathie dans le malheur qui le frappe.

Un autre ancien coparaisson, M. Xavier Trahan, qui résidait à Danielson, Conn., est mort des suites de brûlures causées en allant son poêle avec du pétrole. L'accident arriva le matin et le malheureux expira dans l'après-midi à l'hôpital de l'endroit.

AVIS

Avis public est par les présentes donné qu'une assemblée spéciale du bureau de la Commission Scolaire Protestante de la ville de Sherbrooke sera tenue dans l'édifice High School, carré Portland, dans la ville de Sherbrooke, mardi le 1er mai, 1923, à 8 heures p. m., dans le but de considérer et d'adopter une résolution relative à l'emprunt, au moyen d'une émission de débetures, d'une somme de cent mille dollars, ne devant pas porter intérêt à plus de 6% par année, sous forme de débetures sérieuses, couvrant une période de trente ans, sous telles forme et teneur qui sera décidée par telle résolution; cet argent devant servir à l'achat de terrains pour la nouvelle école, la construction d'icelle et à l'achat de meubles et fournitures nécessaires à la dite école.

H.-C. KING, Secrétaire-Trésorier.

—Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

POURQUOI LE CONSEIL APPUIE CES REGLEMENTS

Il serait injuste de ne paver que les rues du quartier Centre. — Un excellent moyen de garder nos citoyens, c'est d'abord de leur donner de l'ouvrage. — L'assemblée de lundi.

Nous reproduisons au long la lettre suivante que l'échevin Crépeau nous a fait parvenir ce matin et qui ne peut naturellement manquer d'intéresser les contribuables de Sherbrooke parce qu'elle est relative à l'importante question des règlements d'emprunts pour \$1,055,000 au sujet desquels ils seront appelés à se prononcer le 2 du mois prochain.

Monsieur le Directeur, "La Tribune".

Dans le cours de la semaine écoulée, un certain nombre de contribuables de la ville et du quartier Sud, en particulier, m'ont demandé des renseignements au sujet des divers règlements d'emprunt qui seront soumis à l'approbation populaire le 2 mai prochain.

Par le ton ordinaire des conversations, il est évident que l'emprunt de \$800,000.00 pour les travaux de pavages et trottoirs est celui qui suscite le plus d'intérêt et demande le plus d'explications. Tous les détails en seront fournis à l'assemblée publique de lundi prochain, par le président de la commission de la voirie et les échevins présents. Pour ma part, comme je serai forcément retenu en dehors de la ville ce jour-là, je dois aux contribuables de mon quartier de leur faire connaître les raisons qui m'ont fait endosser ces différents règlements et pour lesquels le conseil demande leur approbation. Sans y être autorisé par mes collègues, je connais assez bien leurs intentions pour déclarer que les quelques motifs que je vais énoncer sont en même temps ceux qui les guident.

Tous les quartiers

Il est tout naturel que l'on soit frappé par la somme élevée que représente cet emprunt de \$800,000.00 pour travaux de pavages. Plusieurs citoyens sont d'opinion que la ville devrait emprunter chaque année, par règlement spécial, disons une somme de \$150,000.00 et faire les travaux à mesure que ces montants seraient votés par les contribuables. Cette proposition a été étudiée sérieusement par les membres du conseil et tous en sont venus à la conclusion que, dans les circonstances présentes, cette politique serait préjudiciable aux intérêts généraux de la cité; et voici pourquoi.

Actuellement, les rues du centre de la ville sont presque toutes pavées. En s'éloignant du centre, on trouve que les autres rues qui sont pavées sont, en général, bordées par des propriétés dont l'évaluation est élevée. Sans vouloir mettre en doute les qualités civiques de mes concitoyens, il est bon de tenir compte des dispositions inhérentes à la nature humaine et, dans une couple d'années, il pourra bien arriver ce qui s'est produit dans d'autres villes, à savoir que les propriétaires qui habiteront les rues déjà pavées ne verront pas toujours la nécessité du pavage dans les quartiers centraux et pourront bloquer tous les emprunts qui pourraient être demandés par les contribuables de ces quartiers; il s'ensuivra que les quartiers comme l'Ouest, l'Est, le Nord et une partie du Sud se verront privés des mêmes avantages que les autres.

Pour illustrer ce raisonnement, disons que, dans deux ans, il serait opportun de paver les rues Larocque et Boulevard Alexandre, dans l'Ouest, la rue Murray et la Première Avenue, dans l'Est, les rues Victoria et London dans le Nord, les rues Laurier et Gillespie, dans le Sud. Un règlement à cet effet est soumis au vote populaire et il arrive que les propriétaires des rues Wellington, King, Brooks, Alexandre, Montréal, Melbourne, Bowen, etc., qui ne sont pas intéressés à ces travaux, jugent à propos de voter contre cet emprunt. S'ils n'ont pas la majorité en nombre, il faut admettre que le montant d'évaluation représenté par leurs propriétés sera assez considérable pour renverser la décision des autres et suffisant pour faire rejeter l'emprunt. Il s'ensuivra que les pavages seront arrêtés et que, seul, le centre de la ville en aura bénéficié.

Donnons du travail

Le fait d'autoriser un emprunt de \$800,000.00 n'oblige pas forcément de dépenser ce montant dans un délai déterminé. Pour ma part, je préconise et préconiserai que les pavages soient faits de préférence durant les années pendant lesquelles le travail sera rare et les salaires plutôt bas, cela dit-il prendre dix ans. Nous pourrions ainsi faire des travaux à meilleur marché et procurer, en même temps, du travail à notre population. Au cours d'une année comme celle-ci, alors qu'une foule de nos ouvriers quittent la ville pour l'étranger, à cause du manque de travail, je suis en faveur que le programme de pavage comprenne une dépense variant de \$150,000.00 à \$200,000.00. Si, l'année prochaine, les conditions industrielles devenaient meilleures et les salaires plus élevés, nous pourrions ralentir ces travaux et nous contenter d'un montant d'environ \$50,000.00. De cette façon l'on fera (A suivre en page 5.)

EN TOURNÉE SCIENTIFIQUE DANS LE SUD AMERICAIN

M. le Dr J.-O. Ledoux fait un récit de la tournée scientifique faite dans l'Amérique du Sud par les membres du collège américain de chirurgie.

M. le docteur J.-O. Ledoux, avec son amabilité et son obligeance habituelles, a bien voulu accorder au représentant de "La Tribune" une entrevue au sujet de son récent voyage dans l'Amérique du Sud et lui fournir pour nos lecteurs plusieurs renseignements intéressants sur la tournée scientifique accomplie dans les républiques latines de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud par un groupe de chirurgiens canadiens-français et canadiens-anglais désireux de se renseigner sur les méthodes employées là-bas.

La croisière s'est accomplie à bord du paquebot "Van Dyck". Les excursionnistes, y compris les femmes et autres membres des familles des médecins, étaient au nombre de 252, dont une quinzaine appartenant au Canada: le Dr Rodolphe Boulet, de Montréal, membre du collège américain de chirurgie; notre estimé concitoyen, M. Ledoux, accompagné de son épouse; le Dr John P. MacDonald, d'Halifax, vice-président de l'association; le Dr Starr, de Toronto; les Drs Sicard, Robertson, Chipman, Lowett, Mowbray, Ross, Miller et quelques autres.

Le voyage

Tous se déclarent enchantés de ce qu'ils ont vu et entendu. Venues des quatre coins des Etats-Unis et du Canada, tous eurent bientôt fait de former une véritable famille, voyageant sous la houlette de leur directeur général, le Dr Franklin Martin, de Chicago. Tout avait été préparé pour rendre agréables et faciles et le voyage en mer et le séjour dans les différents ports d'arrêt.

"Juste au moment où nous traversâmes la ligne de l'Equateur", raconte M. Ledoux, "nous eûmes la visite traditionnelle de Neptune. Le dieu de la mer n'est rien autre en pareille occasion que quelque camarade déguisé ou mieux un officier du vaisseau. La visite de Neptune aux voyageurs sur mer a beaucoup d'analogie avec celle du Mardi Gras dans la famille canadienne à la campagne. Ce monsieur Neptune a imposé toutes sortes de punitions aux voyageurs qui devaient lui faire une confession générale de leur vie devant les camarades. Certains voyageurs ont été précipités même tout habillés dans le grand bain du paquebot: ils avaient dû pour cela dévaler de jolis coins de vie. Entre les conférences qui avaient lieu de 11 heures à midi et de 7 à 8 heures le soir, nous organisions force jeux: courses aux patates à une jambe, etc., etc. Quelques couples, les plus jeunes, dansaient. Le plus magnifique entrain n'a jamais cessé un instant de régner dans notre groupe."

Conférences à bord

Plus de trente conférences, suivies de discussions, ont été données, dans le cours du voyage, sur des sujets se rapportant à la chirurgie. Parti de New-York le 10 février, le "Van Dyck" fit escale à la Havane, Cristobal, Cartagène, La Guayra, Trinidad, Rio de Janeiro, Santos, Buenos Aires et Barbados. Partout les excursionnistes furent reçus officiellement par les pouvoirs publics et par les sommités médicales. Chacune des villes visitées rivalisa d'amabilité à leur égard.

Les avant-midi étaient réservés aux hôpitaux, où des programmes spéciaux avaient été préparés par eux; le reste de la journée était consacré aux réceptions et à la visite des principaux points d'intérêt des villes et de leurs environs.

A Panama, les autorités profitèrent de la présence des voyageurs pour inaugurer en grandes pompes et par un brillant discours du président de la république, le Memorial Gorgas. Ce mémorial est un bel et grand édifice destiné à commémorer le souvenir de cet homme de bien, l'homme de bien qui fut Gorgas, qui par ses travaux scientifiques et autres, son activité et son grand dévouement, a tout fait pour assainir l'Amérique du Sud et la débarrasser presque entièrement de la fièvre jaune, maladie si redoutable pour l'indigène et pour l'étranger.

A Rio de Janeiro, les membres du collège eurent l'avantage d'admirer l'Institut Oswaldo Cruz pour recherches médicales, dirigé par le distingué Dr Chagas et ainsi nommé d'après le Dr Oswaldo Cruz, qui fut pour le Brésil ce que Gorgas avait été pour l'Amérique Centrale.

Contre les serpents

A San Paulo, Brésil, l'intérêt scientifique des excursionnistes s'est concentré sur la ferme d'élevage des serpents, unique dans son espèce et placée sous la direction du Dr de Sousa. Cet institut sert à la fabrication de sérum antivenéreux pour la cure de ceux qui ont été mordus par le serpent. Le Dr de Sousa, dans un langage aussi correct en anglais qu'en français, a fort intéressé son auditoire par ses explications et ses démonstrations. C'est à l'honneur de la science

Le Préféré des Gourmets, Le Café Primus

Tout connaisseur de café reconnaîtra immédiatement à son arôme, le Café Primus, lequel est, comme sa saveur exquise, incomparable.

Distributeurs :
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée,
Montréal.

médicale et de certains médecins d'avoir transformé ces pays meurtriers en belles et saines contrées qui n'attendent plus que l'affluence d'une encore plus grande immigration pour prendre un essor qui, un jour, nous étonnera.

Déjà l'Argentine avec sa ville magnifique de Buenos Aires et ses 8 millions d'habitants; le Brésil avec ses 30 millions de population et sa ville incomparable de Rio de Janeiro; le Chili, le Pérou, le Venezuela, l'Uruguay, etc., peuvent compter comme un facteur de quelque importance dans le mécanisme mondial.

Les voyageurs ont été frappés de l'importance actuelle et future de ces républiques latines, qui portent l'empreinte indélébile de l'Espagne et du Portugal. Rejetons de l'Espagne, de l'Italie et du Portugal, les Sud-Américains sont plutôt français par les idées générales. Leurs qualités éclatent dans la beauté architecturale de leurs villes et de leurs monuments, l'agencement symétrique de leurs boulevards.

A Buenos Aires, dans plusieurs rues les trottoirs sont en mosaïque avec des dessins spéciaux exécutés par des artistes français. L'avenue Mayo est à Buenos Aires ce que le Boulevard de l'Opéra est à Paris. Il y a en beauté beaucoup de ressemblance entre les deux.

Le collège américain de chirurgie, qui compte 6,500 adhérents, espère comprendre dans une même grande association les chirurgiens des deux Amériques, dont nous conservons les meilleurs souvenirs admiratifs."

NOS AVICULTEURS SONT ACTIFS

De mai à octobre, l'Association Avicole des Cantons de l'Est tiendra un intéressant concours de volailles.

La plus grande activité renaît, maintenant que le printemps nous est arrivé, dans les rangs des aviculteurs locaux. A la récente assemblée de ces derniers il a été procédé à la formation de divers comités de leur association, dont les noms sont: comité des prix: MM. C.-J. Wright, Geo. Berwick et P.-A. Lacombe. Comité des membres: MM. S. Berwick, C.-J. Wright et R.-A. Lamont. Comité de réception: MM. P.-A. Lacombe, M. Armitage et D. Odell. Comité de publicité: MM. J.-D. Lang, Geo. Lothrop et Geo. Jackson. Surintendant de l'exposition annuelle, M. Alf. Roy.

Il y fut aussi décidé d'organiser un concours de volailles qui aura lieu cet été, du mois de mai au mois d'octobre, en notre ville. Ceux qui veulent prendre part à ce concours sont priés de le dire au secrétaire de l'Association avant le premier jour de mai.

Seulement dix poules au moins devront être exposées en même temps par le même aviculteur. Les juges de ce concours seront des experts en fait d'aviculture et n'y exposeront pas de

LISTES ELECTORALES

Une assemblée du Bureau des Réviseurs de la cité de Sherbrooke aura lieu, mardi le premier mai prochain, à 8 heures du soir, dans le but d'examiner, de corriger et de réviser la liste électorale de la ville de Sherbrooke. La liste électorale, cette année, a-t-il été constaté, a été faite d'une manière plus parfaite que celles des années dernières, mais il s'est naturellement glissé des erreurs qui seront redressées, autant que possible, lors des procédures de révision.

DECES

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES

(Succursales Costbrook)
GINGRAS. Les funérailles de Alexandre Gingras, époux de Elise Garant, auront lieu lundi, le 23 avril. Le convoi funèbre quittera la résidence de Dame Vve Garant, rue Major, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Jean L'Évangéliste. 51-3-ch.

BLAIS. Les funérailles de Elzéar Blais, époux de Adèle Nadeau, auront lieu dimanche le 22 avril. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, No. 259 rue Belvédère-Sud, à 1 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame, où un libéra sera chanté. Son service aura lieu lundi matin à 8 hrs.

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation

CORSET "SPIRELLA"

Hygiénique et confortable. Médailles d'or aux grandes expositions.
Madame LOUIS ST-LAURENT, Corsetière,
Tél: 1528, 10, rue Murray
Sherbrooke, Qué.

PATATES - PATATES

En Gros Seulement.
Toujours en Cave.
ANDRE VEILLEUX
TEL. 215 ET 751-J.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS POUR LES EPARGNISTES

Sous la direction de M. J.-H. Brosseau, secrétaire-trésorier de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

Les avis donnés sont gratuits.

Renseignez-vous avant de placer vos fonds.
Chambre 30

Edifice HOTEL DE VILLE. SHERBROOKE, Qué.

OSCAR HURTIBISE

TAILLEUR

40 rue Wellington-Nord. — Tél. 963

Complète en serge bleue et grise
faits sur commande, pour
hommes, à \$35 00

Costumes de dames, faits
sur mesures, pour \$40 00

Aussi pressages, nettoyage et
réparages.



LA TRIBUNE

Membre de "L'Audit Bureau of Circulation"

—ÉDITÉE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Général.

Mise en garde

L'honorable premier ministre de la province a tenu à donner lui-même de sages conseils à ceux des nôtres qui seraient tentés de se laisser trop facilement éblouir de ce temps-ci par les belles promesses contenues dans les annonces retentissantes faites autour de certains prétendus "Klondyke" récemment découverts, au Labrador et dans l'Abitibi.

"Les journaux, a-t-il dit, à des journalistes qui sont allés le voir à son bureau, jeudi matin, peuvent rendre un grand service à nos paysans en leur apprenant à se défier des agents et des circulaires flamboyantes qui promettent des "Klondyke". La réclamation est tellement perfectionnée aujourd'hui que ce sont souvent les moins honnêtes entreprises qui sont les mieux annoncées.

"Il faudrait donc enseigner à nos gens à n'acheter une valeur qu'après qu'elle a subi l'épreuve du temps et de la cote, et à laisser aux gogos de succomber à la tentation d'acheter des valeurs d'un jour. En regard de quelques actionnaires qui ont été favorisés du sort, il faudrait mettre le grand nombre de victimes qui ont été pratiquement ruinées. Tout en sauvegardant le public contre les promoteurs, il faut éviter de décourager les prospecteurs. Car ce sont ces partis prospecteurs qui découvriront les mines

que renferment nos belles régions minières.

"Mais que nos gens attendent que les mines aient été réellement découvertes, et que la valeur en ait été établie, pour y placer leurs économies, et qu'ils consultent, avant de faire ces placements, leur gérant de banque ou un homme d'affaires averti en qui ils peuvent avoir entièrement confiance."

Ces sages conseils venant d'une voix aussi autorisée que celle du premier ministre de la province devraient pouvoir produire sur l'esprit de notre population l'effet désiré. Ils devraient être entendus de tous et mis en pratique par ceux qui ont des tendances à gôber les discours mielleux de tous ces beaux agents discoureurs qui parcourent dans tous ses coins la province et qui, neuf fois sur dix, ne voudraient pas eux-mêmes investir un sou dans les entreprises qu'ils vantent à grands frais de gestes et de mots.

Nous engageons fortement tous ceux qui ont des économies à placer à méditer les sages conseils que vient de leur donner l'hon. L. A. Tasche-reau. Ces remarques les rendront plus prudents et ils y penseront deux fois avant d'acheter des valeurs peu ou point du tout garanties.

Chassez le naturel...

Ceux qui croyaient que M. Meighen avait complètement oublié l'écrasante défaite qu'on lui a fait essuyer en décembre 1921, ont dû s'apercevoir, à la lecture des journaux de ces jours derniers, qu'il avait encore un épais gratin de rancune sur le cœur.

Il y avait assez longtemps qu'une bonne occasion ne s'était pas présentée à lui pour lui permettre de critiquer d'une manière acerbe ses adversaires politiques, et l'honorable Mackenzie King en particulier. Cette occasion lui a été fournie, cette semaine, à un dîner donné par les conservateurs, à Ottawa.

Invité à parler, M. Meighen a naturellement attaqué le sujet sur lequel il pérorait le plus facilement. Il a donc parlé de sa défaite et des causes qui, selon lui, ont amené le parti libéral à prendre la gouverne du pays.

Le bilieux chef de l'Opposition pose au martyr, à l'opprimé, s'il faut l'en croire, dans la campagne électorale de 1921, les libéraux ont usé de mensonge et de perfidie, de dénigrement et de calomnie pour gagner les faveurs de l'électorat et pour le perdre, lui, et ses collègues. "Le parti libéral, a-t-il dit, est arrivé au pouvoir par un procédé systématique et calculé de tromperie en masse". Et il ajoute immédiatement: "C'est le premier devoir de l'opposition de dénoncer non seulement le caractère de cette campagne, et de ces méthodes mais aussi le caractère des hommes qui ont ainsi gagné le pouvoir."

M. Meighen se paye de mots. Il nous fait penser à ces jeunes écoliers qui récitent leurs leçons sans en comprendre un iota. M. Meighen lui-même ne croit pas à ses paroles, mais il espère peut-être qu'il parviendra à les faire croire aux autres à force de les leur répéter. C'est une tactique comme

une autre et qui lui a déjà réussie jusqu'à un certain point. En effet, chez un certain clan de toriers obstinés et tenaces, les sorties violentes du chef de l'Opposition ont déjà été goûtées et elles le sont encore. Mais le clan est petit, heureusement.

M. Meighen qui n'est pas dépourvu d'intelligence connaît mieux que personne les causes véritables de son échec retentissant de décembre 1921 et de la chute de son gouvernement. Souventes fois, il a dû repasser dans sa mémoire les extravagances commises par son gouvernement pendant qu'il était à la tête du pays, et souvent il a dû attribuer aux détestables menées impérialistes de ses collègues la raison véritable de son impopularité comme chef du gouvernement. Mais, encore une fois, ce n'est pas lui qui va avouer... Il croit mieux faire d'attribuer cet échec à la "campagne malhonnête des libéraux" et au "blot becoteux" qu'il n'a jamais aimé et à qui il garde continuellement rancune.

Le chef de l'Opposition aura beau dire et beau faire, il aura beau prononcer discours après discours devant les orateurs d'Ottawa et ses quelques rares admirateurs d'ailleurs, la vraie raison de sa défaite, de celle de son gouvernement, de son parti et de ses amis, bien qu'il ne veuille pas l'avouer, est toute dans l'extravagance, la honteuse et ruineuse qui présida toujours à ses actes pendant le temps qu'il détiend le pouvoir.

C'est vers cette époque qu'il devrait tourner ses regards et sur ce passé qu'il devrait réfléchir. Le profit qu'il pourrait retirer de ce retour sur sa vie publique lui vaudrait sûrement beaucoup plus que les discours alibis qu'il prononce ca et là, contre l'administration libérale actuelle.

Feuilles volantes

Bon sens ne peut mentir.

Enfin, le printemps a daigné sourire.

Les fleurs littéraires ne se fanent pas.

C'est pourquoi elles l'emportent en beauté sur les autres fleurs.

Il faut craindre les "Klondyke" trop tôt découverts.

Les conquérants de l'or se laissent trop souvent éblouir par de fausses réclames.

Un homme poli: "Quel âge me donneriez-vous, monsieur?"

"Juste la moitié de ce que vous avez, madame."

C'est être déjà passablement instruit que de savoir qu'on ignore beaucoup, beaucoup de choses.

Les beaux vers français

La lampe

La lampe est seule auprès du berceau. L'enfant dort. La lampe, en attendant que la mère revienne, Couvre le nouveau-né d'un tiède regard d'or Et veille auprès de lui comme une aïeule ancienne.

Elle est émue, elle est heureuse. Avant ce soir Elle n'avait jamais vu l'enfant de ses maîtres, Ni gardé toute seule ainsi la fragile être Qu'on emporte dormir aussitôt qu'il fait nuit.

Légerement, et du plus pur de sa lumière, Elle touche au berceau, craintive, hésite autour, Puis, osant à la fin, elle frémit d'amour En sentant les beaux yeux trembler sous la paupière.

A loisir maintenant, d'un baiser long et doux, Elle effleure le front et parcourt le visage, Contentée de trouver en cette jeune image Les traits confus encor des hommes de chez nous.

Mais l'enfant, au froir d'un rayon sur sa tempe, Se réveille et, tendant, ouverte, ses petits doigts, A pleines mains, ainsi qu'à sa mère parfois, Il veut prendre le bon visage de la lampe.

Louis MERCEY.

Propos féminins

(Par W.-L. George)

Tous droits réservés

LES PRESENTATIONS

Il est bien compris dans notre civilisation que deux personnes de sexe différent ne doivent pas se parler sans avoir été, au préalable, présentées l'une à l'autre; elles peuvent se regarder, mais pas entrer en conversation.

De là toutes sortes d'expédients, comme demander l'heure, une allumette, laisser tomber le sac à main et, même, pour la personne amoureuse à l'exzès, se laisser tomber en bas d'un escalier...

Il y a des endroits où l'on s'en passe quelquefois, comme au tennis, en wagon, mais généralement l'introduction est considérée comme nécessaire. Et pourtant, que valent bien souvent ces présentations? Je fus présenté un jour comme monsieur Muet à Made-moiselle Impossible, et nous nous sommes très bien entendus.

Heureusement que certaines circonstances nous dispensent de cette formalité rigoureuse de la présentation. Ainsi chez le dentiste, dans l'élévateur et même... dans le tramway. On s'aperçoit souvent que la personne à qui on n'a pas été présenté est à peu près semblable à celles que l'on nous a présentées.

Cependant, la jeune fille doit se montrer bien prudente dans ces connaissances de hasard, car l'homme s'est formé l'idée idiote qu'il peut dire ce qu'il désire à la jeune fille qui lui parle et qui ne lui a pas été présentée.

Dans un cas de connaissance par hasard, l'homme devrait donner son nom, sa carte et autres renseignements propres à inspirer une confiance honnête à la jeune fille, car cette dernière doit savoir à qui elle adresse la parole. Il n'est souvent pas pire qu'il le paraît.

L'OPINION DES AUTRES

L'Allemagne, non la France

(La Patrie)

L'hon. sénateur Chapais a prononcé à la Chambre Haute un grand discours sur l'attitude de la France. Avec une grande logique et une éloquence entraînante, il a confondu ses collègues, M. George Foster, M. Robertson, M. Roche, etc., qui ont tenté de prouver qu'en prenant des gages dans la Ruhr, la France mettait la main au gouvernail.

M. Chapais a démontré que l'Allemagne est riche et capable de payer ses dettes, qui sont d'ailleurs déterminées par le traité de Versailles.

Si une nation doit périr, c'est l'Allemagne, c'est l'Allemagne et non la France. Le monde civilisé, l'humanité ont besoin plus que jamais de la France. Ce n'est pas l'Allemagne qui rétablira l'équilibre dans l'univers, comme on a osé le prétendre quelque part, mais bien la France, par ses grandes vertus, son esprit de justice, son dévouement, son abnégation et son incomparable génie.

S. G. Mgr Hallé

(Le Droit)

Comme le temps passe vite! Il y avait deux ans avant-hier que S. G. Mgr Hallé était sacré évêque à Notre-Dame de Lévis. A cette occasion, le vicar apostolique de l'Ontario-Nord officiait à une messe solennelle, au collège de Lévis, son Alma Mater.

LES CORS

S'enlèvent avec les doigts.



Ca ne fait pas mal du tout. Verser un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlèvez rapidement avec les doigts. C'est la pure vérité!

Votre pharmacien vend pour quelques sous une petite bouteille de "Freezone" suffisante pour enlever tout cor, dur ou mou, ou cor entre les ongles, et les callosités, sans douleur ni irritation. 458-G

Mgr Hallé arrive d'un voyage à Rome, trop tard malheureusement pour avoir pu assister au Congrès des Canadiens français d'Ontario. Son absence a été regrettée par tous les congressistes, quoique tous savaient, comme le leur disait le télégramme adressé par Sa Grandeur, qu'il était avec eux de cœur et d'esprit.

A l'occasion de cet anniversaire qui concorde avec son retour sur la terre canadienne, nous offrons à Mgr Hallé nos meilleurs vœux et nous demandons à Dieu qu'il lui permette de continuer encore longtemps la grande œuvre apostolique qu'il accomplit dans les régions lointaines et nouvelles de l'Ontario-Nord.

M. Law et son cabinet

(Le Soleil)

Malgré la forte majorité qui l'appuie, le cabinet Bonar Law donne des signes sensibles de faiblesse.

Sa position interne semble instable. Si l'on en juge par la presse anglaise, cette instabilité tient à deux causes: l'insuccès parlementaire des principaux lieutenants du premier ministre et le désir mal déguisé de certains politiques, tels que Lord Birkenhead et Austen Chamberlain, de remettre la main au gouvernail.

Sans grande expérience au premier rang de la Chambre des Communes et aussi sans éclat dans l'éloquence, les uns n'apportent pas au gouvernement ce prestige et cette habileté propres à lui donner, aux yeux de la nation, le respect qui impose l'autorité qui commande, la force qui permet de résister à une opposition redoutable et qui est un gage d'harmonieuse longévité politique.

Les autres, au contraire, sont des puissances éprouvées. Ils ont un passé qui, sans approcher la carrière des grands hommes, rappelle de nombreux services rendus au parti conservateur et en éloquent d'autres à rendre. Car ils sont jeunes, ambitieux, actifs. Leur activité même, en dehors du gouvernement, est comme un blâme voilé qui lui est adressé en même temps qu'une invite à les reprendre. Ils paraissent en quelque sorte s'offrir, et leur exclusion jusqu'à ce jour suscite une attitude de fierté mécontente.

Savoir flâner

(La Presse)

L'art d'être heureux, c'est de savoir utiliser ses loisirs, après avoir rempli fidèlement le devoir quotidien. Telle est la maxime que M. René du Roure, professeur de littérature française à l'Université McGill, a développée devant les délégués du "National Council of Education", réunis à Toronto. Les remarques du distingué professeur sur ce sujet, toujours d'actualité ont été vivement appréciées par ses nombreux auditeurs.

Organiser ses loisirs en vue d'augmenter ses connaissances et, d'une manière générale, de développer ses facultés intellectuelles, permet en effet de mieux jouir de la vie, de la goûter plus profondément. Le plus souvent, le jeune homme et la jeune fille, après journée faite, se contentent de "sortir", c'est-à-dire d'aller au théâtre, au cinéma, dans les salles de billard. Il ne semble pas leur venir à l'idée que ces heures précieuses consacrées à des amusements ordinairement futiles pourraient être infiniment mieux employées, soit à des lectures intéressantes, soit à des travaux manuels, soit à fréquenter une école industrielle ou un cours spécial d'université, etc.

On ne sait pas flâner. On se fait une fausse conception du repos que l'on confond avec l'oisiveté ou l'étourdissement. C'est assurément un tort, puisque cette inactivité et surtout ce fracas dans lesquels s'écoulent trop de vies créent parmi le peuple une mentalité morbide et frivole. On n'appréhend pas à penser, à mûrir en soi les idées capables d'élever l'âme et l'esprit. On ne vit pas, on s'agitte, on "passe" le temps.

Pourtant, si tous voulaient tirer parti de leurs loisirs comme il convient, quels avantages pour eux-mêmes et quel profit pour le pays! Croit-on, par exemple, qu'un jeune homme ou une jeune fille qui consacrent une heure par jour à la lecture de bons ouvrages, avec la volonté de s'assimiler le contenu de ces ouvrages, au lieu de lire simplement pour lire, n'en retiennent pas des fruits abondants et précieux? De même pour toute autre



Baker's Cocoa

est la boisson par excellence pour les enfants croissants. Grâce à sa saveur et son arôme délicieux il est non-seulement dégusté avec le plus grand plaisir, mais il fournit aussi au corps un montant considérable de nourriture pure, saine et substantielle.



Marque de Fabrique Enregistrée

Etablis en 1750

USINES CANADIENNES A MONTREAL

Livrés de Recettes Choies envoyés gratis

A cause de leur activité presque incessante les enfants ont souvent besoin d'une quantité de nourriture aussi grande que les adultes mêmes, et un bon cacao représente un facteur précieux dans une diète soigneusement arrangée. Cependant il est indispensable que tel cacao soit de qualité supérieure, et aucun autre cacao ne saurait faire face à une manière aussi parfaite que ne le fait le BAKER'S COCOA, aux nécessités du diéticien, du médecin, de la garde-malade ou de la bonne ménagère.

Préparé au Canada par
WALTER BAKER & CO. LIMITED
Dorchester, Mass.
USINES CANADIENNES A MONTREAL

occupation utile ou simplement intéressante. On doit s'y livrer avec le désir d'augmenter son savoir, son habileté, en un mot, avec l'ambition de devenir un homme complet. Et soyons assurés que, à cet entraînement, les jouissances sont aussi profondes, pour le moins, et certainement plus douces parce que plus nobles, que la plupart des plaisirs que l'on recherche habituellement.

"Reposez-vous pour mieux travailler", conseille la sagesse. Attachez-vous à comprendre le sens exact de cette maxime et à y conformer votre vie.

Vin Elixir Tonique du Dr Coderre



Dr J. Emery Coderre, (1813-1883)

Président de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique à l'Université Victoria; Docteur en Médecine à l'Université de Castletown; Docteur en Médecine de l'Université Victoria.

Lorsqu'on fait une cure au Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, le premier bénéfice qu'on éprouve est une activité plus grande de la circulation, le poulx prend de l'ampleur et de la force, le visage se colore, la peau s'anime et l'on sent un état de bien-être et de force croissante.

Le VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE est le meilleur de tous les toniques. C'est le spécifique à employer par les hommes et les femmes dont la circulation est mauvaise et dont les vaisseaux sanguins commencent à vieillir, c'est-à-dire par toutes les personnes qui approchent la quarantaine ou qui la dépassent. En assouplissant les artères et en aidant la circulation, il ramène l'appétit, les forces et la bonne digestion.

Partout où il y a symptômes de mauvaise circulation — amaigrissement rapide, palpitations de cœur, agitations, inquiétudes, insomnies, dérangements, maladies de la peau, prurit chronique — il y a lieu d'attendre les plus grands bienfaits du VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands de remèdes du Canada et des Etats-Unis.

Spécialement pour le cœur et les nerfs

Epargnez Cinq ou Six Piastres

SUR L'ACHAT DE VOTRE

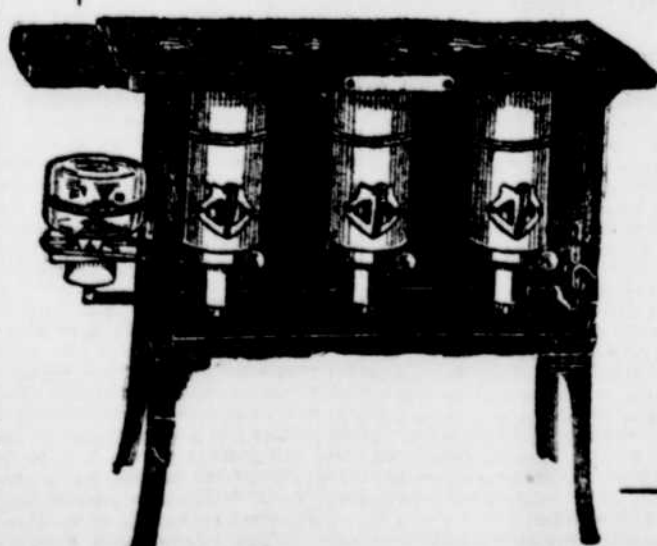
POELE A PETROLE

et vous aurez quant même une meilleure valeur pour moins d'argent.

La différence saute aux yeux! Vous n'aurez pas à examiner le "Legaré" bien longtemps pour vous apercevoir qu'il est supérieur à tout autre. Alors, pourquoi payer des prix de fantaisie?

ACHETEZ UN POELE A PETROLE "LEGARE"

Le "Legaré" Perfectionné est le Dernier Mot de la Perfection dans Cette Ligne. Vous Recevrez la Plus Grande Quantité de Qualité Pour Votre Argent.



DEUX FEUX. — Grandeur du dessus, 17 1/2 x 33 pouces.

Hauteur, 31 1/2 pouces.

Prix Legaré

\$17.90

TROIS FEUX. — Grandeur du dessus, 17 1/2 x 43 pouces.

Hauteur, 32 1/2 pouces.

Prix Legaré

\$22.50

QUATRE FEUX. — Grandeur du dessus, 17 1/2 x 53 pouces.

Hauteur, 31 1/2 pouces.

Prix Legaré

\$29.90

FOURNEAU Portatif, 2 feux, avec porte vitrée s'ouvrant en rabattant. Intérieur à l'épreuve de la rouille.

Prix Legaré

\$ 4.99

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE

20, rue WELLINGTON-SUD

SHERBROOKE, Qué.



\$500 DE RÉCOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amenera à la condamnation de toute personne coupable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Liqueurs.

Une Somme Additionnelle de \$200 sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas divulgués.

S'ADRESSER AU
Brigadier-Général E. de B. PANET
3, rue Notre-Dame Est, Montréal, Qué.

Le Coin des Musiciens

LE TRIO AMALOU-DELAQUERRIÈRE-JACQUET. — CE QU'ON EN AIT DE PART ET D'AUTRE. — UN BEAU TÉMOIGNAGE DE LA FRANCE À L'AMÉRIQUE. — CORTOT ET THIBAUD, ENSEMBLE, À MONTRÉAL LUNDI.

Il a été question, récemment, on s'en souvient, de faire venir ici le trio Amalou-Delaquerrière-Jacquet et, à cette occasion, je m'empressais de citer ici l'un des nombreux comptes rendus de journaux ou de revues qui, avec ou sans réticences, déclaraient à ces trois musiciens des éloges pour le moins assez appréciables même pour les plus intimement intéressés.

Et c'est en me basant sur ces rapports de la presse en général, du moins sur ce qui m'en était tombé sous la main, que je souhaitais, avec plusieurs concitoyens amateurs de l'art musical sans doute, la venue de ce trio dont on parlait un peu partout. Or, il paraissait, maintenant, à lire une critique parue dans la dernière livraison de "La Lyre", que nous n'avons pas perdu grand-chose en n'ayant point eu, à l'encontre de bien d'autres villes, la visite de cette trinité musicale et concertante. Voyons plutôt cet article de notre confrère mensuel:

"Il se passe parfois d'amusantes choses dans le domaine du concert à Montréal. Il semblerait que nous recueillions, au lieu d'avancer. Heureusement ces cas sont assez rares. Celui auquel nous référons est tout récent. Il se produisit au concert que donnèrent au Ritz-Carlton, le 11 mars dernier, Mme Amalou, harpiste, MM. José Delaquerrière, ténor, et Maurice Jacquet, accompagnateur-pianiste-compositeur.

"Jamais, à notre connaissance, avons-nous entendu un concert pour avoir l'air si "campagnard" que celui-ci, malgré toute une mise en scène éclatante destinée à faire avaler le tout aux quelques centaines de personnes réunies. Mme Amalou fit applaudir des œuvres de Galletti, Pierné et Debussy. M. Delaquerrière, notamment dans du moderne, montra des qualités vocales appréciables. M. Jacquet sur qui une réclame outrée avait été faite auparavant, s'exhiba comme pianiste, comme accompagnateur, comme compositeur et enfin comme improvisateur. L'improvisation fut, en somme, un massacre de deux grands airs d'opéra et d'une chansonnette populaire.

A Paris, dans quelques "boîtes" de Montmartre, ces artistes auraient soulevé une salle. Mais il aurait été surprenant qu'ils eussent pu donner ce concert à la salle Gaveau, par exemple, sans être sifflés. Pourquoi alors pensent-ils que les Canadiens sont si ignorants et que n'importe quel pour eux peut être bon? Oui pourquoi? C. O."

Et, maintenant, dites-moi où se trouve la vérité? S'agit-il, en l'espèce, des artistes ou de la critique?

Montréal va avoir, lundi prochain, l'un de ses principaux événements artistiques de la saison, une séance de sonates par Alfred Cortot, pianiste, et Jacques Thibaud, violoniste, des Français l'un et l'autre, et des artistes

les comme on sait. Il s'agit certes d'une belle occasion pour un intéressant voyage à Montréal.

LE CANADA MUSICAL

Dans son édition du 21 avril courant, Le Canada Musical cite la belle initiative prise par la Société Philharmonique de Worcester qui chante "Samson et Dalila" en français avec des artistes engagés à Montréal. Le confrère nous raconte que le compositeur italien Mascagni a échangé des coups avec son ancien ménager, pendant un congrès musical tenu à Rome. On vient de reconstituer sur de nouvelles bases la compagnie d'opéra allemand venue récemment en Amérique; la nouvelle organisation a été incorporée avec un capital de \$500,000. Le musée Massenet a été inauguré à Paris. On lira aussi avec plaisir les détails de la tournée américaine de Marcel Dupré, ainsi qu'un article sur ce qu'était l'opéra russe il y a cinquante ans.

EUGÈNE YSAÏE

Ysaïe est enfin revenu d'Amérique. Depuis quelques dix ans, bien peu de ses admirateurs d'Europe avaient entendu le grand artiste du violon. Aux années de la guerre s'ajoutaient les quatre années où il dirigea des concerts symphoniques de l'autre côté de l'Océan.

Parmi les instrumentistes qui dépassent le rôle de virtuoses et qui sont de hauts serviteurs de la musique, Ysaïe, depuis longtemps, est une des figures les plus caractéristiques et les plus aimées. On l'aime, même sans le connaître personnellement, parce qu'on sent bien qu'il s'est donné tout entier à son art. Quand il joue, il s'efface devant l'œuvre, il vit en elle; il s'oublie dans la musique même. Sa longue intimité avec les maîtres, une virtuosité qu'il domine et dont il n'a plus à s'occuper, lui permettent de donner à l'auditeur non pas une traduction ni une adaptation, mais bien une expression directe, immédiate, une expansion spontanée de l'âme d'un Bach ou d'un Beethoven.

Combien y en a-t-il, parmi les célébrités du clavier ou de l'archet, dont les exécutions soient marquées d'un tel caractère, aussi profondément musical? Rappelons quelques souvenirs, et faites quelques comparaisons. Chaque hiver, de notables violonistes se mesurent avec le Concerto de Beethoven; quand ils ne sont pas insuffisants, c'est déjà une victoire. Mais combien sont-ils à rendre l'œuvre dans toute sa beauté, et à n'être nullement gênés, non pas seulement par les difficultés techniques de tels ou tels passages, mais par la simplicité formidable, par la pureté immatérielle, surnaturelle, de la pensée mélodique?

Dans le Concerto de Beethoven, l'adagio est une des plus hautes pages de toute la musique. Jouer les notes correctement et ne pas donner d'entorse à l'expression, voilà déjà qui dépasse les ressources de plus d'un violoniste estimable. Mais il y en a un peu qui pénétreraient dans cet adagio sublime, pour faire parler seule la pensée de Beethoven.

Méditation pleine de sérénité. La musique seulement, mystérieuse effusion de l'âme, peut l'exprimer. Le langage, ou les mots et leurs images contiennent encore quelque chose de matériel et de limité, est impuissant à suggérer cette expansion, cette aspiration idéale et indéfinie; dans les hauteurs, au-dessus de la prière que l'orchestre soupire, les notes cristallines du violon, lentement, passent et ondulent comme des voix divines de la lumière. Alors vraiment, lorsque Ysaïe jouait, on ne songeait plus qu'il était là, à la même place ou d'autres virtuoses ne permettent pas qu'on les oublie. Mais alors, grâce à un art qui se surpassait lui-même en s'effaçant, Ysaïe pouvait évoquer, hors du temps et de l'espace, l'âme profonde d'un Beethoven et l'épandure, consolatrice, fortifiante, chez les auditeurs qui ont besoin de cette lumière intérieure.

D'autres fois, et surtout avec l'admirable Raoul Pugno, il faisait revivre d'autres chefs-d'œuvre. Il a donné ainsi d'inoubliables émotions: l'ardente Sonate à Kreutzer, ou la primanière Sonate en fa, ou encore, parmi les modernes, la Sonate de Franck, celle de Fauré ou de Lekeu, recevaient des deux artistes une puissance irrésistible ou un charme séducteur.

Quant à son jeu, il se caractérise d'un mot: il chante. Certes, on pourrait d'abord signaler quelques particularités de technique: mais toutes, elles ne servent qu'au chant, c'est-à-dire à l'expression musicale elle-même. Les violonistes peuvent admirer la liberté, la puissance de l'archet: les staccato, par exemple, ont une légèreté, une netteté, un esprit qu'on n'a guère retrouvés depuis Sarasate. Mais, aussi, quelle ampleur, quelle force tranquille, quelle sardonique sonorité, et qui sont dues à la maîtrise de l'archet. Cet archet, on peut le suivre du regard: la main droite ne semble ni monter, ni descendre, immobile; l'archet ne semble plus se mouvoir sur la corde; et cependant le son s'exhale, puissant et onctueux, velouté, émis avec une facilité, une intensité vraiment inexplicable. Soudain, de brusques attaques: l'archet tombe et bondit sur la corde, "ricochet", s'écarter; la baguette plie, et l'on voit la mince et blanche mèche des crins s'élargir sur la corde frémissante. Tout à coup, après cet éclat sonore, par une atténuation rapide mais nuancée, la mélodie s'apaise, les accents ou les mordants perdent de leur vigueur, et la phrase s'achève, s'évanouit, avec une douceur enchanteresse.

Car, il faut le préciser: les fins de phrase sont une des plus étonnantes réussites d'Ysaïe. Sans aucune faiblesse, sans nul figuralisme suspect, il sait terminer une période mélodique avec un charme irrésistible. Regardez alors son archet: il s'élève un peu du chevalet et glisse vers la touche; le plus souvent, dans un tiré, la main droite descend lentement; et l'archet, de plus

Un mauvais cas De l'eczéma sur tout le corps — les jambes — les bras couverts

Je suis, de Sherbrooke, N.B., victime d'un eczéma sur tout le corps. J'ai essayé tout ce que je pouvais. Je ne pourrais pas vous en dire plus. J'ai essayé tout ce que je pouvais. Je ne pourrais pas vous en dire plus. J'ai essayé tout ce que je pouvais. Je ne pourrais pas vous en dire plus.

Chaque semaine nous recevons une lettre d'un Canadien qui a souffert pour débarrasser son corps de l'eczéma. Ce n'est pas le D.D.D. qui a guéri, mais la méthode D.D.D. qui a guéri. Pour les brûlures, les démangeaisons de la peau.

D.D.D. La lotion pour les maladies de la peau

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

GRATIS

en plus léger, s'attarde, comme dans une caresse, tandis que la mélodie s'évanouit dans le silence.

Ysaïe, en Amérique, ne fit pas seulement œuvre de violoniste virtuose: il dirigea, comme en Europe, depuis de longues années, des concerts symphoniques.

Quand un ami l'interroge, Ysaïe avoue, sans orgueil ni fausse modestie, quel fut son rôle, aux États-Unis, dès le lendemain de la guerre. On doit reconnaître l'évidence des faits. Asses souvent, les dilettantes du vieux monde se figurent que les dilettantes du nouveau ont une culture improvisée, superficielle, factice, et qui ressemble à la demi-barbarie des nouveaux riches. Rien n'est plus faux. Depuis plus d'un demi-siècle, d'excellents orchestres ont formé, dans toutes les grandes villes américaines, de nombreux publics de connaisseurs, et les théâtres musicaux ont fait entendre les meilleurs artistes lyriques du monde dans le meilleur répertoire. Dans les Universités, l'enseignement de la musique et de l'histoire musicale est très supérieur à ce que nous voyons en France.

Mais il faut reconnaître que, jusqu'à la guerre, le public américain était dominé, subjugué, conquis par la musique allemande. Et ce qu'il aimait, ce n'était pas seulement les grands classiques ni les grands romantiques: il subissait, plus encore, grâce à une active propagande commerciale, les plus pesants magnas des post-wagnériens de Bohême.

La guerre, les horreurs conscientes et inconscientes du germanisme, provoquèrent un sursaut de dégoût. Le public américain rejeta les ersatz boursoffés des Mahler et des Richard Strauss. Durant les années qui suivirent l'armistice, Ysaïe, directeur de concerts, favorisa cette heureuse libération et devint l'un des plus ardents pionniers de l'art latin.

— La-bas, à Cincinnati et dans maintes cités, nous disaient-ils, j'ai dirigé les Troyens de votre romantisme Berlioz, et son Harold, et sa Symphonie fantastique. J'ai combattu aussi pour les contemporains, Lalo, Franck, Fauré, Magnard, d'Indy, Dukas, et pour les plus jeunes. La-bas, plus encore qu'en France, la gloire de Saint-Saëns grandit avec une force sans cesse accrue; on s'aperçoit qu'il est un très grand maître. Et moi qui suis profondément Belge, deux fois Belge puisque j'aime la France et suis un peu son fils d'adoption, je me réjouis d'avoir travaillé pour la belle œuvre française. En Belgique, d'ailleurs, je vais continuer...

En effet, si Eugène Ysaïe est revenu à Bruxelles, c'est beaucoup pour déférer au désir du roi et de la reine. La Belgique, en véritable nation sœur, connaît les mêmes difficultés que la France après notre victoire commune. Les après conditions de la vie quotidienne menacent les arts et la haute culture désintéressée. C'est pourquoi la présence d'un Ysaïe est bienfaisante, à cause de son autorité et de son dévouement. Les souverains belges, soucieux de la beauté morale de leur pays, considèrent Ysaïe comme l'un des artistes qui maintiennent, qui élèvent le niveau intellectuel du public.

Et simplement, avec bonté, avec bonhomie, mais avec une conviction profonde et une ardeur rayonnante, Ysaïe est revenu sur sa terre natale que la guerre a meurtrie, se mettre au service de l'idéal et de la beauté.

ADOLPHE BOSCHOT.
— L'Echo de Paris.

BELPEGOR ET LE REGNE DES FEMMES

(Suite et fin)

On pourrait même pousser plus loin et soutenir que c'est dans la musique et non dans les arts dits plastiques que l'intelligence analytique et ordonnatrice a le plus grande part. Et voilà qui irait diamétralement à l'opposé de la thèse de Julien Benda.

D'abord, quand ces arts dits plastiques emploient (comme c'est le cas pour la peinture) la couleur, voyez ce qui arrive. Il y a là un élément sensible dont nous jugeons bien moins que du son. Les rapports entre les couleurs diverses, les harmonies qu'elles forment sont beaucoup plus obscurs à notre intelligence que les relations entre les sons. Il n'y a point une théorie sur les accords de couleurs qui approche d'une netteté, en précision, en caractère vraiment scientifique de la théorie sur les accords de sons. La science de l'harmonie musicale n'a point d'analogue dans le domaine de la peinture. Le musicien comprend, à ce point de vue, infiniment mieux ce qu'il fait que le peintre.

Mais, dira-t-on, les arts plastiques n'ont-ils point cette supériorité d'utiliser les formes dans l'espace? N'est-ce point de vue, infiniment mieux que l'écoulement du temps, de leur solidité? N'est-ce point ce qui donne en eux

tant de prise à la connaissance, à la perception vraiment intellectuelle? Nous répondrons qu'il n'y a pas que les formes dans l'espace et que l'on peut construire dans la durée tout aussi solidement que dans l'étendue. Le thème de la Forge dans Siegfried est aussi net, aussi arrêté de forme, aussi solide qu'une cathédrale ou une forteresse, qu'un dessin d'ingénieur ou un paysage de Poussin.

Même nous remarquerons que les formes des objets extérieurs qu'imite particulièrement le sculpteur, le dessinateur ou le peintre s'imposent à nous du dehors sans que notre intelligence pénétre toujours suffisamment les raisons profondes de leur harmonie. Ce sont des formes comprises, précisément parce qu'elles sont imitées et non créées par l'artiste. La proportion n'en est point calculée, voulue. Elle est subie, sans être le plus souvent analysée.

Au contraire, les formes que le musicien considère dans cet espace sonore qu'est la durée, c'est lui-même qui les invente et il les fait à la mesure exacte de ses exigences. Elles ne s'imposent pas à lui du dehors. Elles obéissent strictement aux lois de sa volonté ordonnatrice, de sa raison gouvernante. Par la musique, l'intelligence se crée précisément un objet parfaitement intelligible, aussi intelligible du moins que peut être ce qui n'est pas pure abstraction, ce qui conserve une base dans le domaine sensible.

Et la merveille, c'est que l'élément sensible mis en œuvre par l'art musical soit justement, en même temps que celui qui par ses attaches avec notre vie organique peut nous émouvoir, nous troubler dans notre intimité la plus secrète, celui aussi qui se prête le mieux à l'application des lois de notre raison, à la manifestation concrète de nos besoins intellectuels et qui le mieux rend perceptibles la mesure, l'harmonie et l'ordre.

Si la musique est femme, c'est sous la loi de l'homme qu'elle naît et se développe, et tout ce qu'elle exprime de la véhémence, de la fragilité, de l'incohérence, de la contradiction des passions féminines, elle le traduit dans un langage asservi aux règles les plus étroitement contraignantes, dans les formes les plus délibérément calculées, dans les cadres les plus nettement, les plus clairement, les plus rationnellement dessinés.

Les femmes peuvent aimer la musique, mais ce sont les hommes qui la composent. Si cet art était essentiellement féminin, les femmes n'y excellerait-elles point à l'exclusion des hommes?

Si, en écoutant un prélude de Debussy ou un lied de Fauré, les femmes n'y trouvent qu'un plaisir analogue à celui de savourer une délicieuse pâtisserie, ou de s'enivrer d'un parfum captivant, c'est qu'elles n'y comprennent rien, c'est qu'elles en subissent le charme purement sensible, sans en éprouver ce qui s'appelle vraiment la beauté.

Alors nous nous insurgeons, nous aussi, contre le "régne des femmes" qui pourrait, s'il imposait réellement, gêner nos compositeurs et leur faire perdre de vue le but principal de leur art. Mais nous ne conviendrons point que les vertus propres de l'homme ne puissent se manifester dans la musique tant que dans la littérature ou dans la peinture, et que, par essence et par destination naturelle, l'art des sons comporte moins de dignité, moins de noblesse, moins de raison et, pour tout dire, un caractère moins "masle" que les autres. Paul LANDORMY.

DUNHAM

— Samedi dernier eurent lieu à Sutton, les funérailles de M. Pierre Lefebvre; plusieurs de ses parents de Dunham assistaient à ce service, entre autres: M. S.-A. Barsalou, frère de la défunte, M. et Mme Antoine Lefebvre, son beau-frère, M. et Mme Jos. Barsalou, MM. S. Barsalou et Arthur Laplante, ses neveux.

— M. J. Phillips à Montréal, récemment.

— Mme Nelson Harvey visite ses parents et amis à Sutton, depuis une quinzaine.

Le Bon Vieux Cigare



CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 279. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. Drs J. A. DANCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 654. Hôpital privé. Dr L. C. BACHAND, spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. Dr RICHARD GAUDET, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Général. Heures de consultation: 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. Bureau: 44 Brooks. Tél: 561. Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél: 676. Spécialité: Ventes urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). Dr J. A. McCABE et Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9.30 a.m. à 12 h., 1.30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir. Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pneumons, spécialement la tuberculose, Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, de 7 à 7.30 p.m. Tél: 1700, 27 rue Brooks. Notaires P. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter, Propriétés et terres à vendre. Edifice Jutras, 127a King-O. Tél: Bureau 10366; Résidence 3311m. Avocats NICOL LAZURE & COUTURE, Hon. J. Nicol, C.R., Trésorier-provincial, Wilfrid Lazure, J. S. Couture, L. L.L., 66 rue Wellington-S. LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30 rue Wellington. Edifice Banque d'Hochelega, Sherbrooke, P. Q. McCABE, GERVAIS & WOLFE, Téléphones 1095 et 1503W. Avocats. E. P. McCabe, B.C.L., C. O. Gervais, L.L., J. P. Wolfe, B.C.L., 41 King-Ouest. O'BREADY, FANNETON & BOISVERT, AVOCATS, 22 Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 565. Bureau à East-21. Angus, samedi, de 4 1/2 à 5 1/2 p.m. FRASER, RUGG, MIGNAULT & HOLTHAM, Avocats. H. R. Fraser, C.R., P. S. Rugg, C.R., Chs. de L. Mignault, B. Holtham, 50 Wellington-Nord, Tél: 19. VERRET & DESILETS, avocats, H. Verret, C.R.; A. Desilets, B. A. L. L., 46 Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. Encanteurs J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur, Comptable, Auditeur, Commissaire. 45a Wellington-Nord. Tél: 71. 5-22.	Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 h. a.m., à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. Dr AMÉDÉE DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 65, rue King-Ouest, Tél: 526w. Dr A.J. BERUBE, Ex-Interne de la Maternité de Québec. Médecine générale. Spécialité: Accouchements. 80, rue Brooks. Tél: 554. Dr J. OVILA NOEL, médecin-chirurgien, 18 rue du Conseil, Tél: 1774. A l'Hôtel Dieu, l'avant-midi et de 3 à 5 h. p.m. A son bureau: 1 à 3 h. et de 7 à 9 h. p.m. Dr J. A. BOUCHER, Résidence, 24 Aberdeen. Tél: 1399-J. Médecine générale le jour et la nuit. Huit ans d'expérience en médecine. Dr J.-A. BEAUMIER, Officier d'Académie de France. Ex-médecin des Hôpitaux de Paris. Consultations: 1 à 6 p.m., 7 à 9 le soir, ou sur appointment par téléphone. Spécialités: Maladies chroniques de toutes sortes, chez les adultes et les enfants. Edifice Bouthillier & Bernard, angle King-O. et Belleville, Tél: 1875. Dr F. A. GABOIS, PÉDIATRE DE l'Hôpital Général. Mère de la 1ère et 2ème enfance. Alimentation des nourrissons. Traitement de la gorge, du nez et des oreilles, glandes tuberculeuses, Asthme, Eczéma. Consultations: de 9 à 12 a.m. à l'Hôpital Général et de 1 à 4 p.m. à son bureau, 96 rue King-Ouest. Tél: 275. Comptables ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables. Agents d'assurance. Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 198w, 10-22. BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables. Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél: 567. Dentistes Dr VALMORE OLIVIER, Chirurgien-Dentiste. Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél: 251. Dr LUDGER FOREST, dentiste, bâtisse Métropole, rue King-O. Dr JEAN MARCOUX, DENTISTE. Ex-associé du Dr Forest. Edifice Bernard & Bouthillier, Sherbrooke. Soir: Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 h. 30 à 9 h. Ingénieurs Civils et Arpenteurs ARMAND CREPEAU, Ingénieur-Civil et Arpentier; rapport techniques, plans, aquarelles, travaux municipaux; 30a, rue Wellington-Nord. Tél: 549. Louis O.C. Mignault, Arpentier-Géomètre. Bureau: 50, rue King-O. Tél: 977m. A Richmond, chez le notaire DuBois, les 2e et 4e samedis. J. O. C. Mignault, Ingénieur Civil et Arpentier; aquarelles, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 24 Sanborn, Sherbrooke. Tél: 480. CHS-P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur-Consultant. Arpentage, Mines. Patentes, Plans, Estimes, 112, rue du Conseil. Tél: 95W.
--	--

Grande Attraction Spéciale Au PREMIER

WARNER BROS. PRESENT
WESLEY BARRY
in
RAGS TO RICHES
Harry Rapf Production



Lundi, Mardi et Mercredi, après-midis et soirs.

\$5

Place Dans Votre Foyer un Aspirateur Electrique par le Vide

Le nettoyage de la maison au printemps n'est plus une de ces terreur du passé, quand vous vous serviez d'un ASPIRATEUR ELECTRIQUE PAR LE VIDE. Il n'est plus besoin d'enlever ces tapis poussiéreux — plus besoin de vous tenir au milieu de ces nuages de poussière étouffante — vous efforçant vainement de battre vos tapis pour les rendre absolument propres.

La manière électrique est la plus facile et la plus commode pour conserver vos tapis et vos carpettes propres pendant toute l'année. Elle enlève sans le moindre effort toutes les petites particules de poussière qui sont pour ainsi dire incrustées dans les tapis. Le balayage et le battage fatigants et éreintants sont maintenant des choses du passé. L'ASPIRATEUR ELECTRIQUE élimine des heures d'une corvée ennuyeuse — il donne aux tapis et aux carpettes une meilleure apparence et une plus longue durée.

Permettez-nous d'aller vous voir, et, sans qu'il ne vous en coûte un sou, de vous faire une démonstration d'un de ces fameux ASPIRATEURS ELECTRIQUES, le "HOOVER" ou le "APEX". Vous serez surpris de la facilité avec laquelle le travail se fait et des résultats que vous obtenez.

Notre Représentant Local vous expliquera notre mode de paiements échelonnés — qui vous met en possession d'un de ces ASPIRATEURS ELECTRIQUES moyennant un paiement initial de \$5.00.

Les Éruptions cutanées

sont généralement causées par la constipation

Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et dégraser les matières fécales qui s'accumulent. Les médecins recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et prévient ainsi le fonctionnement régulier des intestins par le procédé qu'emploie la Nature elle-même — la lubrification.

Le Nujol est un lubrifiant — non un médicament — ni un laxatif — et par conséquent ne donne pas de coliques. Faites-en l'essai aujourd'hui.

Nujol

UN LUBRIFIANT ET NON UN LAXATIF

NOS COURRIERS

MARBLETON

ASSEMBLÉE DU CONSEIL

Le conseil municipal du village de Marbleton a tenu son assemblée régulière le trois de ce mois sous la présidence du maire Elzéar Dechamps. Après la lecture des minutes de la dernière séance qui furent adoptées, il fut proposé par le conseiller E. A. Westman et secondé par le conseiller C. E. Weyland que la municipalité en gage M. Antonio Beauregard comme inspecteur municipal cette année. M. Beauregard devra conduire les travaux qui se feront sur le chemin Gossard, car la municipalité veut faire du gravillage sur une longueur d'un mille et demi, ainsi que la construction de trois ponts en ciment.

Les membres du conseil ont eu aussi à remplacer le conseiller Delphis Doyon qui a donné sa démission. M. Arsène Huppé fut nommé pour finir le terme du conseiller démissionnaire. Ensuite vinrent les comptes présentés par le sec-trés. qui furent tous acceptés et la séance prit fin.

Plusieurs de nos braves familles canadiennes se préparent à nous quitter pour aller tenter fortune aux États-Unis, prétendant que les gages sont plus élevés là-bas. A tous nous leur souhaitons plein succès.

M. et Mme Placide Doyon sont les heureux parents d'une grosse fille baptisée sous les noms de Marie-Claire-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Doyon. Porteuse, Mme A. Doyon.

M. et Mme Alfred Grenier font aussi part à leurs parents et amis de la naissance d'un joli poupon. Parrain

et marraine, M. M. Grenier et Mlle A. Grenier, frère et sœur de l'enfant.

Mlle Henriette Crête, qui était aux études à Sherbrooke, a été forcée de retourner dans sa famille pour cause de maladie.

—Étaient en visite chez M. C. Pomerleau à l'occasion d'une fête à la tige: Mlle G. Poulin, garde-malade à l'hôpital de St-Vincent de Paul, Sherbrooke, accompagnée de deux de ses amies, garde Turgeon et garde Lessard; elles sont retournées enchantées de leur voyage.

—M. et Mme Ernest Lemieux font part à leurs parents et amis de la naissance d'une jolie pouponne baptisée sous les noms de Marie-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Aimée Perron, oncle et tante de l'enfant.

—M. D. W. Pomerleau, opérateur, de Clifton, était l'hôte de sa famille dimanche.

—M. L. Gingras et Mlle A. Gingras visitent leurs parents à St-Camille.

—M. et Mme Emile Beaudoin doivent nous quitter bientôt pour Johnville, où ce dernier a fait l'acquisition d'une boutique de forge. Nous lui souhaitons plein succès.

—Mme F. Boulet visite ses parents à Bishop's Crossing.

—Nos sympathies les plus sincères à M. et Mme W. Hatchington pour la perte d'un de leurs jumeaux.

—Mme B. R. Bishop nous a quittés pour l'hôpital, à Sherbrooke, où elle doit subir une opération.

—M. et Mme Jos. Raiche, d'Ascot, en visite chez M. Jacques Beaudoin.

—M. A. Grenier était récemment à Theford afin d'assister aux funérailles de son cousin, M. E. Perron.

—M. Oscar Cormier, de Weekman, était récemment en visite chez son frère, M. Donat Cormier.

HAM-NORD

LES SUCRES

—C'est vraiment le temps des sucres bien que, cette année, ça ne paraisse guère. On est bien près de croire que 1923 sera une année sans printemps comme disait un bon comitant au temps jadis des élections. Toutefois si la coulée ne fournit pas un travail énorme, il en reste assez pour en manger. Aussi on se rend nombreux à la cabane. La semaine dernière, c'était chez M. Albert Tardif, à l'ébénisterie du huitième rang. Étaient présents: M. et Mme L. Larive de St-Aubert; M. et Mme Omer Tardif, Mme Victor Tardif, M. et Mme L. Ruel, M. et Mme Albert Tardif, père et fils; M. et Mme Willie Desloges, Mme Louis Desloges, M. Georges Tardif, M. et Mme William Tardif, de Biddeford, Me.; M. Ernest Plante, MM. Enselme, Pierre et Pierre et Willie Tardif; on s'amusa fort bien et l'on rapporta des souvenirs de fête, grâce à M. Willie Desloges qui n'avait pas oublié son kodak et à M. Louis Tardif qui avait aussi le sien.

LA FEMME A DROIT A UNE BONNE SANTE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham soulage Mme Evans de Faiblesse Féminine

Detroit, Mich. — "Je souffrais de faiblesse féminine avec douleurs dans le dos. Je travaillais dans une manufacture, mais j'étais fatiguée, et je n'avais plus de force. Une amie me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je le pris. Je me sentis mieux, sans ressentir de tortures. Lorsque j'ai pris la première bouteille de votre remède, il me semblait que je devrais être immédiatement soulagée, mais je suis contente que mon mari m'ait fait connaître. J'en ai pris neuf bouteilles et je suis bien maintenant."

—Mme Jenny Evans, 1604 Blvd. Lafayette, Detroit, Michigan.

Si vous souffrez de dérangements, irrégularités, douleurs dans le dos, nervosité ou autres genres de faiblesse féminine, vous devriez prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Vous en trouverez la raison dans des lettres comme celles-ci, et nous en avons publié des milliers. Vous pouvez vous attendre à ce qu'un remède qui a soulagé d'autres femmes, vous soulagera aussi. Essayez-le.

Dimanche, les invités étaient des plus nombreux chez M. Félix Garneau, sur le chemin St-Philippe. Ce fut une véritable fête à la tige où les vieux s'amusaient comme les jeunes.

Étaient de la fête: M. et Mme Louis Ruel, M. et Mme Willie Guertin, M. et Mme Willie Garneau, M. et Mme Napoléon Paquette, M. et Mme Louis Guertin, M. et Mme Georges Grimaud, M. et Mme Emile Parent, M. et Mme Alfred Bisson, M. et Mme Adolphe Marcotte, M. et Mme Gédéon Marcotte, M. et Mme Victor Guertin, Mme Albert Tardif, fils; M. Albert Dubois, Mlle Dion, M. Jos. Garneau et Mlle M. Blanche Comtois, M. Albert René et Mlle Rose Tardif, M. Donat Dion et Mlle Maria Gagnon, M. Jos. Morin et Mlle Anna Pouliot, M. Alfred Pouliot et Mlle Alice Bulotte, M. Alfred Beaudoin, Mlle Alice Bulotte, M. Alfred Beaudoin, Mlle Eva Garneau, M. Aimé Dubois, Mlle Antoinette Beaudoin, M. Oscar Plante, Mlle Eva Cloutier, M. Antonio Laroche, M. Marie-Blanche Cloutier, M. Antonio A. Lefebvre, Mlle Germaine Guertin, M. Rosaire Lucien, Mlle Alice Grenier, M. Alp. Demery, Mlle Anne-Annie Dubois, M. Willie et William Tardif, Henri Grimaud, Albert Garneau, Ubaldo Guertin, Roger Marcotte, Antonio Garneau, Roland Guertin, Mlle M.-Anne Beaudoin, M. Albani Pouliot, Demery Brulotte et plusieurs autres.

DEPARTS

—Cette semaine, trois citoyens dont deux cultivateurs de Ham-Nord partent pour les États-Unis avec leur famille. En effet on a fait encahier chez MM. Albert Poisson, Agnès Houde, et Wilfrid Morin, lundi, mardi et mercredi. M. Ludger Paquin est parti seul, mais il est probable qu'il reviendra chercher sa famille dans quelque temps. C'est une véritable exode vers les États-Unis depuis l'autonne dernier. Il n'y a pas un rang de la paroisse où il n'y ait plusieurs maisons fermées et dont les propriétaires travaillent à l'heure actuelle pour les américains au-delà du 45e degré. Pendant ce temps on fait en hauts lieux des enquêtes pour le rapatriement sans songer à fournir aux canadiens qui sont encore au Canada les moyens d'y rester. C'est presque révoltant de voir un pareil état de chose s'aggraver d'un jour à l'autre.

TRANSACTION IMPORTANTE

—M. Jos. Carrier demeurant sur le grand rang vient de vendre sa terre à M. Ulric Comtois. M. Comtois jusqu'à ce jour demeurerait avec M. Orlin de Tessier. Quant à M. Jos. Carrier il détenait depuis plusieurs mois la propriété de M. Lajeunesse, parti pour les États-Unis l'an dernier. Il est probable que M. Carrier prendra ce côté des États-Unis sous peu.

ASSEMBLÉE DES CONSEILS

Les conseillers de St-Paul et de Ham-Nord se rencontreront dimanche dernier avec les conseillers de Notre-Dame à Notre-Dame même pour dis-

cuter du tracé de la nouvelle route Woburn-Victoriaville. On connaît sous peu les décisions prises à cette importante assemblée.

AMELIORATION

—M. Alcide Garneau vient de sortir de ses ateliers un bureau qui fait l'admiration de plusieurs. Ce bureau comporte beaucoup de travail à la main et tel qu'il ne s'en fait point de semblable en manufacture. Ce bureau a été immédiatement acquis par M. Willie Desloges, représentant de la Banque Provinciale. En même temps M. Alcide Garneau a mis en vente une armoire, travaillée aussi à la main et d'une réelle beauté.

NOUVEAU LIVRE

—M. l'abbé Albert Gravel, vicaire, vient de publier un volume intitulé Miette, Croquis et Souvenirs. Ce volume contient un article touchant les origines de Ham-Nord et qui présente un réel intérêt pour les paroissiens. Ces volumes au prix modique de soixante-quinze sous seront mis en vente dans les trois bureaux de poste de la paroisse, ainsi qu'au magasin Willie Guertin.

DIVERS

—M. et Mme William Tardif sont repartis pour les États-Unis après une visite d'une semaine chez des parents et amis.

—M. Arthur Goulet ne paraît pas prendre beaucoup de mieux à l'hôpital d'Arthabaska.

—On vient d'apprendre le décès de Mme Joseph Picard, du sixième rang, et dont le service est fixé à mercredi.

—Les amateurs de croquet commencent déjà à faire des propositions et jettent un oeil d'envie sur un coin du terrain de M. J. Nolette, terrain fort bien situé au coin du grand chemin et de la route du dixième rang, sous les arbres et en face du restaurant d'été de M. Lapointe. Tous les amateurs de croquet tiendront prochainement une assemblée dans le but d'organiser cet amusement d'été si intéressant.

—Il circule aussi dans l'air, depuis quelque temps, qu'une fanfare se constituerait au printemps, une fanfare aussi fortement organisée que celle qui existait au beau temps jadis du Dr Duval. Ce serait merveilleux pour les pique-niques au lac Nicolet. Il faut croire que ces espérances deviendront des réalités.

—Une importante discussion s'élevait l'autre jour à la boutique de M. Hains touchant l'heure d'été. M. Hains sortit force arguments pour qu'on avance les horloges durant toute la saison d'été quand M. Adelin Bergeron émit le vœu qu'on avançât les horloges le dimanche pour les retarder d'au moins deux heures le lundi matin. La chose sera portée au conseil sous peu.

—M. et Mme Arthur Larose sont encore en visite chez des parents et amis de Ham-Nord.

—On s'attend de commencer la drave sous peu sur les différentes rivières du canton de Ham.

BAPTEME

—Dimanche le 15 avril était baptisée Marie-Yvonne-Lydia Desnèges, fille de M. Philippe Beaudoin et de Mme née Zélima Garneau; les parrain et marraine furent M. et Mme Alcide Garneau, oncle et tante de l'enfant.

ST-MALO

—Marie-Thérèse-Rose-Délina, enfant de M. et Mme Arthur Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Corbell, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Noël Gagnon.

—Mme Jean-Baptiste Beaulieu et sa fille Lucille, sont de retour d'une promenade à Montréal.

—M. et Mme Joseph Lefebvre, de Paquetville, en visite chez le Dr Deslongchamps, dimanche.

—Mlle Corn Leblanc, qui est depuis quelque temps à Beecher Falls, est venue passer le dimanche dans sa famille, et à cette occasion, plusieurs amis se réunissaient à sa demeure, pour passer une charmante soirée, au cours de laquelle, il y eut chant, musique, etc. Étaient présents, Mlle Laura et Alma Arpin, Mlle Donald, Hermine et Aurèle Perre, Germaine Favreau, Lina Lefebvre, Aurèle Lefebvre, Dora Crête, Noëlle et Agnès Duranleau, M. Ludger Deslongchamps, M. Florian Perre, Isidore Duranleau, Mlle Albert et Clément Lefebvre, Cyrien Ouellet, Lucien Lefebvre, Eddy Perre, Michel Pelletier, Urbain Duranleau, Léon Boulé, Laurent Roy, Laury Leblanc.

On s'amusa ferme jusqu'au petites heures, où chacun se retira, emportant le meilleur souvenir, et se donnant rendez-vous pour dans quelque temps.

MALADE

—Mme Alfred Fauteux est encore souffrante quoique, dit-on, un mieux s'accroît de jour en jour. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SUTTON

—Samedi dernier avaient lieu les funérailles de Mme Pierre Lefebvre née Philomène Barsalon, décédée à l'âge de 72 ans, après quelques jours de maladie.

Elle avait toujours demeuré à Sutton où elle était très estimée. Aussi ses parents et amis se sont-ils fait un devoir d'assister en grand nombre à ses funérailles.

Outre son époux, M. Pierre Lefebvre, elle laisse trois enfants: Mlle Louis Rousseau, de Berlin, N. H., Mme Adélard Paradis et M. Léon Lefebvre, de Sutton, et 15 petits enfants. Ceux-ci assistaient au service ainsi que M. Adélard Paradis, son gendre; Mme Léon Lefebvre, sa bru; M. Solyme Barsalon, de Dunham, son frère. Parmi ses beaux-frères et belles-sœurs étaient présents: M. Solyme Benoit, de St-Alexandre d'Iberville; Mme Joseph Barsalon, M. et Mme Guillaume Metivier, de Sutton, M. et Mme Antoine Lefebvre, de Dunham. Parmi ses neveux et nièces: M. Pierre Lefebvre, M. et Mme Louis Lefebvre, M. et Mme Eusebe Lefebvre, M. et Mme Maurice d'Albercorne, La ce qui contribua à rendre les cérémonies plus impressionnantes. Nos sympathies à la famille éprouvée.

AVIS

Les livres de souscription seront clos le 30 avril

C'est avec une agréable satisfaction que l'on note la confiance que les épargnants de la province de Québec accordent au Crédit-Canada.

On a répondu à notre dernière émission d'une façon remarquable et les souscriptions nous arrivent encore en quantités tous les jours.

Tout indique que l'émission sera plus que soustraite au 30 avril; malgré tout, nous avons décidé de tenir nos livres ouverts jusqu'à cette date, dans le but d'accroître le nombre des actionnaires-amis par toute la province plutôt que d'augmenter le montant de la souscription au moyen de montants considérables.

On s'explique facilement pourquoi le nombre des actionnaires est si considérable quand on sait que:

Pas un seul client du Crédit-Canada, Limitée, depuis son organisation en 1910, n'a perdu un dollar soit en capital soit en intérêt. Tous, au contraire, ont fait de l'argent. Il n'y a pas que notre compagnie qui a fait de l'argent, nous avons aussi fait faire de bons profits à tout épargnant qui a bien voulu nous confier ses fonds et ce, depuis que la Compagnie fait des affaires.

Pour cette période de quatre années se terminant le 31 décembre 1922, les recettes nettes ont été de \$2,040 sur chaque \$100 engagé. Cela signifie, en d'autres mots, que chaque \$100 a rapporté \$150 par année pendant cette période. Avez-vous jamais fait un placement aussi profitable?



Profitez de l'occasion qui vous est offerte aujourd'hui, si vous avez l'intention de devenir un des associés du Crédit-Canada et si vous voulez partager dans les surplus. Le nombre de ces épargnants clairvoyants, à l'esprit éveillé qui n'ont pas été lents à reconnaître les possibilités illimitées de ce placement, augmente de jour en jour.

Les actions privilégiées et participantes 8% cumulatif comportent une participation aux profits. Cela veut dire que les épargnants ont une part aux surplus de la compagnie. Votre valeur est une obligation de premier rang.

8% et part aux profits

APPEL SUR LE CAPITAL.—Seulement 60% du montant souscrit est payable d'ici au 1er mai 1923. Ce n'est pas l'intention de la Compagnie de faire d'autres appels mais de compléter graduellement le capital à même les bénéfices.

Disponible en montants de \$50 et plus.

L'intérêt commence immédiatement.

La distribution des titres ne sera faite que dans l'ordre de la réception des commandes et au pro-rata du montant. Pour être sûr que votre commande sera remplie, il vaut mieux réserver votre quote-part immédiatement.

Remplissez le coupon ci-contre en mentionnant le nombre d'actions que vous désirez.

Crédit-Canada, Limitée

Établie en 1910

145, rue St-Jacques, Québec.

Montréal.

HON. H. B. RAINVILLE,

Président.

E. A. OUMET,

Vice-Président.

LUC ROCHEFORT

Directeur Général.

Formule de souscription

CREDIT-CANADA, LIMITEE

145, rue St-Jacques, Montréal.

Veuillez vous m'adresser tous les détails concernant la nouvelle émission de votre compagnie et m'expliquer de quelle manière j'aurai part aux profits. Cela ne m'engage à rien.

Nom

Adresse

.....

LA COMPAGNIE CREDIT-CANADA, LIMITEE

Je demande et m'engage par la présente, à souscrire, au pair, à actions privilégiées et participantes 8% cumulatif de la valeur nominale de \$10.00 du capital-actions de la COMPAGNIE CREDIT-CANADA, LIMITEE, avec certificat de participation au surplus des profits qui devront être divisé en parts égales entre le capital-actions privilégiées et le capital-actions ordinaires après que ce dernier aura reçu un dividende de 8% et à payer comptant 30% du montant qui me sera alloué et 30% le 1er mai 1923.

Je conviens aussi de faire un versement additionnel de 10% (s'il est appelé) qui pourra être considéré comme prime si les circonstances l'exigent à la suite d'un avis d'au moins 60 jours.

Signé ce jour de

Témoin

ASPIRIN

HORMIS que vous lisiez le nom "Bayer" sur les Tablettes, vous n'obtenez pas d'Aspirine.



Genuine

AVERTISSEMENT! Dites "Bayer" lorsque vous achetez de l'aspirine. Hormis que vous lisiez le nom "Bayer" sur les tablettes, vous n'obtenez pas d'aspirine. Pourquoi prendre des chances? N'acceptez qu'un "paquet intact" de "Tablettes d'Aspirine de Bayer" qui contiennent des directifs et des doses préparées par des médecins pendant 22 ans, et qui ont donné satisfaction à des millions de personnes.

Rhumes Maux de tête Rhumatisme
Maux de dents Névralgie Neuritis
Maux d'oreilles Lumbago Douleurs, douleurs.

Boîtes commodes de "Bayer" contenant 12 tablettes. — Aussi bouteilles de 24 et 100. — Pharmaciens. Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de Bayer Manufacture of Monocetacide of Salicylic Acid. Bien que l'on sache qu'Aspirine désigne la manufacture Bayer, afin de mettre le public en garde contre les imitations, les Tablettes de la Cie Bayer seront estampées de leur marque de commerce générale, la "Croix Bayer".

Chacun des médicaments contenus dans le SIROP GAUVIN pour le rhume

a une action bienfaisante et curative sur les organes respiratoires

MENTHOL
EUCALYPTOL
GOMME D'ÉPINETTE
CERISIER-SAUVAGE



Mme AIME MORIN
15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass.

Je n'ai aucune hésitation à recommander les Pilules Rouges, car j'en ai fait lorsque je souffrais de troubles internes, que j'étais devenue trop faible pour m'occuper facilement de mon ménage. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges, tout est changé; mes nerfs sont moins sensibles; je suis beaucoup plus forte et n'ai plus aucune douleur. Mme T. Desmarais, 180, rue St-Timothée, Montréal.

triste et sans courage. Depuis longtemps je lisais les annonces des Pilules Rouges dans les journaux et j'avais compté le nombre de guérisons qu'elles faisaient. Je voulais donc essayer ce remède et j'ai été bien satisfaite des résultats obtenus, puisque je lui dois d'être aujourd'hui en bonne santé. Mme Aimé Morin, 15, Joliet Pl. Hall, Lowell, Mass.

Les Pilules Rouges sont le meilleur remède qu'une femme puisse employer, c'est là mon impression après l'emploi que j'en ai fait lorsque je souffrais de troubles internes, que j'étais devenue trop faible pour m'occuper facilement de mon ménage. Aujourd'hui, grâce aux Pilules Rouges, tout est changé; mes nerfs sont moins sensibles; je suis beaucoup plus forte et n'ai plus aucune douleur. Mme T. Desmarais, 180, rue St-Timothée, Montréal.

Les mères de famille font prendre les Pilules Rouges à leurs fillettes pour leur assurer une bonne formation. Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, trouvent leur guérison dans l'emploi des Pilules Rouges. Au retour de l'âge, elles doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent. Les Pilules Rouges se vendent 50 centimes la boîte. Tous les pharmaciens et les marchands de remèdes les ont. Cependant, si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

Fabrication pure — Cuisson sûre

EGG-O Baking Powder

(LA POUDRE A PATE)

Satisfaction absolue ou argent remis.
DEMANDEZ-LA A VOTRE ÉPICIER

L'ALLEMAGNE

RECONSTITUE SA MARINE MARCHANDE

Privée par les alliés d'une grande partie de sa flotte marchande, l'Allemagne cherche à la reconstituer pour redevenir une puissance maritime. Elle s'y emploie, depuis deux ans et demi, avec tant de méthode que le tonnage de sa flotte est maintenant voisin de 1,500,000 tonneaux bruts. L'importance de ce chiffre apparaît mieux tout à l'heure.

Ce résultat n'est pas l'effet d'un heureux hasard. Il s'explique en grande partie par la commune volonté d'aboutir qui anime les constructeurs maritimes et les grandes Sociétés d'armement groupées autour de leur gouvernement. En quelques pages, dont nous commençons aujourd'hui l'analyse, le Comité central des armateurs de France a résumé les diverses phases de ce long et minutieux travail de réorganisation qui se poursuit très régulièrement à l'heure actuelle.

Quelques chiffres d'abord. En 1914, le tonnage de la flotte commerciale allemande était de 5,240,000 tonneaux bruts.

Au 1er janvier 1919, c'est-à-dire avant qu'elle ne fût livrée aux alliés, la flotte marchande de l'Allemagne ne comprenait plus que 1,081 navires, s'élevaient à 2,883,200 tonneaux, un grand nombre de navires allemands, réfugiés au début de la guerre dans les ports de certains pays neutres, ayant été saisis lorsque ces pays ne furent plus neutres.

Enfin, conformément au traité de Versailles, l'Allemagne vit sa marine marchande réduite à 773,000 tonneaux bruts, soit environ le septième de son tonnage d'avant-guerre. Encore faut-il noter que parmi les navires qui restaient à l'Allemagne, beaucoup ne se prêtent pas à la navigation transatlantique.

Telle était la situation de la marine marchande allemande, au début de 1920: son tonnage, nous le résumons, ne dépassait pas 773,000 tonneaux. Ainsi peut-on facilement mesurer l'effort prodigieux accompli par l'Allemagne, puisqu'en deux ans et demi, le chiffre de 1,500,000 tonneaux fut atteint.

Un article publié par le docteur Guano, dans la Wiederaufbau du 10 août 1922, à l'occasion de la "Semaine de navigation" de Hambourg, montre clairement le plan auquel les armateurs allemands ont obéi. Le directeur de la Hambourg-Amerika-Line, actuellement chef du gouvernement allemand, divise en quatre périodes l'œuvre de reconstitution de la marine marchande allemande.

Pendant la période de livraison de la flotte aux alliés, les armateurs allemands s'efforcent de consolider leurs relations avec l'intérieur et de canaliser le trafic des marchandises et des voyageurs. Ils cherchent en outre à conclure des accords avec des armements étrangers. C'est la première période.

Le compromis avec l'armement, dont nous reparlerons, marque la seconde période. Toutes dispositions utiles sont prises, nous verrons comment, pour empêcher le passage des Compagnies allemandes sous le contrôle des étrangers.

Les Allemands rachètent une partie des navires qu'ils ont livrés aux alliés. Ils étudient en outre un type unique de navire à construire. C'est la troisième période.

Enfin, la reprise progressive des services de navigation mondiale marque la quatrième période de reconstitution de la flotte allemande.

Il est vrai que certaines circonstances spéciales ont favorisé ce mouvement de reprise; il n'est pas douteux, par exemple, que la première période d'inflation a permis aux armateurs allemands de réaliser des bénéfices considérables qui leur ont permis de surmonter la crise maritime mondiale. Il n'en est pas moins vrai que l'Allemagne a librement accepté la rude discipline qui s'imposait pour mener à bien ce travail de réorganisation totale.

Pierre Dauchez-Théry.
— La Croix de Paris.

— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

Les Amis disent à leurs Amis que

ZUTOO Arrête les Maux de Tête

ZUTOO était absolument inconnu au Canada, il y a cinq ans passés. Tandis qu'aujourd'hui, des milliers et des milliers de femmes et d'hommes recourent à ces petites tablettes inoffensives pour trouver le remède qui arrête promptement leurs maux de tête. Leur réputation s'est répandue d'un ami à un autre — d'une ville à une autre — d'une rive à une autre.

Partout où on souffre de maux de tête, il devrait y avoir des Tablettes ZUTOO — elles arrêtent les maux de tête en l'espace de 20 minutes. — La boîte chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co. Inc., Caticook, P.Q.

IL FAUDRAIT QUE LE PUBLIC FUT PRUDENT

Sages conseils donnés par l'hon. L.-A. Taschereau relativement aux entreprises minières. — Les valeurs que l'on peut acheter.

(Spécial à La Tribune)
QUEBEC, 21. — L'hon. M. Taschereau a reçu les journalistes dans son bureau et leur a parlé de l'importance qu'il y a de mettre le public en garde contre les promoteurs profitant des recherches qui se font dans les régions minières de l'Abitibi et du Labrador pour exploiter le public. M. Taschereau avait précédemment devant lui plusieurs lettres où l'on se plaignait des abus qui se commettent dans le lancement de valeurs minières et où certains promoteurs étaient comparés à des sauteurs et à des détrompeurs.

"Nous avons, déclare M. Taschereau, pris toutes les mesures en notre pouvoir pour protéger le public. Notre loi minière restreint la responsabilité des actionnaires et rend possibles de fortes amendes les promoteurs de mines qui ne se conforment pas à certaines conditions destinées à protéger le public." Ces mesures se complètent d'ailleurs par les articles du code criminel contre la fraude. Mais nous ne saurions aller plus loin, et, sous prétexte de sauvegarder les gobe-mouches, empêcher ceux qui ont découvert de véritables mines d'obtenir le capital dont ils ont besoin pour mettre en valeur leur découverte.

Les journaux peuvent rendre un grand service à nos paysans en leur apprenant à se défier des agents et des circulaires flamboyantes qui promettent des "Klondyke". La réclamation est tellement perfectionnée aujourd'hui que ce sont souvent les moins bonnes entreprises qui sont les mieux annoncées. La découverte n'est pas même faite, c'est-à-dire que l'on ne s'est pas même assuré de la qualité du minerai et de la disposition des filons, et on annonce une nouvelle mine d'or, ou l'on promet une nouvelle Porcupine.

Il faudrait donc enseigner à nos gens à n'acheter une valeur qu'après qu'elle a subi l'épreuve du temps et de la cote, et à laisser aux gogos de succomber à la tentation d'acheter des valeurs d'un jour. En regard de quelques actionnaires qui ont été favorisés du sort, il faudrait mettre le grand nombre des victimes qui ont été pratiquement ruinées. Tout en sauvegardant le public contre les promoteurs, il faut éviter de décourager les prospecteurs qui découvrent les mines que renferment nos belles régions minières.

"Mais que nos gens attendent que les mines aient été réellement découvertes, et que la valeur en ait été établie, pour y placer leurs économies, qu'ils consultent avant de faire ces placements, leur gérant de banque ou un homme d'affaires averti en qui ils savent pouvoir avoir entièrement confiance.

"Surtout qu'ils se défient des grands parleurs. On l'a déjà dit, il y a beaucoup de ces grands parleurs que l'on voit surgir dans nos campagnes qui ont un bague dans le passé, quand ce n'est pas le bague dont ils se sont échappés, c'est celui auquel ils ont échappé."

Le premier ministre donne ensuite aux journalistes copie d'une des lettres qu'il vient de recevoir à ce sujet, et qu'il juge d'autant plus significatives qu'elle vient d'un vieux minéralogiste. Voici cette lettre:

Cher Monsieur,
"Je crois qu'il est de mon devoir de vous mettre au courant des annonces trompeuses qui paraissent actuellement dans nos journaux, et qui ont pour but de tendre des appâts aux gobe-mouches en leur faisant prendre des mines de roches du Labrador pour des mines d'or."

"Je sais que vous n'avez pas de juridiction sur une certaine partie de cette région, et que vous ne pouvez pas y étendre le bras de la justice."

"Mais nous devrions garder notre capital pour développer des terrains minières beaucoup plus près de Québec et dont la valeur est connue."

"Les gens de Montréal ont été exploités depuis des années dans l'émission de titres minières d'aucune valeur, et il y en a encore un grand nombre qui n'attendent qu'une réclamation alléchant pour faire servir leurs économies à enrichir des promoteurs sans scrupule."

"Prenez-en mon avis, Monsieur le premier ministre, à mon titre de vieux minéralogiste, et employez-vous autant qu'il est en votre pouvoir à sauver le gogo qui vient au monde à chaque minute."

"Des promoteurs de la province d'Ontario sont aussi en train d'inonder Montréal de titres minières qui n'ont aucune valeur et il serait bon d'avoir l'œil là-dessus."

"Je suivrai avec intérêt toute mesure que vous pourrez réussir à faire adopter pour enrayer de pareilles exploitations."

L'ASSOCIATION DE TIR DU DOMINION (Press. Canadienne)

OTTAWA, 21. — L'Association de tir du Dominion du Canada n'a pas encore reçu d'invitation pour prendre part aux concours internationaux de tir à la carabine et au pistolet qui auront lieu au camp Perry dans l'Ohio l'automne prochain. Le colonel R. J. Birdwhistle, secrétaire de l'association a fait cette déclaration aujourd'hui à cause d'une dépêche de Washington disant que le Canada enverrait probablement une équipe. La dépêche ajoutait que l'Angleterre, la Suisse, la France, l'Italie et le Danemark seraient probablement aussi représentés.



La précision
OÙ VOUS POUVEZ METTRE LA MAIN DESSUS
gardez une bouteille d'

Absorbine J

Alors, quand les enfants contractent un mal de gorge ou ressentent des douleurs à la poitrine, ou qu'il y a une meurtrissure, une brûlure ou une coupure à soigner, vous avez le vrai remède pour apaiser la douleur, réduire l'inflammation, absorber la blessure et commencer une saine cicatrisation.

11.25 la bouteille
chez presque tous les pharmaciens ou envoyez la par poste payée par
W. F. YOUNG INC. 1008
Immeuble Lyman - Montréal

DES CHENILLES A COMBATTRE

QUEBEC, 21. — La province de Québec est menacée d'une épidémie de chenilles à ténie durant l'été prochain. C'est du moins l'opinion de M. Georges Maheu, chef du service d'entomologie au ministère de l'Agriculture de Québec. M. Maheu prédit que, durant l'été prochain, il y aura dix fois plus de chenilles à ténie dans nos arbres fruitiers et d'ornement que durant l'été dernier. Il attribue cela au fait que l'été dernier, les cultivateurs se sont généralement contentés de crier au secours sans prendre les moyens d'enrayer le fléau. Ce qu'il faudra faire, ce sera de détruire les oeufs, et cela avant le premier mai.

Pour cela, on applique des bandes imprégnées de liquide insecticide sur les parties des arbres où l'on remarque des sortes de bagues noires ou grises qui ne sont que des dépôts d'oeufs de chenilles.

DECOUVERTE D'UNE NOUVELLE RACE

LONDRES, 21. — A. F. A. Mitchell-Hedges, globe-trotter, chasseur et explorateur, prétend avoir découvert une race inconnue, en Amérique Centrale, et il a soumis ses preuves aux savants du musée britannique. Il a déclaré qu'il avait été accueilli par des hommes qui n'avaient jamais eu l'occasion de voir un blanc. Il sera peut-être possible de découvrir, grâce aux documents recueillis par Mitchell-Hedges, que ce sont les Chinois qui ont fondé les premières colonies d'Amérique. La nouvelle race d'Indiens a été trouvée dans le Chuncunague.

UNE FABRIQUE DE HUIT MILLIONS

(Press. Canadienne)
VANCOUVER, 21. — On est en train de parachever les plans pour construire à Vancouver-Nord une fabrique de pulpe de \$8,000,000. Ces plans s'élèvent dans les bureaux de la "Seamen Paper Company", de Chicago. Cette fabrique emploiera mille personnes et produira environ 250 tonnes par jour.

VAISSEAU PRECIEUX

(Press. Canadienne)
LONDRES, 21. — Le lord-maire de Londres, Edward Cecil Moore, annonce une souscription pour conserver le navire-amiral de Nelson, le "Victory". Les travaux de restauration seront bientôt commencés. Le "Victory" de Nelson était le cinquième de ce nom. Il fut construit en 1759.

L'AÉROPLANE NE PEUT Y ATTEINDRE

(Press. Canadienne)
NORTHPORT, Mich., 21. — On a suspendu les efforts faits pour secourir les neuf hommes qu'on avait rapportés comme mourant de froid sur l'île South Fox, à 18 milles de la terre ferme, sur le lac Michigan. Le lieutenant E. C. Whitehead, du camp de Selfridge, Mont Clemens, Michigan, a survolé à l'aide de son aéroplane, la baie Grande Traverse, espérant pouvoir atterrir. Mais ce fut en vain: l'aéroplane est tombé sur la glace.

LA LIGUE DES NATIONS ET LA TRAITE DES BLANCHES

(Press. Canadienne)
GENEVE, 21. — Le Conseil de la Ligue des Nations a adopté une résolution à l'effet de nommer une Commission chargée d'enquêter sur le trafic des blanches. Des fonds ont été offerts par des institutions américaines pour poursuivre l'enquête projetée, à condition que la Ligue des Nations l'entreprene.

Le représentant de la France a suggéré que le Dr Abraham Flexner, de l'Institut Rockefeller, soit nommé membre de cette Commission. Le Japon et l'Uruguay ont demandé d'être représentés, étant donné l'intérêt qu'il y a sur cette question l'Extrême-Orient et l'Amérique du Sud.

PERSONNALITE DU DICTATEUR BOLCHEVIQUE

PARIS, 21. — Lénine est au plus mal; Lénine va mieux; Lénine est agonisant... Depuis des semaines, depuis chaque mois le télégraphe nous apporte chaque matin les nouvelles les plus contradictoires sur l'état de santé du maître du Kremlin. Ce que l'on peut croire, c'est qu'il est perdu pour la politique et que jamais il ne reprendra, effectivement la direction du mouvement révolutionnaire russe. Lénine survit en quelque sorte à lui-même — et déjà l'on commence à fixer sa physiologie pour l'histoire.

Figure à la fois puissante et monstrueuse. M. Serge de Chessin, qui trace dans la "Revue contemporaine" un portrait du "chef communiste", nous le montre avec une face qui reste empreinte d'un étrange animalisme. "La bouche épaisse, la brutale charpente des maxillaires, le nez charnu sculpté sans élégance, tiennent prisonnière l'énorme matière grise et doublent en logiciel impitoyable d'une sorte de Méphistophélès cynique, repulsif et goguenard". Et pour expliquer cette nature étrange, M. de Chessin rapporte ce fait. Il y a quelque dix jours, Lénine dut passer la nuit à voir sa mère à l'agonie. Il se plongea dans ses papiers et ses notes jusqu'au matin, qui le trouva en plein travail à côté du cadavre de sa mère déjà refroidi. Il ne s'était pas aperçu qu'elle était passée de vie à trépas.

Il n'y a rien chez Lénine du révolutionnaire romantique; il a le dédain du pittoresque et abandonne volontiers aux autres l'éloquence romanesque. Sa manière, c'est la notation algébrique de la pensée vulgarisée à l'usage des paysans russes. Il n'a même pas l'ivresse du pouvoir, et, tout-puissant, est resté une sorte de trappiste laïque. Mais il est peut-être le seul orateur bolcheviste que le populaire comprend. Son éloquence ne redoute pas les mots orduriers et se descendant d'un petit gentilhomme de Simbirsk — il s'appelle en réalité Vladimir Oulianov — à toute la rouerie des boutiquiers d'Ararat. Lorsqu'il le faut, il sait voyager, flâner, marchander, camoufler des concessions.

"La puissance de Lénine réside beaucoup moins dans les effets corréatifs de sa doctrine que dans son mépris des moyens de l'élasticité de ses méthodes, une terrifiante capacité d'essayer, suivant les besoins, entre les frénésies d'une dictature sans appel et les traquenards d'une diplomatie sans scrupules."

Et plutôt que de voir en lui un "surhomme", on doit le considérer comme étant en dehors de l'humanité, un être chez lequel l'intelligence s'est monstrueusement développée au préjudice du cœur.

GREVE DE CROQUE-MORTS

(Press. Canadienne)
PARIS, 21. — Le syndicat des croque-morts a déclaré la grève générale dans le pays par solidarité avec les

Tous apprécient
LES PEPPERMINTS CANDIAC
DE QUALITÉ UNIQUE

Goutez aussi aux bonbons
JELLY BEANS & BOSTON BEANS
Tous en raffolent!

camarades des faubourgs de Paris qui depuis un mois demandent une augmentation de salaire de cinq francs par jour. La ville de Paris n'est pas affectée, car les funérailles y sont à la charge de la municipalité.

Spécial au PREMIER
Her Majesty
with Mollie King and Creighton Hale
A Playgoers Picture
Dimanche

Grande Attraction Spéciale Au PREMIER

Lundi, Mardi et Mercredi, après-midi et soirs.

Attraction Spéciale Au PREMIER
ROBERT Z. LEONARD
présente
MAE MURRAY
in
FASCINATION
By Edmund Goulding
A TIFFANY PRODUCTION
Dimanche — par Demande Spéciale.

Les Poêles Electriques McClary

Le poêle électrique "McClary's" est un joli meuble de cuisine, l'émail blanc et noir et le nickelage le rendent brillant. Pas d'exhalaison de gaz, ni cendres et poussière de charbon — tournez simplement le commutateur et le fourneau chauffe d'une manière uniforme et cuit à la perfection.

LE FOURNEAU: Aucun coin ni fissure où la graisse et les aliments peuvent se loger. Il est soudé et les coins sont ronds. Tout l'intérieur est de porcelaine émaillée qui le rend facile à nettoyer.

En vente par
CODERE & FILS, L.T.E.E.

Attraction Spéciale Au PREMIER
In Spain they play the game of love for keeps

Her Majesty
with Mollie King and Creighton Hale
A Playgoers Picture

ROBERT Z. LEONARD'S
présente
MAE MURRAY
in
FASCINATION
concerns what happened to a girl who didn't fully realize that
Written by Edmund Goulding
A TIFFANY PRODUCTION
Dimanche

ALLUMETTES EDDY

Dites toujours EDDY en commandant vos allumettes

EN VENTE PARTOUT AU CANADA

CRIMINELS "SCIENTIFIQUES"

PARIS, 21. — Le progrès est un tyran qui ne s'impose pas seulement dans le domaine des choses utiles à l'homme. Les malfaiteurs savent aussi s'en inspirer. Plus les honnêtes gens sont habiles à se défendre et plus l'ingéniosité de ceux qui en veulent à leur vie et à leur bourse se perfectionne.

Me Levy-Oulmann, avocat à la cour de Paris, s'est attaché à démontrer, dans une causerie originale et pittoresque que l'armée du crime apporte tant de soins, tant de raffinement dans la guerre permanente qu'elle livre à la société, qu'elle atteint souvent à la virtuosité.

"Je serais presque tenté — dit Me Levy-Oulmann — de dire que la pègre atteint presque "à l'art" en donnant bien entendu à ce mot son sens le plus restreint. Comme nous sommes loin des procédés empiriques ou simplistes des voleurs-journaux, des coupe-jarrets de jadis. Je dois dire cependant que si les criminels se sont élevés jusqu'à l'emploi de moyens tout à fait modernes, s'ils ont su mettre à profit les plus récentes découvertes, les toutes dernières inventions, leur renommée a singulièrement périclité au point de vue du courage et du cran. Tant de courage, s'il avait été dépensé pour une noble cause, eût pu faire des prodiges. Aujourd'hui, le criminel agit le plus souvent après s'être entouré des plus grandes précautions. Il opère presque toujours à coup sûr.

"Il est devenu lui aussi un "scientifique" pour qui l'auto, le télégraphe,

La Garde-Malade Recommande

L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE DIT UNE GARDE-MALADE

Tous les médecins que j'ai eus pendant mon séjour à l'hôpital ont recommandé l'Elixir Tonique du Dr. Montier. C'est un remède merveilleux. C'est un tonique qui agit sur le système nerveux et sur le système circulatoire. C'est un remède qui agit sur le système nerveux et sur le système circulatoire. C'est un remède qui agit sur le système nerveux et sur le système circulatoire.

Dépositaire à Sherbrooke: PHARMACIE CHAGNON

Dépositaire à Windsor Mills: WINDSOR DRUG HALL

Dépositaire à Windsor Mills: Windsor Mills, Que.

Dépositaire à Coaticook: A. CONTOIS

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immense de Sirop Mathieu est prouve de son mérite.

SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.

CIE L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.

Pour un rhume, toux, ou recommander les Poudres Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. Le vase contient 12 flacons. 2-21

LA PRODUCTION DE METAUX PRECIEUX EN NOTRE PAYS

Nos mines d'or ont produit en 1922 un total de 1,230,895 onces évaluées à \$25,500,000.

Selon des chiffres officiels qui viennent d'être publiés, la production de l'or au Canada, en 1922, s'est élevée à 1,230,895 onces, d'une valeur de \$25,500,000, contre 926,290 onces d'une valeur de \$19,148,920 en 1921. De la production de 1922, 65,737 onces ou 5.6 pour cent ont été tirées du Yukon et de la Colombie Anglaise; 1,017,566 onces ou 82.7 pour cent étaient contenues dans des lingots de plomb, des ampolles de cuivre et d'autres matières de cuivre.

Ontario a encore tenu la tête pour la production, avec 999,848 onces ou 81.22 pour cent de toute la production du Canada.

Tous les pays du monde, à l'heure actuelle, manquent d'or. Il y a qu'une exception, les Etats-Unis. Dans ce pays, en effet, on a de l'or à n'en pas faire. Cette situation est due, à n'en pas douter, au fait que pendant la guerre les pays ont dû émettre du papier-monnaie en quantité pour payer les achats qu'ils étaient obligés de faire, soit pour des munitions, soit encore pour des vivres.

Une statistique publiée dernièrement disait que les pays ont dû dépenser pendant la guerre une somme approximative de \$250,000,000,000. La majeure partie des choses qu'on a achetées avec cette somme ont servi à la guerre, c'est-à-dire qu'elles ont été détruites. Le papier-monnaie, qui représente cet énorme montant d'argent, est encore en circulation.

La conséquence de tout cela, c'est que le papier-monnaie n'a plus la même garantie d'or qu'avant la guerre. Les nations à charge dépréciée, quand elles ont des paiements à faire dans les autres pays, sont obligées de payer en or ou pour s'éviter une prime très élevée dans certains cas. Les Etats-Unis, pendant la guerre, ont été les prêteurs de presque toutes les nations. On s'explique facilement pour quelle raison ils détiennent autant d'or.

Il ne faudrait pas non plus oublier le fait que la production mondiale dans les mines d'or, a diminué de 23 pour cent. Cette diminution est due aux coûts élevés de la main-d'œuvre et du matériel. C'est ainsi que la production de l'or qui avait atteint une valeur de \$486,090,000 en 1915 n'était plus que de \$330,000,000 en 1921 et de \$310,000,000 en 1922. On note cependant que la production de l'or dans les mines canadiennes a augmenté cette année. Elle était de \$19,500,000 en 1915, de \$10,500,000 en 1921 et de \$25,500,000 en 1922.

Il s'écoulera sans doute encore plusieurs années avant que la proportion d'or par rapport aux billets en circulation revienne à ce qu'elle a déjà été. Il va falloir pour cela, disent les économistes, que les Etats-Unis cèdent un peu de l'or qu'ils ont dans leurs coffres et qui ne leur sert pas à grand chose. Le seul moyen de céder cet or, c'est de le prêter aux nations qui en ont le plus besoin. D'un autre côté, tout semble indiquer que la production de l'or dans les mines va augmenter considérablement au cours des prochaines années. La main-d'œuvre et le matériel sont à meilleur marché, et les capitalistes semblent être bien disposés à employer leur argent dans les entreprises minières. Encore ces jours derniers on laissait entendre que plusieurs banquiers américains avaient l'intention de placer de très fortes capitaux dans les mines canadiennes. On constate déjà que la production dans les mines est en augmentation. Comme le coût de revient est moins élevé, l'or peut se vendre à meilleur compte sur les marchés et le prix en est moins prohibitif.

Au point de vue minier, les huiles attirent considérablement l'attention. Il existe présentement à ce sujet un engouement véritable, dont nous citerons les facteurs principaux, avec chiffres empruntés à une revue minière.

L'huile a fait plus de millionnaires en Amérique que toutes les autres entreprises mises ensemble.

Roy Johnson de Healdton a acheté un bail sur un terrain d'huile, pour \$190 et a depuis refusé \$250,000 pour ce bail. Myers Fisher, de Kansas City, a placé \$250 dans une compagnie d'huile située près de Cleveland, O. klahoma. Un an plus tard, il recevait \$19,900. Alex. Millikin, d'Okmulgee, a emprunté \$50 pour placer dans l'huile. Il vaut aujourd'hui plus de \$250,000. A. C. Drumwright a placé une centaine de dollars dans une compagnie d'huile. Aujourd'hui, son placement vaut un quart de million. Oscar J. Howard, il y a quelques années, était commis dans un magasin général à Edmond, Oklahoma. Aujourd'hui il vaut \$2,000,000 qu'il a réalisés dans l'huile. B. B. Jones était un employé du chemin de fer Illinois Central Railroad. Il a vendu ses droits et productions à la Standard Oil Co., pour \$6,000,000. George N. Snowden et T. W. Hern placèrent \$1,500 chacun dans une compagnie d'huile. Ils reçoivent \$81,716. Madame C. A. Andrus, femme d'un employé de chemin de fer, place \$84.00 dans une compagnie d'huile et reçoit en retour \$2,288.50.

En juin 1918, le chef de police Jackson, de Des Moines, Iowa, plaça \$165 dans l'huile. A Noël 1919, il reçut un cheque de \$5,000. M. S. Musselman, un Syrien, arriva à New-York avec \$10 dans sa poche. Sur ses économies, il plaça \$360 dans l'huile. Il est maintenant millionnaire. Nils Esperson, un Scandinave travailla arduement et épargna; il acheta des actions et perdit. Il en acheta d'autres, et aujourd'hui, il est un des hommes les plus riches du Texas. Il fit son argent dans l'huile. J. G. Cicero, de San Antonio Texas, a vendu les trois quarts

Honneur et Record

Hommage de tout un peuple rendu à l'un des nôtres

C'est avec un légitime sentiment d'orgueil que le peuple canadien prononce le nom de ses grands hommes tant politiques que religieux et de ceux qui ont contribué à donner à notre beau pays la place prédominante qu'il occupe aujourd'hui dans le monde.

Parmi ces éminentes personnalités, il y en a qui, dans des sphères plus humbles, ont aussi contribué pour beaucoup à relever la belle réputation de notre pays et, dans cette dernière catégorie, l'un surtout mérite une mention toute particulière, car malgré des débuts humbles et difficiles l'oeuvre éminemment humanitaire qu'il a accomplie lui donne droit à une place parmi nos gloires nationales. Ce personnage, dont le nom est aujourd'hui connu sur tout le continent américain et à l'étranger, c'est le Dr J. O. Lambert reconnu, par les autorités, l'auteur du spécifique contre les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Lors d'une grande conférence tenue à Montréal, en 1891, et à laquelle les sommités médicales d'alors assistaient, ce chercheur parlant de sa découverte, disait : "J'offre à l'humanité par un procédé purement végétal, le moyen radical de combattre avantageusement les maladies de poitrine."

C'était là l'introduction du Sirop du Dr J. O. Lambert, ce bien-faisant spécifique à l'usage duquel des millions de personnes doivent la vie dont la grande valeur lui a conquis le record enviable, mais sans égal de La Plus Grande Vente Sans Exception.

Une forte dose de Sirop du Dr J. O. Lambert, prise au réveil et au coucher, prévient la grippe, en détruisant les microbes qui en sont la cause, ainsi que rhumes, toux, bronchites, catarrhe, asthme, croup, la grippe, etc. En vente partout.

de ses intérêts dans un terrain d'un acre, pour \$218,750. J. T. McCarron, banquier, acheta 300 actions dans une compagnie d'huile pour \$3,000. Quelques semaines après, il les revendait pour \$106,230. Al. Derby, de Wichita, Kansas, vendit son bail sur un terrain d'huile de 1,400 acres, pour \$1,500,000. A. L. Funk vaut un demi-million qu'il a fait en plaçant ses économies dans l'huile.

La confiance de la clientèle, c'est une mine d'or invisible, inépuisable, mais qui se traduit, chaque jour par le nombre respectable de dollars. N'oubliez pas ça!

LA MERE DU VICE

LES NARCOTIQUES

LE PERE DU CRIME

SONT PLUS DANGEREUX QUE LE FEU

ILS

APPARAISSENT SOUS DIFFERENTS NOMS—MAIS NE SONT QU'UNE SEULE ET MEME CHOSE—UNE CROISSANCE CANCEREUSE SAPANT

Les Bases de la Civilisation

Commence

DIMANCHE

Le 22 Avril

Et toute la semaine.

La sensation de l'ère cinématographique.

Le Pire Fléau

Au Théâtre

His Majesty

Seulement.

Une partie des recettes provenant de ces représentations ira à notre Fonds de Campagne.

ST-VALERE

Lundi, mardi et mercredi, les 16, 17 et 18 courant ont eu lieu en l'église de St-Valère, les exercices solennels des Quarante-Heures. M. l'abbé Th. Melançon, curé, avait invité M. l'abbé Geo. Courchesne, principal de l'Ecole Normale, de Nicolet, à venir prêcher à ces exercices qui ont été suivis très régulièrement. Sont aussi venus prêter leur concours à M. le curé, MM. les abbés J.-B. Durocher, curé de St-Rosaire, V. Lemire, curé à Ste-Eulalie, A. Bernier, curé à St-Albert, A. Baril, curé à St-Samuel, et MM. les vicaires C. Longval, Ste-Eulalie, Lavigne, Victoriaville, Joly, Ste-Clotilde, et Tremblay, Ste-Anne du Sault.

M. J. R. Labrecque, ingénieur du Service de la Voirie, était de passage à St-Valère, à la fin de la semaine dernière.

Mardi le 10 avril, a été chanté en notre église le service anniversaire de Mme Délima Bergeron, épouse de M. Luc Landry. Le service a été chanté par M. l'abbé Th. Melançon, curé.

M. Arthur Mailhot, de Notre-Dame de Lourdes, qui était venu s'établir ici, l'autisme dernier, comme forgeron, dans la boutique de M. Elzéar Choquette est parti pour Plessisville.

Mme Damas Marceau, qui était allée faire une promenade aux Etats-Unis, est de retour depuis lundi, le 9 courant.

Mme Abraham Tanguay, autrefois de cette paroisse et depuis plusieurs années résidente à Victoriaville, est revenue à St-Valère pour y demeurer.

La glace sur la rivière, ici, n'est pas encore partie et l'eau de la rivière est basse. Les riverains ne craignent plus l'inondation.

Les érabes sont entaillés, mais ne coulent presque pas; il fait trop froid ici.

—M. Arthur Mailhot, de Notre-Dame de Lourdes, qui était venu s'établir ici, l'autisme dernier, comme forgeron, dans la boutique de M. Elzéar Choquette est parti pour Plessisville.

Mme Damas Marceau, qui était allée faire une promenade aux Etats-Unis, est de retour depuis lundi, le 9 courant.

Mme Abraham Tanguay, autrefois de cette paroisse et depuis plusieurs années résidente à Victoriaville, est revenue à St-Valère pour y demeurer.

La glace sur la rivière, ici, n'est pas encore partie et l'eau de la rivière est basse. Les riverains ne craignent plus l'inondation.

Les érabes sont entaillés, mais ne coulent presque pas; il fait trop froid ici.

WOBURN

—La grippe paraît nous avoir laissés depuis quelque temps, car nos malades prennent beaucoup de mieux, cependant une autre maladie semble venir nous visiter, nous apportant de gros maux de tête, et de gros rhumes. Espérons que les beaux rayons du soleil vont faire disparaître tous ces maux.

—Mardi dernier, a eu lieu à St-Ro-

THEATRE HIS MAJESTY

AUJOURD'HUI

Walter Hiers, dans

Mr. BILLINGS SPENDS HIS DIME

Avec

Jacqueline Logan,

Etc., Etc.

Une Paramount en 6 parties

AUSSI

Willie Rosenberg, (PIZZY-WIZZY) Et sa Troupe.

Commençant DIMANCHE

LE PIRE FLEAU

Un exposé poignant des effets narcotiques et du vice.

DANS NOS THEATRES

CASINO

NOUS REPRESENTONS MAINTENANT : UNE DES plus grandes vues de l'année, "HUNGRY HEARTS" (Coeurs affamés). Un triomphe du drame silencieux, avec un groupe d'acteurs spécial comprenant Bryant Washburn, Atto Lederer, Helen Ferguson, Emouvant, merveilleux, amour, intérêt de coeur, comédie et anxiété. Une vue animée remarquable.

"FRESH FISH" Une comédie.

Jack Mulhall, dans "THE SOCIAL BUCCANEER"

Programme Spécial, DIMANCHE SEULEMENT : Par demandes populaires. Le plus grand triomphe de Mae Murray, "FASCINATION" avec Courtney Foote, Helen Ware, Creighton Hale et Robert Frazer. Le drame d'une fille qui dansait avec danger. Voyez les étonnantes scènes de tempête, etc., etc.

Buster Keater, dans "THE PALE FACE" Et autres.

LUNDI, MARDI, MERCREDI : La populaire Etoile du Paramount, Thomas Meighen avec Theodore Roberts, Leatrice Joy, June Elwidge et Eva Novak, dans "THE MAN WHO SAW TOMORROW" L'histoire d'un homme en amour avec deux filles. Un drame des îles de la mer du Sud et la société de Londres.

Ruth Roland, dans "THE TIMBER QUEEN" "GOOD RIDDANCE" Une comédie Pathé.

THEATRE PREMIER

Maris, femmes, quel est l'âge dangereux ? Voyez sept grandes Etoiles, Lewis Stone, Ruth Clifford, Cleo Madison, Edith Roberts Myrtle Stedman, James Morrison et Richard Tucker, dans "DANGEROUS AGE".

Ne manquez pas ce puissant drame d'hommes égarés et de femmes inquiètes.

Chas Hutchison et Marguerite Clayton, dans "GO GET 'EM HUTCH"

Programme Spécial, DIMANCHE SEULEMENT : Le populaire Creighton Hale et la charmante Molly King, dans "HER MAJESTY"

L'histoire d'un homme qui a marié une jumelle et s'est trouvé dans un drôle d'embarras.

Comédie, Drame, Emotion.

"Fox News". "Revue de Pathé"

LUNDI et MARDI, soirées : "Mrs TEMPLES' TELEGRAM", par les "Sherbrooke Players", sous les auspices du Victorian Order of Nurses.

LUNDI après-midi, MARDI après-midi, MERCREDI après-midi et soirées : Un chef-d'oeuvre de vues animées, une merveilleuse production, "RAGS TO RICHES" avec Wesley, Niles Welch, Ruth Renick et Richard Tucker. Aux aveugles, la lumière est la richesse; aux laids, la beauté est la richesse; à ceux dans la pauvreté, les biens sont la richesse. Rempli d'humour, de soupçons et de rire.

Lloyd (Ham) Hamilton, dans "NO LUCK" Une comédie — Et autres.

main le mariage de M. Ernest Bilo-deau, de cette paroisse, avec Mlle M. Richard, de St-Romain de Winslow.

BAPTEMES

—Joseph-Aristide-Lionel, enfant de M. et Mme Ernest Turgeon. Parrain et marraine, M. et Mme Gédéon Blais, grands-parents de l'enfant.

—Joseph-Alphonse-Théodule, enfant de M. et Mme Ferdinand Lavigne. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Allard, cousin et cousine des parents.

—Joseph-Jules-Antonio, enfant de M. et Mme Joseph Bédard. Parrain et marraine, M. et Mme Jules Bédard, grands-parents de l'enfant.

—Lundi de cette semaine, l'église se revêtait de ses plus belles tentures de deuil pour un service chanté pour le repos de l'âme de M. P. Bérubé, notre ancien pasteur, décédé dernièrement. Le service fut chanté par notre curé, M. J. Labrecque, assisté de M. J. Boucher, curé de Piopolis.

—La semaine dernière a été chanté aussi une grand-messe pour le repos de l'âme de M. l'abbé P. Bérubé, recommandée par M. R. Desnoyers, de Sherbrooke.

La croix n'a jamais subi d'imitation ni de contrefaçon.

Quand un préjugé disparaît, il y a une vertu qui disparaît en même temps. (Alfred CAPUS).

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

A VENDRE

Un TERRAIN d'une superficie de 15005 pieds carrés, situé dans le centre commercial de la Cité de Sherbrooke, longeant la voie ferrée du Canadien Pacifique sur une longueur de 250 pieds et borné à l'ouest, devanture de 183 pieds, par une belle rue commerciale sur laquelle circulent les tramways électriques. Le dit terrain offre des avantages des plus appréciables à quiconque désirerait bâtir une MANUFACTURE, UN OU DES MAGASINS DE GROS, ENTREPOTS, GARAGES AVEC SALON POUR LA VENTE D'AUTOMOBILES, GLACIÈRES, OU ENCORE POUR Y ÉTABLIR UNE COUR À BOIS, MATÉRIEL DE CONSTRUCTION, ETC., ETC. Ce terrain est offert en vente à un prix très raisonnable et à des conditions de paiement facile.

EPICERIE A VENDRE

UNE EPICERIE faisant un commerce lucratif avec occasion d'un développement très considérable, située dans un endroit idéal de la Cité de Sherbrooke, clientèle de choix, commerce presque au comptant, marchandises de tout premier ordre donnant de bons profits. On vendrait aussi l'immeuble dans lequel est située cette épicerie, si l'acquéreur le désire. Cet immeuble comprend un magasin très bien éclairé, très belle cave, beau loyer au-dessus du magasin, Écurie, Hangar. Raison de vente de cet établissement est que des intérêts financiers, très importants, demandent ailleurs le propriétaire actuel. Occasion exceptionnellement favorable de faire l'acquisition d'un beau commerce.

MAISON 212. — Maison en bois, située dans le quartier Nord, 2 étages, améliorations modernes, 8 pièces, belle localité. Prix \$7,000.00. Comptant \$3,500.00. Balance payable facilement.

LOT A BATIR. — Situé dans le quartier Sud, tout près de l'église Notre-Dame. Prix \$800.00. Comptant \$400.00; balance à termes faciles.

FERME 210. — Située à trois milles de Sherbrooke, 100 acres, bonne maison et bonnes dépendances. Prix \$5,500.00. Comptant \$3,200.00. Balance payable \$200.00 par année avec intérêt à 5%. Cette ferme offre des avantages exceptionnellement favorables pour un laitier, un jardinier ou un aviculteur.

Plusieurs grandes et petites Fermes à vendre, situées dans les comtés de Sherbrooke, Richmond, Compton et Stanstead.

BEURRIERES et FROMAGERIES. — Quiconque désirerait se procurer une Beurrierie ou une Fromagerie y trouvera son profit en consultant le soussigné.

Aussi à vendre, autres PROPRIETES DE VILLE, LOTS A BATIR, FERMES, MAGASINS. Pour détails, veuillez vous adresser à G.-H. VAILLANCOURT, Tél. 476, 16, Avenue Stanley, Sherbrooke, Qué.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE. — Des agents de confiance pour vendre des articles de haute qualité. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto.

ON DEMANDE un boulanger pâtissier d'expérience. S'adresser à N. J. Vézina, North Hatley. 51-6 p

AGENTS demandés pour vendre notre Cadenas Sans Clef. Ecrivez immédiatement pour nos conditions. Sorel Lock Limited, Sorel, Qué. 47-21-28-5 p

POSITION DEMANDEE

JEUNE HOMME demande une position comme commis, dans un magasin général, ayant trois ans d'expérience, parlant les deux langues. S'adresser Cassier M. La Tribune, Sherbrooke, Qué. 53-59-P

CANADA, Province de Québec, Cour des Commissaires No. 12327, District de Saint-François. Quatre Frères, Demandeurs, vs Emile Laventure, défendeur.

Avis public est par les présentes donné en vertu d'un bref de saisie-exécution les effets du défendeur saisis en cette cause consistant en un "Lunch Cart" et son contenu savoir: Une caisse enregistreuse "Nationale", un poêle à gaz seront vendus par autorité de Justice, lundi le 30ème jour d'avril, 1923, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du défendeur dans la Cité de Sherbrooke. Conditions: comptant.

Daté à Sherbrooke, ce 20ème jour d'avril, 1923. L.-A. GAUDREAU, Huissier, Cour Supérieure. 53-1-ch

LA LOI DE FAILLITE

AVIS DE VENTE. Dans l'affaire de Victor Benoit, (Hôtel des Voyageurs) Cédant autorisé, Sherbrooke, Qué.

Les soussignés vendront par Encaissement public (en détail) à l'Hôtel des Voyageurs, rue Depot, Sherbrooke, Qué., vendredi le 27 avril, 1923, à 9 heures A. M., l'actif suivant:

Caisse enregistreuse, miroirs, fixures, chaises, poêles Range, coffre-fort, pupitres, tables, cadres, cratères, sideboards, lingerie, vaisselle, lampes, lits, bureaux, typewriters, extenseurs, etc., comprenant tout le contenu de l'Hôtel des voyageurs.

Termes: Argent comptant. La vente se continuera le 28 avril si tout n'est pas vendu le 27.

Pour autres informations s'adresser à Allaire et Leblanc, Syndics Autorisés, No. 72a Rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. J.-P. Jutras, 49-21-24-26-ch. Encanteur

OEUF POUR INCUBATION

Voilà la saison d'incubation. Voyez à vous procurer les reproducteurs vous: Coqs, Jars, dindons, canards, oies, etc. Demandez une copie de notre brochure illustrée de vingt gravures des races de volailles, poules, canards, oies, dindes, faisans, etc., les plus avantageuses connues au pays. 25c par la poste. Prix des oeufs inclus. Bien entendu nous n'en envoyons pas gratis. 150 beaux reproducteurs, Rock-Barre rouges, R.-Island, crête double et simple, Wyandotte et Leghorn blancs et bruns, en un mot toutes les races de volailles connues au Canada. Oeufs de dindes et d'oies maintenant prêts à \$7.50 pour dix oeufs; quelques beaux Jars Toulouse et Embden à \$10.00 pour dix quelques jours. Valeurs extraordinaires. 15.00. Nous prenons les volailles grasses en échange.

Animaux Jersey, Shorthorn, Ayshire et Holstein à vendre. Coches Yorkshire à vendre et Chester White. Quelques belles truies Chester-Yorkshire mélangées à \$60.00 pièce, une avec deux jumeaux de dix jours, \$65.00, pesant au-delà de deux cents livres. La plupart mettront bas sous peu.

Ecrivez-nous vos besoins en incluant une adresse assurée. La Ferme Avicelle d'Arthur B. Comeau, propriétaire, Communications téléphoniques L.D. 354 et 575.

A LOUER

A LOUER, au Monument National, logement de 5 pièces et chambre de bain, chauffé, eau chaude. Prix modéré. S'adresser à la Banque Nationale, rue Wellington. 38-jno.

A LOUER. Logement de 4 chambres, chauffé, chambre de bain, poêle à gaz fourni. S'adresser à Léopold Chevalier. Tél. 190 ou 1595-W. 43-jno.

A LOUER. Maison, 162 St-Michel, bien finie, bois franc, eau et électricité, pour le premier mai, avec garage, poulailier, grand morceau de terrain pour jardin. Pour plus d'informations s'adresser à A. Maillet ou tél. 733 sonnez 2. 49-6-P

A LOUER. Maison de 8 pièces dans le quartier Nord, toutes améliorations modernes. Aussi petit entrepôt sur la rue Depot. S'adresser à 19 rue Gillespie. Tél. 383-W. 49-6-P

A LOUER. — Pour le 1er mai, un bureau chauffé dans la bâtisse Wilson, 41 rue Wellington-Nord, au premier étage. H.-C. Wilson and Sons, Ltd. 50-J.N.O.

LOGEMENTS A LOUER. Terrasse Windsor, rue Belvédère. Quatre et cinq chambres et bain. \$11 et \$12 par mois. S'adresser à W.-F. Norcross, Dominion Express. 50-J.N.O.

A LOUER. Deux magasins, dont l'un situé au No 143 Alexandre, grandeur 22x33, l'autre au No 155 Alexandre, 15x28. S'adresser à C. E. Jobin, 149 Alexandre. Tél. 1154-W. 58-V-SJ-12-P

A LOUER. Magasin de 30 x 40, trois grandes vitrines. Excellent poste pour magasin de meubles ou commerce de gros. Situé au centre des manufactures. Possession le 1er mai. S'adresser à 110 Belvédère. 51-6 ch

A LOUER. Maison sur la rue Melboum, quartier Nord. Endroit central. Toutes les améliorations modernes. S'adresser à Echenberg Bros, 49 Wellington-Nord. Tél. 432; le soir, Tél. 1381-J. 51-3 ch

LOGEMENTS A LOUER pour le 1er mai, coin Aberdeen et Brooks. Maison complètement réparée à neuf et moderne. Chambre de bain, eau chaude et froide, gaz et électricité. Plancher de bois franc, etc. 2 logis de 4 chambres \$18.00 par mois; 3 logis de 5 chambres, \$24 à \$26. Peut maintenant être visitée. Pour autres informations voir M. Charles Codère, chez Codère et Fils, Limitée. 48-50-52-53 ch

A LOUER. Logement chauffé de 6 chambres, pourvu de toutes les améliorations modernes à louer pour le 1er mai. S'adresser au magasin F.R. Darce et Fils, 8 Wellington-Sud. 50-19-20-21-ch

A LOUER. Logement de 5 chambres, dans un bas, chambre de bain, s'adresser à 135 King-Est. 52-2-P

A LOUER. Maison privée de huit appartements. Bien chauffé. Jardin et terrasse. S'adresser à A. Richard, 40 Bowen-Sud. 52-2-P

A LOUER. Logement de six chambres au centre de la ville et aussi une chambre dans famille sans enfants. S'adresser à 10b Sanborn. 52-3-P

A LOUER. Logement séparé, comprenant sept pièces et chambre de bain, avec garage. S'adresser immédiatement à 122 Bowen-Sud, Sherbrooke-Est. 52-2-ch

ON DEMANDE à échanger un lot à construire, à Sherbrooke, pour une automobile de seconde main, n'importe quelle marque. S'adresser: Edifice Métropole, chambre 27. 48-6 p

A LOUER

Dans l'Edifice Nault, King-O. 2 appartements de 3 pièces, avec poêle à gaz, et chauffés, dont l'un avec bain, au premier et deuxième planchers respectivement. S'adresser à J.-M. Nault, Ltee, 35 rue King-Ouest. 49-19-21-ch

A LOUER. — Sur la rue Murray, logement de cinq chambres avec bain, gaz, électricité. Bonne cour et hangar, garage si désiré. S'adresser à 18 Murray, Tél. 1730-J. 49-19-21-ch

A LOUER. Pour le 1er mai, dans la bâtisse B. & B., coin King-O. et Belvédère, deux suites d'appartements de quatre chambres chauffées avec chambre de bain et poêle à gaz compris. Aussi deux magasins de 15 x 60 pds. Très beau poste de commerce et endroit idéal pour pharmacie. S'adresser à Bernard & Cie, épiciers, Tél. 718. 16-m. j. s. jno.

A LOUER. Deux loyers de 3 chambres chacun, tapissé et repeinturé à neuf au No. 18 rue Alexandre. S'adresser à Allaire et Leblanc, No 72a rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué. 53-1-P

A LOUER. Logement de 5 chambres, eau chaude, chambre de bain. S'adresser au No 30 St-Paul, Sherbrooke. 53-2-P

A LOUER. Magasin, au No 7 rue Larocque. Possession 1er mai, 1923. S'adresser à J.-A. Doyon, 22 rue Wellington-Nord, ou J.-O. Darche, 8 rue Wellington-Sud. 53-23-24-25-ch

A LOUER. Logement de trois chambres, eau chaude, chambre de bain (avec cave), premier étage. S'adresser 78 St-Louis. 53-1-P

A LOUER. Sur la rue Conseil logement, six chambres, chambre de bain, possession 1er mai. Deux autres logements sur la Sixième Avenue, six chambres et bain, possession 1er mai. S'adresser à André Leblond, 29 Alexandre, Tél. 1599-J. 53-1-P

A LOUER. Magasin avec loyer de 4 chambres, chambre de bain, eau, gaz, etc. S'adresser 18 Drummond, Tél. 988-F. Aussi à vendre ameublement de salon et salle à dîner et autres meubles. Le tout aussi bon que neuf. 53-2-P

DIVERS

ARGENT A PRETER. \$5,000, 7% lère hypothèque en ville. S'adresser à J.-O. Royer, 50 King-Ouest. Tél. 1262-W. 52-2-ch

VOLE

VOLE. Un pardessus en Beaver, doublé en rat noir et à été volé à la résidence de M. Joseph Plante. Récompense promise à quiconque donnera des renseignements sur ce pardessus. Joseph Plante, Sherbrooke, R. R. No 2 53-2-P

A VENDRE

POELE de cuisine Québec Esater, chauffant au bois ou au charbon et n'ayant servi que quelques mois. S'adresser à 98 Laurier, tél. 1650m. 51-jno.

A VENDRE. Sofa avec couverture de peluche rouge, en très bonne condition. S'adresser à 531-W. 46-jno.

A VENDRE. Des outils de cordonnier, ainsi qu'une machine pour aliguer les patins. S'adresser à Napoléon Bergeron, Lennoxville, Qué. Vente pour cause de départ. 47-6 p

A VENDRE. Un gros bicyclette à gazoline, en parfait ordre, à bon marché, et un poêle combinaison charbon et bois et gaz, presque neuf, à vendre ou à échanger avec un autre au plus bas prix. Adressez-vous à 71 Laurier. 48-6 p

A VENDRE. — Pour vente immédiate ferme de 50 acres, située à 1 1/2 mille du village, 20 acres en culture, 100 pommiers, beaucoup de bois, pacage pour 6 bêtes, aussi 5 tonnes de foin, 1 vache, 1 paire de bœufs de deux ans, cheval, harnais, wagons et un peu de rouler. Prix pour le tout \$1,500 dont \$400.00 comptant. Catalogue du printemps sur demande. John-K. Richards, Farmington, Me. 50-6-ch

A VENDRE. — Magasin contenant \$10,000 de marchandises, situées à bien assorties. Le propriétaire quitte la ville pour l'étranger, dans l'intérêt de sa santé. S'adresser à Edmond Hébert, Sherbrooke. 51-6-ch

A VENDRE. Boutique de forge et réparations de voitures pour hommes, à North Hatley. S'adresser à L. R. Langis, 20 rue Peel, Sherbrooke. 51-6 ch

A VENDRE. Show-Case à biscuits, capacité 16 caisses, voiture de promenade, entièrement neuve, avec poêle, poulailier, 277, moulin à laver, plusieurs sols ou poutres. René Hébert, 110 Belvédère. Tél. 387. 52-2-P

A VENDRE. Fonds de commerce, consistant en hardes-faites, chapeaux, chaussures et merceries pour hommes, le tout en bonne condition, bon marché. Conrad Larose, 42 Wellington-Nord. 943-F, Sherbrooke. 52-2-ch

A VENDRE. A sacrifier, 1 épandeur, 1 herse à disques, 1 tarare. S'adresser à Tellier et Tellier, No 1 King-Est. 52-2-ch

A vendre emplacement de cinq acres bien bâti, eau et électricité. Nous vendrions avec ou sans rouler, conditions faciles, car le propriétaire quitte la place. Adresse: Ephrem Plante, rue Conseil, chemin d'Ascot R. M. D. 4 Sherbrooke, P. Q. 52-12-P

A VENDRE. — J'ai de beaux lots 50x118 à vendre sur la 4ème Avenue à Sherbrooke-Est. Eau, électricité et gaz installés dans la rue. Tout près de l'église St-Jean-Baptiste. S'adresser à E.-B. Worthington, Sun Life Bldg. en ville. 49-19-21-ch

A VENDRE. Chalet de 1 appartement, meublé, au lac Aymer, Chaudière, Chaudière comprise. S'adresser à J. A. Vines, 176 Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué. 46-5-V-12-p

COMMERCE A VENDRE ETAL de boucher, avec clientèle établie, ainsi qu'un bon restaurant en connexion, et toutes les dépendances. Au centre d'un des meilleurs centres d'approvisionnement de l'Est. Cause de vente: Départ pour l'Ouest. S'adresser à Forest et Archambault, 807 Delormier, Montréal. 51-53 p

COMMERCE A VENDRE HOTEL: Plusieurs bons hôtels licenciés, à vendre ou à échanger. Tous situés dans de bons centres d'affaires. S'adresser à meilleures conditions avant le 1er mai qu'après. Forest et Archambault, 807 Delormier, Montréal. 51-53 p

A VENDRE. Porcelaines Chester White, améliorées. S'adresser à William Desautels, Windsor-Mills. 47-21-28-P

A VENDRE. Beurrierie-fromagerie combinée finie d'après les plans du gouvernement depuis trois ans. Très bien outillée. Fabrication de 10,000 livres l'an dernier. Pour autres informations, s'adresser à Jules Lupien, Windsor-Mills, Qué. 41-M-5-6-p

A VENDRE. Fromagerie, en bon ordre, bon arrosage avec une maison, un camion Ford d'une tonne, en bon ordre, à trois milles du village. S'adresser à Jules Lupien, Windsor-Mills. 53-23-25-28-3-2-P

BEAUX COTTAGES au bord de la mer à Surfside, Maine, à un mille et demi d'Old Orchard, complètement meublés, un avec bon jeu de tennis. Plus belle plage du monde. Aussi deux cottages à Old Orchard même, voisin de l'hôtel Vesper. S'adresser: Les Agences de Voyages Jules Horne, 83 rue St-Jacques, Montréal. 53-2-ch

A VENDRE. A Magog, 1 piano droit et deux bons traîneaux de seconde main. Vendra bon marché. S'adresser H.-C. Wilson and Sons, Ltd, Sherbrooke. 53-2-ch

A VENDRE. Moteur électrique de 10 forces et toutes les machines d'une boutique à bois. S'adresser Henri Siros, 24 Bâtisses Casino, Sherbrooke, Qué. 53-1-P

A VENDRE. A bon marché, 2 comprimés en bois franc, fontaine à soda, cigares vitrines, balance Toledo, poêle à gaz, et autres articles de magasin. S'adresser à M. Dawner, 76 Wellington-Sud, Ville. 53-3-P

A VENDRE. Bâtisses et terrain près de l'Endroit où sera bâtie l'École Technique, par St-Gabriel. Prix raisonnable et conditions faciles. Sherbrooke Loan and Mortgage Co. 53-6-ch

VENTE A L'ENCAN

MERCREDI, LE 25 AVRIL 1923 Je vendrai pour Mme M.-J. Wilson, rue Church, Lennoxville, tout son ménage consistant en meubles de salon, boudoir et salle à dîner, table de toilette, etc., (ceci est en plus de ce qui est vendu à la vente de la paroisse de St-Jacques, le 25 avril 1923, à 10 heures p. m.) J.-F. WARK, Encanteur. Tél. 63-3-3

Le droit est l'épée des grands; le devoir est le bouclier des petits.

Des mœurs pures, des ambitions saines, affermissent chez un peuple les organes de la pensée avec ceux de la vie; l'exaltation paisible de la vertu y remplace les enivresments de l'esprit et les secousses de la volupté; et, si elle ne peut épargner tout malheur, le malheur trouve en eux du moins un tempérament capable de lui résister.

Un morceau ou lopin de terre si et situé dans ledit canton de Stanstead, connu et désigné sous le plan et livre de renvoi officiel du cadastre pour le dit canton, comme étant premièrement le lot numéro mille cinquante-deux (1052) contenant cent acres de terre, plus ou moins, et deuxièmement le résidu ou partie restante du lot numéro mille cent douze (1112), après déduction faite d'icelui des portions du lot ci-dessus cédées à Wright Belknap & Curtis C. Belknap respectivement; ledit résidu étant borné au sud par le lot du cadastre 1014, à l'ouest par les lots du cadastre 1049 et 1050, et au sud-est par le chemin public conduisant de Stanstead Plain à Way's Mills et contenant environ quatre-vingt-dix acres de terre, plus ou moins, mais sans garantie de mesure précise; (excepté l'étang à poisson et les droits de pêche tels que réservés par ledits créanciers dans l'acte de vente), ce jour auxdits débiteurs. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse du Sacré-Cœur-de-Jésus de Stanstead, MARDI, le HUITIEME jour de MAI, 1923, à DOUZE heures (midi). Bureau du shérif. Le shérif, C.-E. THIÉRIEN, Sherbrooke, le 4 avril 1923.

MAISONS A VENDRE

3,000.00 achèteront 4 maisons, 2 sur la rue Windsor et 2 sur la rue Front, balance: termes faciles. Maisons à vendre sur les rues Frontenac, Marquette, Bowen, Queen, London et Larocque. H.-H. Morency, 33a King-O, chambre 10, Tél. 648.

PROPRIETES A VENDRE. — Grand choix de maisons seules ou à plusieurs logements sur les rues suivantes: Gillespie, Montréal, Brooks, Belvédère, King, Wellington, Première Ave, Johnston Ave, Hall Ave, Plateau Camirand, Larocque. Pour prix et détails, s'adresser à J. O. Darche, 8a, Wellington-Sud. 41-jno.

A VENDRE. — Maison au No 119 King-Est, 7 chambres et bain. Lot 66x152. S'adresser sur les lieux ou tél. 556-M. 60-6-ch

A VENDRE. Deux propriétés, une sur la rue George No. 20, quartier Nord; l'autre sur la rue Peel, contenant deux maisons sur le même terrain. S'adresser au No 19 Peel. Tél. 1701-J.

PROPRIETE A VENDRE de 8 chambres, sur le parcours des tramways à un prix modéré, très bonnes conditions. Pour de plus amples informations s'adresser à J.-E. Choquette, Tél. 1447. 36-S-J.N.O.

A VENDRE OU A LOUER

Résidence rue Church, Lennoxville, 7 chambres, chauffage à air chaud. Résidence sur le chemin Lennoxville, voisine de la propriété de M. T. Allard, 5 chambres.

Propriété, 134 rue Belvédère, avec écurie, 3 logements. Propriété rue Larocque avec lot vacant, au coin des rues Belvédère et Wilson, 7 logements (Nos 29, 29a, 29b, 29c, 31, 31a, 31b). A louer: deux logements (Nos 29a et 31). 49-6-P

Terre à Barnston (175 acres). Terre dans le 10ème rang de Windsor, 100 acres. S'adresser à O. A. Bégin, Notaire, 46a rue Wellington-N., Sherbrooke. jno.

GARAGE à vendre ou à louer à Black Lake, 60 x 100 pieds, en briques et tôle, outillage moderne, capacité 50 autos, sur la route nationale. Conditions faciles. S'adresser à L.-Théodore Beaudoin, St-Henri Village, Co. Lewis. 33-m-j-s-jno.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le vingt-troisième jour d'avril, à dix heures de l'avant-midi, au Palais de Justice, à Sherbrooke, Marie-Alice Paquin, veuve de feu G.-E. Denault, d'Asbestos, s'adressera par requête à l'un des juges de la Cour Supérieure, siégeant pour le district de St-François, en chambre, pour obtenir des lettres de vérification constatant à qui a été dévolue la succession de feu G.-E. Denault, en son vivant, marchand, domicilié au District de St-François, et la part de chaque héritier en icelle.

Ce 31 mars, 1923. Marie-Alice Paquin. 36-7-14-21-ch

PERDU

PERDU. Un foulard "scarf" jeune orange a été perdu ou pris par erreur à la salle de l'Hôtel-de-Ville, le lundi soir, le 16 avril. Prière de le remettre à Boite Postale 555, East-Angus, Qué. 53-55-57-ch

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, et reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 1er juin 1923 pour le transport des Mallets de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine sur la route Wotton No. 2 à commencer le 1er octobre 1923 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de poste de St-Germain de Grantham et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formulaires de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Sherbrooke, Qué., le 19 avril 1923. L.-E. DASTOUS, Inspecteur des Postes. 53-28-Sch

VENTE PAR LE SHERIF

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES ET HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS Cour Supérieure.—District de Saint-François.—No. 783

ALFRED-JOSEPH BISSONNETTE, Industriel, de Rock-Island, dans le district de Saint-François, demandeur; contre ALPHONSE ROBERGE, de Rock-Island, dans le district de Saint-François, défendeur.

Saisi comme appartenant audit défendeur: Un morceau ou lopin de terre si et situé dans ledit canton de Stanstead, connu et désigné sous le plan et livre de renvoi officiel du cadastre pour le dit canton, comme étant premièrement le lot numéro mille cinquante-deux (1052) contenant cent acres de terre, plus ou moins, et deuxièmement le résidu ou partie restante du lot numéro mille cent douze (1112), après déduction faite d'icelui des portions du lot ci-dessus cédées à Wright Belknap & Curtis C. Belknap respectivement; ledit résidu étant borné au sud par le lot du cadastre 1014, à l'ouest par les lots du cadastre 1049 et 1050, et au sud-est par le chemin public conduisant de Stanstead Plain à Way's Mills et contenant environ quatre-vingt-dix acres de terre, plus ou moins, mais sans garantie de mesure précise; (excepté l'étang à poisson et les droits de pêche tels que réservés par ledits créanciers dans l'acte de vente), ce jour auxdits débiteurs. Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse du Sacré-Cœur-de-Jésus de Stanstead, MARDI, le HUITIEME jour de MAI, 1923, à DOUZE heures (midi). Bureau du shérif.

Le shérif, C.-E. THIÉRIEN, Sherbrooke, le 4 avril 1923.

ROUTES FERMEES AUX CAMIONS

(Presse Canadienne) QUEBEC, 21. — Le ministre de la voirie vient d'ordonner la fermeture de certaines routes à la circulation des camions durant la période du dégel. La limite de la vitesse des autres véhicules moteurs est aussi limitée à seize milles à l'heure, durant cette période. Ces routes sont les suivantes:

Partie ouest de la route Montréal Québec, à partir des Trois-Rivières partie ouest de la route La Vis-Saint-Lambert, à partir de Sorel enclavé, les routes Sherbrooke-Derby line, Vaudreuil-Pointe-Fortune, La Prairie-Valleyfield, Valleyfield-Orms town, Valleyfield-Dundas, Valleyfield Huntingdon, Caughnawaga-Malone Howick-Saint-Antoine, Longueuil Beloeil, Saint-Hubert-Beloeil, Delors à la frontière, Laprairie à la frontière.

Déjà le ministre de la voirie au commencement de la semaine avait ordonné la même chose pour le boulevard Edouard VII et pour la route de Chambly.

LA DAME DE COMPAGNIE DE SARAH BERNHARDT

(Presse Canadienne) PARIS, 21. — On pouvait lire dernièrement la petite affiche suivante dans les colonnes d'annonces des journaux de Paris:

"Mme de Gournay, âgée de cinquante ans, qui était depuis plusieurs années dame de compagnie de madame Sarah Bernhardt, devenue libre par suite du décès de cette dernière, désire une situation comme compagne, liseuse ou gouvernante. S'adresser au numéro 4, rue Olier".

Cette annonce a attiré un joli nombre de réponses. Mme de Gournay déclare qu'elle va accepter une position avec une femme de société des provinces. Elle dit qu'elle cherchait avant tout un lieu paisible où elle put vivre en retraite, pour se reposer des fatigues des cinq dernières années qu'elle a passées avec la tragédienne.

SOUTH DURHAM

SEANCES.—Dimanche 15, la séance dramatique et musicale donnée à l'hôtel de ville fut rendue par nos amateurs avec tout le succès désiré. A la séance de l'après-midi, comme à celle du soir, la salle était comble, et les recettes furent excellentes. Comme il a été dit dans un numéro de la semaine dernière, les titres des pièces étaient: "Billet de Jocrisse" et "Une journée mouvementée". Nous pûmes aussi goûter les bonnes chansons rendues par le docteur L. L. Charpentier, accompagné au piano par M. Conrad St-Amant.

Tous nos acteurs étaient pleinement dans leurs rôles. Aussi l'assistance a su ne pas ménager ses applaudissements à ces amateurs qui peuvent être fiers de leurs succès.

Nous profitons de l'occasion pour féliciter notre digne curé de son zèle à cet effet. Souhaitons que l'on revienne encore nous récréer aussi bien.

LE CONGRES EUCARISTIQUE DE QUEBEC

Lettre de félicitations du délégué apostolique à Mgr C.-N. Gariépy, président du comité exécutif du congrès.

Ottawa, le 8 février 1923.
Mgr C. N. Gariépy, P. A.
Président du Comité Exécutif
Congrès Eucharistique Provincial
de Québec, Québec.

Monsieur,
Je vous remercie de votre honore lettre du 23 janvier dernier par laquelle vous avez eu la bonté de me communiquer la décision prise par NN. SS. les Evêques de la Province Eucharistique de Québec de tenir, dans la Vieille Capitale, un Congrès Eucharistique Provincial, du 13 au 16 septembre prochain.

Au nom des Révérendissimes Evêques promoteurs du Congrès vous avez eu aussi l'amabilité de m'inviter à prendre part à ces fêtes eucharistiques.

Je suis heureux d'accepter cette invitation qui m'est très sympathique et, sauf imprévu, je me trouverai à Québec pour ces assises eucharistiques, qui, sans doute, seront bien dignes des traditions catholiques de votre ville.

Je félicite de tout cœur Son Eminence le Cardinal Bégin et NN. SS. les Evêques d'avoir conçu la très noble pensée d'organiser un tel témoignage, public et solennel, d'amour et d'adoration à Jésus-Christ dans son Auguste Sacrement, car c'est bien la Très Sainte Eucharistie qui unit les âmes à Dieu et amène sur elles les flots de grâces et de bénédiction divines.

Dès maintenant, je fais les vœux plus ardents pour le succès complet du Congrès et j'implore des bénédictions de choix sur NN. SS. les Evêques promoteurs, sur le Comité organisateur et exécutif, sur le clergé et les fidèles de la Province de Québec et, en général, sur tous ceux qui prendront part au Congrès et lui donneront leur appui.

Avec ces sentiments, cher Monsieur, je vous prie d'agréer aussi l'assurance de mon entier dévouement en Notre-Seigneur.

(Signé) P. Di Maria,
Archev. d'Icône,
Dél. Ap.

HEUREUSE SOLUTION

PARIS, 21. — Nous avons raconté, naguère, des difficultés que le propriétaire du château d'Urbarrén, situé en Biscaye, près du village de Lequeito, château dont elle était locataire.

Les habitants de ce village s'étaient fâchés, car ils entendaient conserver près d'eux l'ex-souverain, pour laquelle ils se sont pris d'amitié. L'alcade (maire) du village de Lequeito, estimant que le meilleur moyen de tout arranger était d'acheter le château d'Urbarrén pour l'offrir à l'ex-impératrice, ouvrit une souscription à cet effet.

Celle-ci a parfaitement réussi et le château d'Urbarrén vient d'être acheté pour la somme de 550,000 pesetas, et il va être offert à l'ex-impératrice. Le premier souscripteur fut le roi d'Espagne, qui donna 15,000 pesetas. Le plus amusant en tout ceci est que l'origine de l'affaire réside dans les difficultés de l'ex-souveraine avec son propriétaire. Les différends entre locataire et propriétaire n'ont malheureusement pas toujours une aussi heureuse solution!

L'HON. TASCHEREAU IRA A TROIS-RIVIERES

(Service Spécial)
QUEBEC, 21. — L'hon. L. A. Taschereau a accepté le banquet que la Chambre de Commerce des Trois-Rivières lui a offert. Ce banquet aura lieu le 3 mai. Le premier ministre y sera accompagné de l'hon. H. Mercier, ministre des terres et forêts. Ce dernier a accepté de représenter le gouvernement de Québec au sacre de Mgr Rouleau, nouvel évêque de Valleyfield, samedi prochain.



Soyez Florissante
comme les Fleurs

Realisez votre santé-mettre des roses sur vos joues-ayez l'air bien, mangez bien, dormez bien, ayez la scintille d'être bien-en prenant de l'**EMULSION OLIVEINE**

LE GRAND REGENERATEUR DE LA SANTE
Lisez seulement cette lettre qui nous arrive de Conquerell Mills, N.E.
"J'ai fait prendre de l'Emulsion OLIVEINE à ma fille. Elle était faible, pâle et épuisée. Elle a pris deux bouteilles d'Emulsion Oliveine et elle est assez forte pour aller à l'école. Elle est bien venue, rose. Mes veines sont saines. Je ne puis faire assez de louanges de l'Emulsion Oliveine." Mmes J. S. FITCH.
Dans les pharmacies et les magasins généraux on trouve ce merveilleux produit et dépositaire.

Préparé par
Emmer, Thomson & Co., Limited
Cochran, Que.

UN MARIAGE QUI FERA SENSATION

Une cérémonie fastueuse à Londres la semaine prochaine. — Le duc d'York et Lady Elisabeth Bowes-Lyon.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 21. — Il faudrait relire l'histoire du treizième siècle pour découvrir une cérémonie comparable à celle qui va avoir lieu ici, dans une semaine, lors du mariage du duc d'York et de lady Elisabeth Bowes-Lyon.

En effet, en 1269, un roi régnant épousait, dans l'abbaye de Westminster, une femme du peuple. Edmond Grousbach unissait sa destinée à l'aveugle de Lancaster, fille du duc d'Albany. Pareil événement ne s'est pas produit depuis cette époque.

Le roi Georges envoya un cortège royal à la demeure de lady Elisabeth, rue Bruton. C'est dans ce véhicule que la mariée se rendra à l'abbaye, accompagnée de son père, le comte de Strathmore.

Le doyen de Windsor donnera lecture de l'exhortation. Ensuite l'archevêque de Cantorbéry présidera la cérémonie qui unira "Albert-Frederick-Arthur-Georges à Elisabeth-Angela-Marguerite".

On chantera ensuite des hymnes et des cantiques.

L'ORIGINE DES MOTS

PARIS, 21. — Dans le "Figaro" du 27 février, M. Albert Counson, l'antiflammeur professeur à l'Université de Gand, célébrait dans un sonnet la beauté et la bienfaisance de la langue française.

De la même plume, cette piquante remarque à laquelle d'autres étymologistes trouveront peut-être de suggestifs compléments:
"Si les Germains avaient apporté une morale meilleure que celle de l'Evangile, une méthode scientifique plus sûre que celle de Galilée et de Newton, de Descartes et de Lavoisier, on le verrait bien aux mots qu'ils nous ont appris. Or, la "guerre" et le "butin", la "haine" et la "honte", l'"orgueil" et le "meurtre", le "laid" et le "sable" portent des noms d'origine germanique; tandis que la "paix" et la "gloire", l'"amour" et l'"honneur", la "modestie" et la "charité", le "beau" et l'"esprit" ont des étymologies latines. Que devraient conclure ceux qui font de la langue le tout du peuple et de la morale."

DETTE DE GUERRE

WASHINGTON, 21. — Une délégation tchéco-slovaque sera dans quelques jours aux Etats-Unis. Sa tâche sera de régler la dette de guerre de la Tchéco-Slovaquie.

THEORIE QUI N'EST QU'UNE MYSTIFICATION

Ce que dit le capitaine J.-J. See des avancés du professeur Einstein. — Les corpuscules de la lumière.

VALEJO, Californie, 21. — Le capitaine T.-J. See, des Etats-Unis, astronome de l'arsenal maritime de Mare Island, dans une déclaration où il accuse le professeur Albert Einstein d'être le plagiaire et le propagateur de théories intenable, a exprimé des regrets au sujet de l'acte du Dr W.-W. Campbell, de l'observatoire de Lick, qui a annoncé mercredi qu'il avait établi la théorie de relativité d'Einstein en ce qui concerne la réfraction des rayons d'une étoile.

Le développement des photographies prises en Australie pendant une éclipse totale au soleil par l'expédition dont le Dr Campbell était le directeur, ne fournit pas une base suffisante, d'après l'opinion du capitaine See pour reconnaître la relativité d'Einstein.

"J'ai une haute opinion du travail fait par l'observatoire de Lick", a dit le capitaine See hier, "mais je regrette de le voir envoyer à la presse des déclarations qui appuient la doctrine discréditée de la relativité, une des plus grandes mystifications qui aient jamais paru dans le monde".

Il a affirmé "qu'on ne pouvait pas établir la théorie d'Einstein".

"Un des postulats fondamentaux d'Einstein", a-t-il expliqué, "est que l'éther n'existe pas et que la gravité n'est pas une force, mais une propriété de l'espace. Ces folles divagations méritent à peine d'être mentionnées, et il suffit de dire qu'une pareille discussion est une honte pour notre époque. Est-il étonnant que l'Académie des sciences de Paris, le 24 octobre 1921, ait donné les remarquables déclarations des professeurs Picard et Painlevé contre la théorie einsteinienne en faveur de la mécanique newtonienne?"

Le capitaine See a ajouté:

"Le célèbre physicien anglais Henry Cavendish (1731-1810) a calculé les résultats de la théorie de Newton que les corpuscules de la lumière sont courbés vers le soleil en passant dans son voisinage. En 1801, le Dr J. von Soldner, physicien allemand, a trouvé la formule dont Einstein s'est servi récemment. Cela s'est passé il y a 122 ans, et cependant Einstein ne fait jamais mention de Soldner dans ses écrits."

Déclarant qu'on "ne saurait considérer Einstein comme un grand savant, puisqu'il n'est pas investigateur honnête", le capitaine See a reconnu la valeur des observations de la récente éclipse en Australie, mais il prétend que "la réfraction de la lumière des étoiles contribue à la gloire de Newton et de Von Soldner, et non pas à celle d'Einstein."

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORETS

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 21. — Au service forestier et au ministère de la colonisation, on a commencé à organiser la lutte contre les feux de forêts pour l'été prochain et aussi la prévention. Les officiers du ministère de la colonisation affirment que les colons ne sont pas seuls responsables des feux de forêts. De nouvelles mesures de précaution seront cependant prises pour empêcher les feux d'habits de se propager dans la forêt.

CONFERENCE SUR LA TAXE

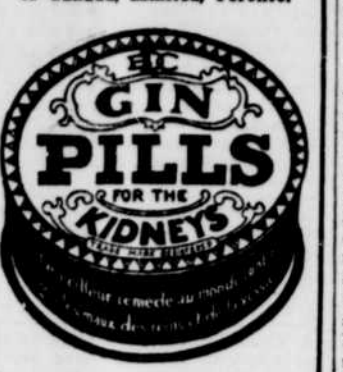
(Spécial à La Tribune)

QUEBEC, 21. — Deux représentants de la province de Québec assisteront à la première réunion de la conférence canadienne sur la taxe qui aura lieu sous les auspices de l'Institut de Recherches du Canada, à l'hôtel King-Edward, à Toronto, les 26, 27 et 28 avril courant. Ces représentants sont MM. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales et J. A. Bégin, percepteur du revenu provincial.

La cause de votre mal de dos

L'état maladif de vos reins est cause de ces douleurs lancinantes dans le dos et les côtés, qui font de votre vie une existence quotidienne un fardeau intolérable. Les Gin Pills soulageront presque instantanément vos douleurs parce qu'elles sont le remède le plus efficace au monde pour les reins. Elles dégagent promptement la congestion et l'inflammation et remettent en sain état les organes affectés.

National Drug & Chemical Co., of Canada, Limited, Toronto.



50c. chez votre pharmacien

LE PREMIER DE MAI A MONTREAL

Les socialistes se proposent de faire une grande démonstration ce jour-là.

(Service Spécial)

MONTREAL, 21. — Les socialistes de Montréal se disposent à célébrer leur fête annuelle du premier mai avec le même programme que les années passées. Cette nouvelle a été annoncée hier par M. Albert Saint-Martin, l'un des dirigeants les plus en vue du parti socialiste. Le programme de la journée comporte une grande parade qui défilera avec drapeaux et fanfares, dans les principales rues de la ville. La procession se formera vers 3 heures p. m., sur le carré Saint-Louis, et descendra par la rue Saint-Denis, jusque sur le Champ de Mars où des discours seront prononcés en sept ou huit langues différentes. Le soir, des assemblées publiques seront tenues au Temple du Travail, pour les socialistes de langue française, et à la salle Prince Arthur, pour les socialistes des autres langues.

LA POLITIQUE DE LA RUSSIE

MOSCOU, 21. — Au cours de la séance du congrès communiste, hier, Léon Kamenoff, président du soviet de Moscou, et M. Zinovieff, président de la commission administrative de la troisième Internationale, ont déclaré que la Russie a l'intention de continuer à faire du commerce extérieur un monopole d'Etat et de ne point reculer davantage devant les empiétements de la nouvelle politique économique. Ils ont dit aussi que le gouvernement orientera sa politique étrangère de façon à réveiller les peuples d'Orient.

M. Kamenoff a déclaré que Léonide Krassine, commissaire du commerce et de l'industrie à l'étranger, a raison de vouloir accroître les exportations de grains de la Russie.

REPAS QUI LUI EST FATAL

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 21. — Georges Cadorette, 218 rue Cadieux, s'est étouffé avec un morceau de viande, en prenant son dîner. Transporté d'urgence à l'hôpital Général, il est mort quelques minutes après son arrivée. Le corps a été transporté à la morgue.

RADIO ET PATROUILLES AERIENNES

De récents essais font prévoir le succès de cette méthode de protection des forêts.

L'emploi de l'aéroplane pour découvrir et signaler des feux de forêts et dans certains cas même pour transporter hommes et approvisionnements aux lieux des incendies, continue à contribuer au perfectionnement des méthodes de protection. Durant les deux dernières années, le Service forestier du ministère de l'Intérieur a utilisé des avions dans les provinces du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique; divers services provinciaux ont également eu recours à cette méthode.

La Commission d'Aéronautique du Canada a fait dernièrement à Rockcliffe, près d'Ottawa, une intéressante expérience de l'utilité d'un aéroplane muni d'un appareil de radio pour la protection des forêts. Un avion muni d'un appareil émetteur a survolé la ville et ses alentours jusqu'à une distance de 5,500 pieds et jusqu'à une distance de 10 milles des portes récepteurs. Deux récepteurs différents ont été employés, dont l'un était l'appareil ordinaire du poste; l'autre consistant en un appareil simple installé dans une tente avec une antenne unique suspendue à deux mâts légers. Au moyen de l'un ou de l'autre appareil, il fut possible d'entendre chaque parole de l'aviateur décrivant ce qu'il voyait et notant l'emplacement de feux imaginaires. De tels messages peuvent être transmis par le radio jusqu'à une distance de cinquante milles, et même, dans des circonstances favorables, de cent cinquante milles. Le signal d'un feu de forêt, mentionnant son emplacement et ses proportions et le nombre d'hommes requis pour le combattre peut donc être transmis à un forestier dès que l'incendie est découvert et les mesures nécessaires peuvent être prises immédiatement.

D'après le plan élaboré, chaque garde-feu sera muni d'un appareil récepteur léger que l'on pourrait sceller afin que le porteur ne soit pas tenté d'en déranger le mécanisme. Le garde-feu ne pouvant se servir de son appareil pour transmettre des messages à l'observateur aérien, serait muni d'un drapeau qu'il pourrait utiliser pour faire des signaux à l'aviateur. Par exemple en étendant son drapeau sur le sol, le garde-feu peut signaler qu'il est prêt à recevoir des messages; après en avoir reçu un, il enlève le drapeau. S'il désire le faire répéter, il l'étend de nouveau, et ainsi de suite. Les opérations débuteraient par des coups de trompe "klaxon" lancés par l'observateur aérien. Cette méthode de signalisation est très peu coûteuse.

IL ETAIT AVOCAT DEPUIS 59 ANS

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 21. — M. Marcel-H. Chabot, député provincial de la cour supérieure de Québec et doyen des avocats de la province est décédé, à l'âge de 83 ans. Le défunt faisait partie du Barreau de la province de Québec depuis 59 ans y ayant été admis le 5 juillet 1864. Il était aussi l'un des membres les plus anciens de la société Saint-Vincent de Paul, dont il était le vice-président général après avoir rempli la charge de secrétaire-général pendant près de 50 ans; il était encore à sa mort le président de la conférence de Notre-Dame.

LE BETAIL CANADIEN

(Presse Canadienne)

LIVERPOOL, 21. — Liverpool offre un attrayant marché au bétail canadien. La ville peut recevoir sept mille têtes de bétail. On espère qu'en mai, si le bétail arrive en grand nombre, une partie en sera dirigée vers ce port.

La Mère et son bébé sont soulagés de l'Eczéma



Mme Peter A. Palmer, de Salt Burn, Sask., écrit:
"L'onguent du Dr Chase m'a complètement soulagée de l'eczéma et des hémorroides. J'ai aussi employé cet onguent pour mon bébé qui souffrait de l'eczéma. Seulement quelques applications furent nécessaires dans son cas. L'onguent du Dr Chase m'a valu une centaine de dollars — car avant de l'employer j'ai dépensé plus que cela en traitements peu efficaces par les médecins. Nous avons aussi employé les autres remèdes du Dr Chase, la Nourriture pour les Nerfs m'ayant remise en santé après avoir souffert de grave maladie nerveuse lorsque j'étais jeune fille."

L'ONGUENT DU DR. CHASE
éc. la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmondson.
Bates & Co. Ltd., Toronto.

UN COMLOT CONTRE MUSSOLINI

MILAN, 21. — Un complot contre-révolutionnaire qui avait été formé dans le dessein d'enlever le pouvoir au premier ministre Mussolini, le chef des fascistes, a été découvert. Le fascisme, qui s'est imposé au moyen de tactiques semblables à celles que l'on attribue au Ku Klux Klan est maintenant menacé par une bande de communistes ayant l'intention de recourir aux mêmes méthodes. Les fascistes annoncent que les communistes se proposent de faire des démonstrations dans toutes les parties de l'Italie, le 1er mai.

TRISTE SORT DE NEUF PERSONNES

(Presse Canadienne)

GRANDS RAPIDES, Mich., 21. — Ne pouvant gagner la terre ferme à cause de l'amorcellement des glaces sur le lac et se trouvant hors de portée des secours, neuf hommes et une femme échoués sur l'île au Renard, dans le lac Michigan, se voient condamnés à mourir de faim.

Une dépêche de Mount Clemens, Michigan, annonce qu'un aéroplane militaire doit se mettre en route ce matin pour leur porter secours.

LES DEMENAGEMENTS DANS LA METROPOLE

(Service Spécial)

MONTREAL, 21. — On estime qu'il y a 150,000 personnes déménageront, cette année, le 1er mai. C'est ce qu'a écrit M. J. A. A. Beaudoin, de la Montreal Light Heat and Power. Ses calculs sont basés sur le nombre d'avis qui ont été donnés à la compagnie. Plus de 20,000 personnes l'ont déjà averti de leur changement d'adresse prochain. Comme chaque famille comprend ordinairement cinq personnes à Montréal on est d'avis qu'au moins 150,000 personnes déménageront en mai.

LES CANDIDATURES LIBERALES A OTTAWA

(Service Spécial)

OTTAWA, 21. — Parmi les candidats probables qui seront présentés à la convention libérale pour les prochaines élections provinciales on mentionne MM. Arthur Pinard, député actuel; Robert Laurier, neveu de Sir Wilfrid Laurier et avocat d'Ottawa; MM. Wilfrid Gauvreau, Raoul Mercier et Jean Genest. Il se peut que l'on ait à choisir entre deux candidats libéraux dans la Basse-Ville aux élections qui s'en viennent.

Le paysan dédaigne comme la nature: en silence. — (Albert Guinon).

LA GRANDE EXPOSITION DE L'EST DU CANADA Sherbrooke, Que.

Du 25 Août au 1er Septembre 1923

Prêtes

Les listes de prix pour le

DEPARTEMENT DES JEUNES

peuvent être obtenues dès maintenant, des

DIRECTEURS DE TOUTES LES ECOLES

DES CANTONS DE L'EST,

ou du

Secrétaire de la E. T. A. A.,

86, rue Wellington-Nord, Sherbrooke, Qué.

AUCUNE CHARGE D'ENTREE — MAGNIFIQUES PRIX.

OUVERT A TOUS

les garçons et filles au-dessous de 17 ans,

dans les Cantons de l'Est.

ABANDON des AFFAIRES

avons en magasin: MONTRES, DIAMANTS, ARGENTERIES, BIJOUTERIES, HORLOGES, ETC.

NOUS DONNONS PLUS BAS QUELQUES PRIX.

DES EN ARGENT
Régulier \$1.50 à \$3.00. Prix de la vente
75c

ARTICLES DE MANICURE
en Ivoire Français. Régulier 50c à \$1.50.
pour
25c

REVEILLE-MATIN
Big Ben et Baby Ben. Régulier \$4.50.
pour
\$3.50

CRAYONS EVERSHARP
Réduction de
40 p. c.
sur toute la ligne.

MONTRES-BRACELETS
Avec aiguilles de secondes, boîtier
"Cashier", jolis modèles pour garde-malade. Régulier \$30.00. Prix de cette vente
\$20.00

VERRE TAILLE
Réduction de
40 p. c.
sur toutes les lignes.

BAGUES
10 k. et 14 k. Réduction de
50 p. c.

DIAMANTS
Depuis 10-10 de karat à 1-50. Escompte de
35 p. c.

MONTRES DE CHEMIN DE FER
30 p. c.

MONTRES POUR HOMMES
Modèles réguliers.
40 p. c.
ARGENTERIES
40 p. c. d'escompte

RAPPELEZ-VOUS BIEN QUE RIEN NE SERA RESERVE, IL FAUT TOUT VENDRE A AUCUN PRIX.

J. H. D. CODERE, 24 rue Wellington Nord, Sherbrooke.